

.....

# PLANIFICATION DE LA RÉSILIENCE ET DE L'ADAPTATION POUR LES COMMUNAUTÉS DES AIRES PROTÉGÉES

.....

GUIDE PAR ÉTAPES



Copyright © 2016 Programme des Nations Unies pour l'environnement

ISBN : 978-92-807-3492-8

DEW/1901/CA

Le Centre mondial de suivi de la conservation de la nature du Programme des Nations Unies pour l'environnement (UNEP-WCMC) est le centre spécialisé d'évaluation de la biodiversité du Programme des Nations Unies pour l'environnement, la principale organisation intergouvernementale en matière d'environnement. Le centre opère depuis plus de 30 ans, combinant recherche scientifique et conseils pratiques au service des décideurs.

## Citation

Wicander, S., Helfgott, A., Bailey, M., Munroe, R., Ampomah, G., Diouf, A., Devisscher, T. et Corrigan, C. (2016) *Planification de la résilience et de l'adaptation pour les communautés des aires protégées. Guide par étapes*. Cambridge : UNEP-WCMC.

## Collaborateurs

Sylvia Wicander, Robert Munroe, Colleen Corrigan – UNEP-WCMC

Ariella Helfgott, Meghan Bailey – CGIAR Climate Change Agriculture and Food Security Research Programme (CCAFS)

Gifty Ampomah, Aliou Diouf – ENDA – Energie Environnement Développement

Tahia Devisscher – Stockholm Environment Institute (SEI)

## Reproduction

Le contenu de la présente publication peut être reproduit à des fins pédagogiques et autres fins non commerciales, sans permission spéciale, à condition d'en citer la source. La reproduction des figures nécessite une autorisation préalable des détenteurs de droits originaux. La présente publication ne peut être ni revendue ni utilisée à quelque fin commerciale que ce soit sans l'autorisation écrite préalable du PNUE. Les demandes écrites, accompagnées d'une déclaration de l'intention et de l'étendue de la reproduction, doivent être adressées à : Director, UNEP-WCMC, 219 Huntingdon Road, Cambridge, CB3 0DL, UK.

## Avertissement

Le contenu de ce rapport ne reflète pas forcément les points de vues ou politiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'environnement, ni celles des organisations collaboratrices ou des éditeurs. En outre, les appellations utilisées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent aucune prise de position de la part du PNUE quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones et de leurs autorités, ou au tracé de leurs frontières. La mention d'une société commerciale ou d'un produit dans ce rapport n'implique pas le soutien du Programme des Nations Unies pour l'environnement.

Conception et mise en page : Chadi Abi Faraj/www.chadiabi.com

Relecteurs-correcteurs : Helen Walsh/lonelycottage.co.uk (version originale en anglais) et Murielle Misrachi (version française)

Copyright © pour toutes les images : Sylvia Wicander, Gifty Ampomah, Colleen Corrigan et Elise Belle



Centre mondial de suivi de la conservation de la nature du PNUE  
(UNEP-WCMC)  
219 Huntingdon Road,  
Cambridge CB3 0DL, UK  
Tel : +44 1223 277314  
www.unep-wcmc.org

Le PNUE encourage les pratiques respectueuses de l'environnement au niveau mondial et dans ses propres activités. Notre politique de distribution vise à réduire l'empreinte carbone du PNUE.

## Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier Phil Franks (Institut International pour l'environnement et le développement (IIED)), Angie Dazé (consultant en changement climatique et développement), Neil Burgess (UNEP-WCMC), Naomi Kingston (UNEP-WCMC) et Murielle Misrachi (UNEP-WCMC) pour avoir revu ce manuel et fait part de leurs commentaires et de leurs suggestions afin de le rendre aussi utile que possible pour les professionnels.

Nous tenons également à remercier les équipes d'animateurs locaux en Gambie et au Sénégal, qui nous ont aidés à affiner les activités d'atelier présentées dans ce manuel, et à les mettre en pratique efficacement sur le terrain. Nous remercions également les membres des communautés et le personnel des aires protégées du Parc national de Niimi (Gambie) et de l'Aire marine protégée de Sangomar (Sénégal) pour leur précieuse participation, leurs contributions, et leur enthousiasme continu. Nous remercions également les nombreuses institutions et les organismes nationaux et locaux qui ont contribué à la mise en œuvre de nos travaux sur les sites pilotes du projet.

Nous sommes également reconnaissants envers la Fondation MAVA pour avoir financé le projet Communautés et aires protégées résilientes au changement climatique, dans le cadre duquel ce manuel a été rédigé, et qui a apporté un soutien inestimable aux communautés pilotes qui font face aux impacts négatifs du changement climatique. Nous tenons à remercier en particulier Thierry Renaud et Charlotte Karibuhoye pour leurs conseils tout au long de ce projet.

*Planification de la résilience et de l'adaptation pour les communautés des aires protégées* peut être téléchargé sur le site de l'UNEP-WCMC : <http://www.unep-wcmc.org>. Ce manuel est un document évolutif : nous serions heureux de connaître vos expériences par rapport à l'utilisation de ce manuel et de recevoir des suggestions pour l'améliorer. Pour toute question, remarque ou suggestion, merci de contacter [ccb@unep-wcmc.org](mailto:ccb@unep-wcmc.org).





• Lack of labour saving (coos, rice milling machines)

• Lack of opportunities for girls education due to

• Lack of day care centre for children

• Lack of intrusion in farms/garden

• Lack of intrusion in farms

• Lack of drinking water

• Lack of security

• Lack of implementing

# Sommaire

<b>Résumé</b>	vi
<b>01   Introduction</b>	01
1.1   Vue d'ensemble du processus de planification de la résilience et de l'adaptation décrit dans ce manuel	01
1.2   Élaboration de ce manuel	03
1.3   Concepts de planification utilisés dans ce manuel	05
<b>02   Préparation</b>	09
2.1   Former une équipe	09
▪ L'équipe de projet	09
▪ Les animateurs d'ateliers	10
2.2   Contacter les gestionnaires de l'AP, les autorités compétentes et les dirigeants communautaires	11
2.3   Recherches préliminaires	12
2.4   Sélection et invitation des participants à l'Atelier de planification communautaire	12
2.5   Déroulement de l'Atelier de planification communautaire	14
▪ Ajuster le programme et les activités en fonction du contexte	14
▪ Logistique	16
○ Lieu	16
○ Taille, structure et animation du groupe	16
<b>03   Atelier</b>	17
3.1   Atelier de planification communautaire	18
<b>Jour 1 : Formuler l'adaptation : de quoi, à quoi, selon les termes de qui ?</b>	18
○ Cérémonie d'ouverture et présentations	18
○ Qu'est-ce qui est important ? (exercice réalisé avec tous les participants réunis en un seul groupe)	19
○ L'adaptation à quoi ? (groupes de discussion mixtes)	22
• Profil historique des perturbations	22
• Perception des changements et des impacts environnementaux	25
• Inventaire des vulnérabilités	27
• Compte-rendu des groupes de discussion	31
• Regroupement et classement des difficultés (nouveaux groupes de discussion mixtes)	31
• Regroupement des réponses aux difficultés (stratégies et outils existants)	35
• Récits liés aux réponses aux difficultés (stratégies et outils existants)	37
<b>Jour 2 : Quelle direction est recherchée ? Quelle est la situation actuelle ?</b>	40
○ Reprise de l'atelier et présentation de la journée ; rapide exposé des activités de visualisation	40
○ Activités de visualisation (trois groupes de discussion mixtes)	40
• Collages	41
• Plan du futur village	43
• Visualisation	46
• Compte-rendu des groupes de discussion	48

○	Quelle est la situation actuelle ? (trois groupes de discussion mixtes)	48
•	<i>Cartographie des ressources</i>	48
•	<i>Inventaire des organismes et des institutions formels et informels</i>	50
•	<i>Inventaire des forces individuelles : cartes de St Valentin communautaires</i>	52
•	<i>Compte-rendu des groupes de discussion</i>	55
•	<i>Calendrier journalier par saison</i>	55
○	Étapes préparatoires pour l'activité de planification rétrospective du Jour 3	59
•	<i>Liens avec les organismes d'appui</i>	59
•	<i>Établir une liste des Problématiques communautaires prioritaires avant la planification rétrospective</i>	60
<b>Jour 3 : Élaboration d'un plan par étapes</b>		<b>63</b>
○	Introduction à la planification rétrospective	63
○	Discussion sur les Problématiques communautaires prioritaires et vote communautaire ; planification rétrospective des problématiques prioritaires (groupes de discussion mixtes) ; compte-rendu des groupes de discussion et réflexion sur les prochaines étapes	63
○	Clôture de l'atelier	69
○	Questionnaire d'évaluation de l'atelier	70
3.2	Entretiens de suivi	71
3.3	Élaboration de scénarios	74
▪	Étapes préparatoires pour l'exercice d'Élaboration de scénarios	74
○	Taille du groupe et sélection des participants	74
○	Affinage des plans élaborés au cours de l'activité de planification rétrospective	74
○	Choix des variables de changement climatique pour la Matrice d'élaboration de scénarios	76
▪	Déroulement de l'exercice d'Élaboration de scénarios	76
○	Accueil et présentation	77
○	Méthode à deux axes	78
○	Planification solide à l'aide de scénarios	80
○	Clôture de l'exercice d'Élaboration de scénarios	83
<b>04  </b>	<b>Affinage et mise en œuvre</b>	<b>85</b>
<b>05  </b>	<b>Annexe I : Outils et matériels relatifs à l'atelier</b>	<b>89</b>
5.1	Modèle complémentaire de différenciation sociale de l'Adaptation systémique intégrée (SIA)	89
5.2	Liste de matériels nécessaires pour la mise en œuvre de l'atelier	92
5.3	Exemple de lettre d'invitation pour les participants à l'atelier	92
<b>06  </b>	<b>Annexe II : Conseils pour les animateurs</b>	<b>93</b>
6.1	Recommandations pour les animateurs	93
6.1	Gérer les conflits potentiels dans les groupes de l'atelier	95
▪	Le jeu de l'acceptation	95
▪	Le jeu du doute	97
▪	Définition	97
<b>07  </b>	<b>Annexe III : Références</b>	<b>99</b>
<b>Liste des figures</b>		
▪	Figure 1 Matrice UICN des aires protégées (Borrini-Feyerabend et al. 2013)	05
▪	Figure 2 Cadre de planification de l'adaptation (Helfgott, 2011)	06
▪	Figure 3 Cadre de planification stratégique (Helfgott, 2011)	06

▪ Figure 4	Animateurs pratiquant les activités pendant une session de formation	11
▪ Figure 5	Scribe prenant des notes pour les participants ne sachant pas lire et écrire	20
▪ Figure 6	L'exercice Qu'est-ce qui est important ? permet de représenter visuellement les priorités de la communauté	21
▪ Figure 7	Exemple de Profil historique des perturbations	23
▪ Figure 8	Exemple de tableau du Profil historique des perturbations	24
▪ Figure 9	Exemple de tableau de Perception des changements et impacts environnementaux	26
▪ Figure 10	Exemple de liste des principales perturbations	28
▪ Figure 11	Exemple de Matrice des vulnérabilités complétée	29
▪ Figure 12	Participant faisant un compte-rendu du Profil historique des perturbations à l'ensemble du groupe	31
▪ Figure 13	Exemple de Regroupement des difficultés	33
▪ Figure 14	Exemple de Classement des difficultés	34
▪ Figure 15	Exemple de présentation des résultats de l'activité de Regroupement des réponses aux difficultés	37
▪ Figure 16	Création d'un Collage	42
▪ Figure 17	Détails d'un Collage terminé	42
▪ Figure 18	Création du Plan du futur village	44
▪ Figure 19	Un Plan du futur village terminé	45
▪ Figure 20	Participant faisant un compte-rendu des histoires émanant de l'activité de visualisation	47
▪ Figure 21	Exemple de résultat de l'exercice de Cartographie des ressources	50
▪ Figure 22	Exemple de diagramme montrant les relations entre les organismes formels et informels	52
▪ Figure 23	Participants appréciant l'activité des Cartes de St Valentin	53
▪ Figure 24	Scribe écrivant une carte de la St Valentin communautaire dictée par un participant	54
▪ Figure 25	Participant faisant un compte-rendu de l'activité d'Inventaire des organismes et des institutions formels et informels à l'ensemble	56
▪ Figure 26	Préparation d'un Calendrier journalier par saison	57
▪ Figure 27	Exemple de Calendrier journalier par saison	58
▪ Figure 28	Les animateurs et l'équipe de projet revoient les résultats des activités pour identifier les priorités de la communauté	62
▪ Figure 29	Une animatrice préparant une session d'entraînement à la planification rétrospective	64
▪ Figure 30	Exemple d'une session d'entraînement à la planification rétrospective utilisant « manger de la soupe » comme objectif futur	65
▪ Figure 31	Exemple de présentation des Objectifs communautaires et des Moyens de subsistance alternatifs pour le vote	66
▪ Figure 32	Exemple de planification rétrospective pour l'accès à l'électricité et la production de miel	67
▪ Figure 33	Participant faisant un compte-rendu des plans élaborés lors de la planification rétrospective	69
▪ Figure 34	Entretien de suivi avec un membre de la communauté	71
▪ Figure 35	Exemple de Plan d'action communautaire par étapes numérisé pour un Moyen de subsistance alternatif axé sur la production de miel à grande échelle (créé au cours de l'activité de planification rétrospective)	75
▪ Figure 36	Exemples de scénarios développés par une communauté pilote au Sénégal	77
▪ Figure 37	Exemple de matrice d'Élaboration de scénarios en fonction de variables liées au changement climatiques	78
▪ Figure 38	Participants relisant l'un des plans développés lors de l'activité de planification rétrospective puis affiné	82

#### Liste des tableaux

▪ Tableau 1	Exemple de Matrice des vulnérabilités intégrant la différenciation sociale	28
-------------	--	----

#### Liste des encadrés

▪ Encadré 1	Activités de l'atelier classées en fonction de chaque D du « cycle des 5D »	08
▪ Encadré 2	Exemple de programme de l'atelier de planification communautaire de 3 jours	15
▪ Encadré 3	Constituer la scène : conseils pour l'animation de cercles de discussion	38
▪ Encadré 4	Formuler les bonnes questions : conseils sur la manière d'obtenir des histoires plutôt que des opinions	39
▪ Encadré 5	Recommandations pour animer les activités de planification rétrospective	68

# | Résumé



Le changement climatique constitue l'une des menaces les plus importantes pour notre environnement et notre bien-être économique et social. Les effets négatifs du changement climatique se font déjà sentir partout dans le monde et de nombreuses communautés, en particulier dans les pays en développement, sont de plus en plus vulnérables. En réponse aux risques climatiques, les communautés ont besoin de comprendre et d'élaborer des stratégies appropriées qui favorisent une certaine résilience aux changements environnementaux, tout en permettant de s'y adapter de manière positive. Les aires protégées (AP) constituent des outils importants pour la conservation de la biodiversité et des écosystèmes, lesquels fournissent de nombreux services à la base des moyens de subsistance de nombreuses personnes. En outre, leur rôle dans le cadre de l'atténuation des effets liés au changement climatique et de l'adaptation est de plus en plus reconnu. Dans ce contexte, le Centre mondial de suivi de la conservation de la nature du Programme des Nations Unies pour l'environnement (UNEP-WCMC) a élaboré un manuel par étapes pour aborder le changement climatique avec les communautés vivant dans les aires protégées et donner aux populations locales les moyens de planifier un tel changement.

*Planification de la résilience et de l'adaptation des communautés des aires protégées* offre des outils pratiques pour travailler de manière efficace avec les communautés vivant dans les AP, et autour de

celles-ci, vers des stratégies appropriées pour faire face aux effets négatifs du changement climatique. Ce manuel décrit un processus pratique et pragmatique de planification communautaire de la résilience et de l'adaptation. Il offre des conseils étape par étape pour mettre en place le processus de planification, impliquer la communauté, et affiner et mettre en œuvre des plans d'action.

Ce manuel est destiné aux professionnels des organisations non-gouvernementales (ONG), des organismes gouvernementaux, des AP et des institutions de recherche ayant de l'expérience en matière de travail participatif et une bonne compréhension du changement climatique. Le processus décrit peut être utilisé pour travailler avec les communautés vivant dans les AP ou à proximité de celles-ci, quel que soit le type de gouvernance ou de gestion (ex : co-gestion, gestion par le gouvernement ou par la communauté elle-même), et il peut être adapté à différents contextes. En outre, les instructions détaillées concernant l'organisation de la composante « atelier communautaire » de ce processus et les annexes pratiques constituent des outils propices à la formation des animateurs d'ateliers.

Le processus de planification de la résilience et de l'adaptation décrit dans ce manuel est structuré en trois sections principales : « Préparation », « Atelier » et « Affinage et mise en œuvre ». La section « Préparation » fournit des indications sur les éléments importants à prendre en compte lors de l'initiation du processus ainsi que des informations concernant les préparatifs logistiques requis pour la composante « atelier communautaire » du processus.

La section « Atelier » couvre la composante « atelier communautaire » du processus de planification de la résilience et de l'adaptation. Elle commence par l'Atelier de planification communautaire qui consiste à évaluer la vulnérabilité de la communauté au changement climatique, à inventorier les ressources et les capacités existantes, à rassembler des informations sur les valeurs locales et les aspirations futures et à développer des Plans d'action communautaires. Ces plans d'action visent à développer la résilience au changement climatique par l'adaptation, entre autres options. Par la suite, une série d'Entretiens de suivi individuels permet de compléter les informations recueillies lors de l'atelier, et l'Elaboration de scénarios permet de tester la robustesse des Plans d'action communautaires, et de proposer des améliorations si nécessaire. De façon générale, la composante « atelier communautaire » a été conçue pour autonomiser les communautés et constitue un point de départ important pour travailler avec celles-ci.

La section « Affinage et mise en œuvre » fournit des recommandations post-atelier en vue de s'assurer que les Plans d'action communautaires seront résilients aux changements climatiques actuels et projetés, qu'ils pourront être mis en œuvre durablement dans les AP, et qu'ils seront appropriés dans le contexte social, économique et politique local. Il est important d'affiner ces plans d'action par le biais d'un processus itératif de consultations avec les communautés locales, les gestionnaires des AP, des experts techniques et autres acteurs clés.

Ce manuel a été élaboré dans le cadre du projet Communautés et aires protégées résilientes au changement climatique, financé par la Fondation MAVA et mis en œuvre par l'UNEP-WCMC. Dans le cadre de ce projet, le processus de planification – affiné puis décrit dans ce manuel – a été mis en œuvre sur trois sites pilotes en Gambie et au Sénégal. Travaillant avec des communautés vivant dans les AP côtières de ces sites pilotes, l'équipe de projet a entrepris des Ateliers de planification communautaire aboutissant à l'élaboration de Plans d'action communautaire. Le projet a soutenu les communautés impliquées dans la mise en œuvre de plusieurs de ces plans d'action comprenant de multiples mesures d'adaptation basée sur les communautés et les écosystèmes. Les leçons tirées de la mise en œuvre du processus de planification sur l'ensemble des trois sites pilotes du projet ont été intégrées à ce manuel afin de contribuer à sa solidité et à son applicabilité. En outre, ce manuel s'appuie sur une multitude d'informations et de connaissances existantes quant aux cadres de planification relatifs à l'adaptation communautaire et aux processus de gestion des AP, ainsi que sur des méthodes et outils participatifs testés et éprouvés dans le monde entier. Ce document peut donc servir à un large public souhaitant travailler avec les communautés en vue de renforcer de manière holistique leur résilience au changement climatique et de mettre en œuvre des mesures qui les aideront, à terme, à s'y adapter.

# 01

---

# Introduction



## 1.1 | **Vue d'ensemble du processus de planification de la résilience et de l'adaptation décrit dans ce manuel**

Étape par étape, ce manuel décrit un processus de planification de la résilience et de l'adaptation communautaire. Il a été conçu pour équiper les personnes travaillant avec les communautés vivant dans les aires protégées (AP) et à leurs abords, d'outils pratiques leur permettant d'aborder les effets négatifs du changement climatique avec les communautés afin d'identifier des stratégies de résilience et d'adaptation appropriées dans le contexte local. Travailler avec les communautés qui vivent dans les aires protégées et qui sont vulnérables aux effets du changement climatique est important, car les AP protègent la biodiversité et les écosystèmes, lesquels fournissent de nombreux services qui assurent les moyens de subsistance de nombreuses personnes. En outre, leur rôle essentiel vis-à-vis de l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets est de plus en plus reconnu (Dudley et al., 2010 ; Gross et al., 2014). Ce manuel est destiné aux professionnels des organisations non-gouvernementales (ONG), des organismes gouvernementaux, des AP et des institutions de

recherche ayant de l'expérience en matière de travail participatif et une bonne compréhension du changement climatique.

## Préparation

Le processus de planification de la résilience et de l'adaptation décrit dans ce manuel commence par un certain nombre d'étapes préparatoires, qui sont détaillées dans la section 2. Ces étapes couvrent les éléments importants à considérer lors de l'initiation du processus, tels que la formation d'une équipe de projet, la communication avec les parties prenantes, la formation des animateurs d'ateliers et le recueil d'informations préliminaires. Elles traitent également des préparatifs logistiques spécifiques requis pour la composante « atelier communautaire » du processus, tels que la sélection et l'invitation des participants à l'atelier, l'adaptation du programme et des activités en fonction du contexte local, et l'organisation logistique au niveau du site. Ces recommandations devraient permettre aux équipes de projet et aux animateurs d'être bien préparés pour aborder la composante « atelier communautaire ».

## Atelier

La partie « atelier communautaire » de ce manuel est décrite en détail dans la section 3. Elle consiste en un Atelier de planification communautaire d'une durée de trois jours (section 3.1), suivi de deux jours d'Entretiens de suivi individuels (section 3.2) et d'un exercice d'Élaboration de scénarios d'une journée (section 3.3). Ensemble, ces activités présentent une vue détaillée de la toile complexe des facteurs sociaux, économiques, écologiques, politiques et institutionnels de la communauté concernée.

Les activités de l'atelier sont les suivantes:

### *Atelier de planification communautaire*

Toute initiative visant à aider les communautés à s'adapter au changement climatique doit prendre en compte l'ensemble des aspects du système social, écologique, politique et économique complexe dans lequel elle se déroule. L'Atelier de planification communautaire adopte donc une approche holistique, traitant à la fois les problèmes liés au développement et à l'environnement face à un climat changeant. Il est structuré comme suit :

- La première journée de l'atelier est consacrée au cadrage du système focal (c'est-à-dire le système intégrant les hommes et la nature, et leurs interactions dans la zone concernée) ; au diagnostic et à l'établissement des priorités en termes de vulnérabilités et de difficultés liées à l'adaptation ; à l'identification des outils et stratégies existants en réponse aux difficultés, des opportunités et des obstacles à l'adaptation ; et du rôle des gestionnaires de l'AP pour renforcer la capacité d'adaptation.
- La deuxième journée d'atelier commence par le développement de perspectives communes pour le futur, suivi de la réalisation d'un inventaire détaillé de l'ensemble des atouts, des ressources et des capacités disponibles qui permettraient d'atteindre ces objectifs.
- Le troisième jour est consacré à la hiérarchisation des objectifs de planification et des mesures possibles et à la planification rétrospective (« backcasting » en anglais) de Plans d'action communautaires par étapes. Ces plans d'action ont pour objectif de développer la résilience communautaire au changement climatique moyennant l'adoption de diverses mesures, y compris des mesures d'adaptation. Cette étape comprend également l'identification de liens avec des organismes de soutien appropriés, tels que le personnel des AP et d'autres experts techniques, ainsi que l'attribution de responsabilités relatives à certaines tâches permettant de faire progresser les plans.

### *Entretiens de suivi*

L'Atelier de planification communautaire est suivi d'une série d'entretiens individuels. Ces entretiens offrent l'opportunité de vérifier les résultats de l'Atelier de planification communautaire, et de veiller à ce que certains points de vue ne soient pas marginalisés par le processus de groupe. Elles offrent également une opportunité d'aborder des sujets sensibles et de recueillir plus d'informations sur les relations entre la communauté et l'AP. Ces entretiens peuvent être adaptés aux besoins et au programme de l'équipe de projet.

## Élaboration de scénarios

L'élément final de la composante « atelier communautaire » est l'exercice d'Élaboration de scénarios. Celui-ci permet de tester et d'améliorer les Plans d'action communautaires développés lors de l'Atelier de planification communautaire, en les mettant à l'épreuve de divers scénarios de changement climatique. Il permet également de renforcer les capacités communautaires en termes de prise de décision et de planification dans un contexte d'incertitude et de changement. Cet exercice expose à la communauté des moyens d'améliorer continuellement leurs plans d'action, les rendant plus résilients, solides, flexibles, réalisables et complets face à l'incertitude, tout en sensibilisant les participants aux écueils potentiels.

Globalement, la composante « atelier communautaire » de ce manuel est un point de départ important pour travailler avec les communautés vivant dans les AP ou à proximité de celles-ci, en fonction de leurs conditions. Elle a été conçue pour autonomiser les communautés, leur offrant l'opportunité d'explorer et d'exprimer leur point de vue, tout en permettant aux équipes de projets et aux animateurs de comprendre les normes, les perspectives et les aspirations locales. Cette compréhension aide les équipes de projets à travailler de manière appropriée avec les communautés, dans leur contexte local, lors de la planification et de la mise en œuvre des Plans d'action communautaires dans une AP.

En outre, procéder à des consultations locales de la manière décrite ici offre la possibilité aux équipes de projets et aux gestionnaires des AP d'impliquer et d'obtenir l'appui de la communauté affectée tout en l'aidant à négocier des compromis éventuels entre les objectifs de développement humain de la communauté et les objectifs de gestion de l'AP. Par exemple, il est tout à fait possible qu'un Plan d'action communautaire convenu ne soit pas réalisable au sein de l'AP en question, ou que la poursuite de l'exploration de données scientifiques suite à un atelier révèle que le plan d'action ne fonctionnerait pas bien face aux changements climatiques actuels ou projetés. En outre, l'équipe du projet pourrait ne pas être en mesure d'appuyer certains plans d'action ou des objectifs spécifiques de celui-ci en raison de leurs conditions de travail, budget, calendrier ou mandat institutionnel. Dans de tels cas, toute négociation ou modifications des plans d'action peuvent être discutés avec les communautés sur un terrain d'égalité car elles ont eu la possibilité, dès le départ, d'exprimer librement leurs points de vue, de se sentir valorisées et de prendre en main leur destin. Par conséquent, cette composante « atelier communautaire » marque une première étape cruciale dans un processus continu de dialogue et d'engagement entre les communautés concernées et l'AP. Cette communication libre permet de veiller à ce que soient mis en œuvre les plans de renforcement de la résilience et d'adaptation les plus appropriés et les plus efficaces.

## Affinage et mise en œuvre

Une fois que la composante « atelier communautaire » est achevée, un certain nombre d'étapes importantes doit suivre (section 4). Des informations supplémentaires doivent notamment être recueillies qui permettront de compléter les connaissances locales et les informations déjà recueillies afin d'affiner les Plans d'action communautaires. Il s'agit notamment de réunir des informations sur les changements climatiques actuels et projetés ; la durabilité des activités proposées et leur compatibilité avec la gestion des AP ; et le contexte social, environnemental, économique et politique local. Une fois que les Plans d'action communautaires ont été affinés par le biais du dialogue avec tous les acteurs concernés et des experts techniques, l'équipe de projet, la communauté et les gestionnaires de l'AP peuvent procéder à la mise en œuvre des plans d'action, ou de certains éléments de ceux-ci. Si le financement nécessaire à la mise en œuvre des plans d'action n'est pas encore garanti à ce stade, cela devrait être la priorité suivante.

### 1.2 | Élaboration de ce manuel

Ce manuel a été élaboré dans le cadre du projet Communautés et aires protégées résilientes au changement climatique d'une durée de trois ans (2012-2015) (officiellement intitulé Développement d'un plan d'action pour des moyens de subsistance durables pour les aires protégées côtières



d'Afrique occidentale dans le contexte du changement climatique). Ce projet a été financé par la Fondation MAVA et a été mis en œuvre par le Centre mondial de suivi de la conservation de la nature du Programme des Nations Unies pour l'environnement (UNEP-WCMC), en coopération avec ENDA – Énergie Environnement Développement, le Réseau régional d'aires marines protégées en Afrique de l'Ouest (RAMPAO) et le Partenariat régional pour la conservation de la zone côtière et marine en Afrique de l'Ouest (PRCM). L'objectif global de ce projet était d'améliorer les moyens de subsistance et d'accroître la résilience socio-écologique dans les aires protégées côtières d'Afrique de l'Ouest, face aux impacts négatifs du changement climatique. Le projet a été mis en œuvre au niveau de trois sites pilotes répartis sur deux aires marines protégées (AMP), en Gambie (Parc national de Niomi) et au Sénégal (AMP de Sangomar). Plusieurs Plans d'action communautaires développés lors des Ateliers de planification communautaire, et notamment des mesures d'adaptation communautaire et des mesures d'adaptation axées sur les écosystèmes, ont été mis en œuvre au niveau de ces sites pilotes.

Ce manuel s'appuie sur une multitude d'informations existantes quant aux outils et aux cadres de planification de l'adaptation communautaire et à la gestion des AP. Il s'inspire en particulier des cadres théoriques et méthodologiques élaborés par le programme Changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire (CCAFA) du CGIAR sur l'Adaptation systémique intégrée (ASI), de la « boîte à outils pour l'adaptation » conçue conjointement par ENDA et le Stockholm Environment Institute (SEI) (Ampomah, G. et Devisscher, T., 2013), du travail de l'UNEP-WCMC avec les gestionnaires d'AP, et des recommandations de Munroe et al. (2015) concernant l'intégration des considérations liées aux écosystèmes dans les évaluations des vulnérabilités au changement climatique.

Enfin et surtout, ce manuel reflète les étapes suivies lors du processus de planification de la résilience et de l'adaptation mis en œuvre au niveau des sites pilotes. En outre, les leçons tirées de la mise en œuvre de ce processus ont permis de le modifier et de l'affiner en conséquence, rendant ce manuel plus efficace, plus solide et plus facile à utiliser.

Ce manuel est unique du fait qu'il soit adapté au contexte des communautés qui vivent dans les AP ou à proximité de celles-ci et qui sont confrontées aux effets du changement climatique. Il se concentre donc sur le besoin de trouver un équilibre entre les objectifs liés à l'adaptation et au développement sur le plan environnemental et communautaire et les objectifs liés à la gestion des AP. En outre, le processus de planification décrit dans ce manuel est approprié pour une mise en œuvre en fonction des différentes formes de gouvernance et de gestion des AP, qu'il s'agisse des AP gérées par l'État, d'aires gérées de manière conjointe et privée ou encore d'aires protégées par des peuples autochtones ou des communautés locales (la figure 1 illustre le système de classification de l'UICN pour les AP comprenant à la fois une catégorie de gestion et un type de gouvernance).

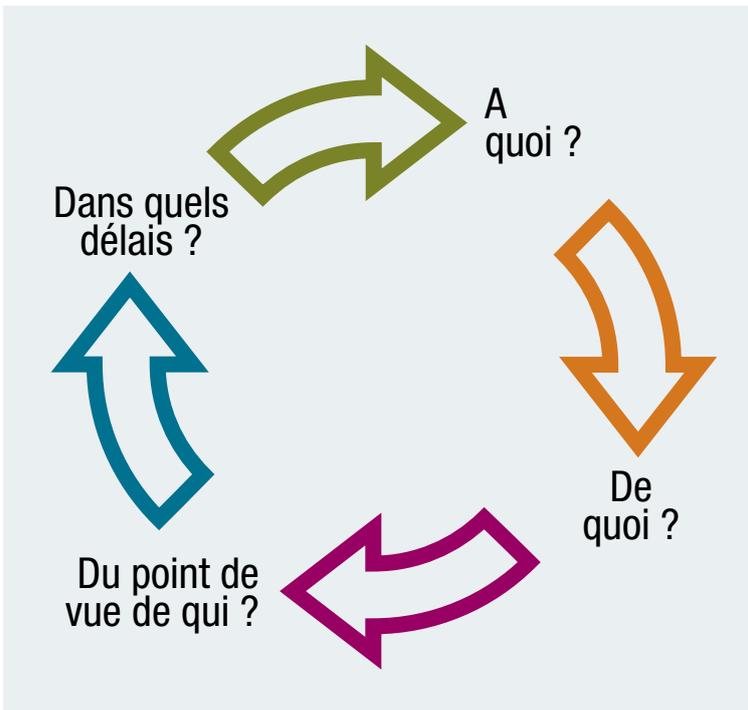
Types de gouvernance	A. Gouvernance par le gouvernement			B. Gouvernance partagée			C. Gouvernance privée			D. Gouvernance par des peuples autochtones ou des communautés locales	
	Ministère fédéral ou national ou organisme responsable	Ministère sous-national ou organisme responsable	Gestion déléguée par le gouvernement (p. ex. à une ONG)	Gestion transfrontalière	Gestion collaborative (diverses formules d'influence pluraliste)	Gestion conjointe (comité de gestion pluraliste)	Instituée et gérée par un propriétaire individuel	...par des organisations à but non lucratif (p. ex. des ONG, universités, coopératives)	...par des organisations commerciales (p. ex. personne physique ou morale)	Aires et territoires protégés par des peuples autochtones – établis et gérés par des peuples autochtones	Aires protégées par des communautés locales – déclarées et gérées par des communautés locales
<b>Catégories d'aires protégées</b>											
I a. Réserve naturelle intégrale											
I b. Zone de nature sauvage											
II. Parc national											
III. Monument naturel											
IV. Aire de gestion des habitats ou des espèces											
V. Paysage terrestre/marin protégé											
VI. Aire protégée avec utilisation durable des ressources naturelles											

Figure 1 : Matrice UICN des aires protégées (Borrini-Feyerabend et al., 2013)

### 1.3 | Concepts de planification utilisés dans ce manuel

Le processus décrit dans ce manuel s'appuie sur les efforts existants en matière de résilience et de planification de l'adaptation. Il vise à aider les communautés à développer des plans qui renforceront de manière holistique leur résilience au changement climatique et leurs capacités à faire face aux perturbations, et à mettre en œuvre les mesures qui leur permettront de s'adapter à un climat changeant (IPCC, 2014).

Pour que cette planification soit mise en œuvre significativement, il est important que la portée du projet, la durée de planification, les types de perturbations, les facteurs de stress, et les mesures d'amélioration du point de vue local soient clairement spécifiés. En résumé, nous devons répondre aux questions suivantes : « La résilience ou l'adaptation de quoi ? Dans quels délais ? A quoi ? Du point de vue de qui ? », telles qu'illustrées dans le Cadre de planification de l'adaptation (Helfgott, 2011) présenté en figure 2.



**Figure 2**  
Cadre de planification  
de l'adaptation  
(Helfgott, 2011)

Tout type de planification nécessite de connaître la direction recherchée, la situation actuelle, le contexte dans lequel il faudra agir, et les options et outils disponibles pour y parvenir, tel que décrit dans la figure 3. Dans le cas des communautés qui vivent dans les AP et à leurs abords, la planification s'articulera autour de l'intégration des visions et des aspirations communautaires pour le développement, l'adaptation et les objectifs de gestion des AP.



**Figure 3**  
Cadre de  
planification  
stratégique  
(Helfgott, 2011)

Dans ce manuel, une attention particulière est portée à l'ordonnancement des activités, en tenant compte des idées préconçues et des préjugés que pourraient avoir les participants au début de l'Atelier de planification communautaire, afin de minimiser l'influence du chercheur/de l'agent de développement et de maximiser l'autonomisation communautaire (Mikkelsen, 2005). L'ordonnancement des activités est basé sur des approches de développement des capacités communautaires en fonction des forces, et en particulier sur l'Enquête appréciative (EA) (Cooperrider et Whitney, 2005), qui s'appuie sur la théorie selon laquelle le changement positif provient de l'appréciation de ce qui existe et du fait de se centrer sur les réussites du passé, plutôt que sur les échecs et les difficultés.

En outre, l'élaboration de la composante « atelier communautaire » de ce manuel s'inspire du modèle de développement des capacités connu sous le nom de « Cycle des 5D » : Définir (Define), Découvrir (Discover), Déployer les rêves (Dream), Dessiner (Design), Donner le jour (Deliver) (Cooperrider et Whitney, 2005). Dans ce manuel, ce modèle est interprété de la manière suivante :

#### 1-Définir

Les participants décident du système focal (c'est-à-dire le système intégrant les hommes et la nature et leurs interactions dans la zone étudiée), de la durée, de difficultés d'adaptation appropriées et de liens avec l'AP.

#### 2-Découvrir

Les participants rassemblent des récits et des informations concernant les capacités, les réalisations, les atouts, les potentiels inexplorés, les innovations, les forces, les opportunités, les traditions, les compétences, les expressions de sagesse, et des aperçus de ce qui a contribué au succès de leur communauté dans le passé.

#### 3-Déployer les rêves

Le groupe explore la manière dont les expériences du passé pourraient s'appliquer au futur de la communauté. Les participants imaginent « ce que pourrait être » leur communauté et leur environnement naturel. Pour ce faire, trois différents exercices de visualisation sont effectués afin de capturer les aspects physiques, environnementaux, sociaux, psychologiques, économiques et politiques de futurs souhaités. La communauté détermine ensuite les aspects prioritaires de ces futurs souhaités pour une planification détaillée.

#### 4-Dessiner

La communauté conçoit un Plan d'action communautaire visant à atteindre les objectifs futurs souhaités en s'appuyant à la fois sur les réussites du passé et sur les capacités actuelles. La phase Dessiner fait le lien entre les objectifs futurs et les capacités, les ressources et les atouts actuels, proposant ainsi un plan par étapes qui peut être suivi à partir du moment présent. Des organismes de soutien et des conseillers externes, tels que les dirigeants et le personnel des AP, devraient être présents pour cette étape. Ils assisteront la communauté en vue de mener à bien ses plans et pourront apporter des informations et des conseils techniques pendant la phase de planification. Cela permet d'élaborer des plans plus détaillés et d'amorcer un dialogue entre les parties prenantes clés, et donc d'optimiser la mise en œuvre de ces plans. Une fois cette étape réalisée, des scénarios pour des futurs alternatifs plausibles sont développés, renforçant les capacités en termes de prises de décisions dans un contexte d'incertitude et de changement. Cela accroît la solidité des mesures d'adaptation élaborées au cours de l'atelier communautaire et permet davantage d'implication et de collaboration entre les parties prenantes clés.

#### 5-Donner le jour

La dernière étape du modèle débouche sur le Plan d'action communautaire. Cette étape utilise le travail de planification et le développement de scénarios et le met en pratique, avec un soutien approprié ainsi qu'un contrôle et une évaluation constants des actions. Il est à noter que l'adaptation, comme tout processus de changement, prend du temps. Il est probable que la communauté nécessite un soutien continu et des activités de suivi de la part des institutions locales et des autorités de gestion des AP qui dépassent la portée de l'intervention initiale du projet.

S'appuyant sur le Cycle des 5D, ce manuel inclut des activités apportant une compréhension commune de l'interdépendance du bien-être communautaire et de la gestion des AP. Ces activités servent également à sensibiliser la communauté à des problématiques qui touchent à la gestion des AP, ainsi qu'à donner un sentiment d'appartenance locale et de responsabilité par rapport à l'AP, des points qui ont révélé des résultats positifs significatifs en termes de conservation de la nature. L'encadré 1 donne le détail des activités qui sont conçues pour réaliser chacun des 5 D, tout en notant celles qui éclairent plus particulièrement les corrélations entre communauté-AP et le changement climatique.

## ENCADRÉ 1 ACTIVITÉS DE L'ATELIER CLASSÉES EN FONCTION DE CHAQUE D DU « CYCLE DES 5D »

Dans l'Atelier de planification communautaire présenté dans ce manuel, les activités suivantes sont conçues pour réaliser chacun des 5 D :

### Définir

- Qu'est-ce qui est important ?
- Profil historique des perturbations<sup>ab</sup>
- Perception des changements et des impacts environnementaux<sup>ab</sup> (notamment les changements relatifs aux paysages, à la présence et à la répartition des espèces)
- Inventaire des vulnérabilités<sup>b</sup>
- Calendrier journalier par saison<sup>ab</sup> (décrit les périodes d'abondance, de pénurie et la moyenne)
- Regroupement et classement des difficultés<sup>ab</sup> (montre les corrélations entre les vulnérabilités, les difficultés d'adaptation et l'AP)

### Découvrir

- Regroupement des réponses et Récits de réponses<sup>b</sup>

### Déployer les rêves

- Collages
- Plan du futur village
- Visualisation

### Dessiner

- Cartographie des ressources<sup>a</sup> (détaille les ressources naturelles liées à l'AP)
- Inventaire des organismes et des institutions formels et informels<sup>a</sup> (saisit les relations entre les institutions impliquées dans la gestion de l'AP)
- Inventaire des forces individuelles : cartes de St Valentin communautaires
- Liens avec les organismes de soutien
- Planification rétrospective
- Élaboration de scénarios et tests<sup>b</sup>

### Donner le jour

- Affinage, conception et mise en œuvre des Plans d'action communautaires

<sup>a</sup>Activités qui attirent une attention particulière sur les corrélations communauté-AP

<sup>b</sup>Activités qui attirent une attention particulière sur le changement climatique

En conclusion, le processus de planification de la résilience et de l'adaptation décrit dans ce manuel équipe les communautés vivant dans les AP et à leurs abords avec :

- Des visions et des aspirations communes pour le futur
- Un réseau étendu et amélioré de relations
- Des ressources mobilisées pour un développement communautaire et une gestion des AP durables et résilients aux changements climatiques
- Un plan pour atteindre la vision souhaitée en utilisant les ressources actuellement disponibles
- Une plus grande capacité à faire face aux incertitudes
- Des compétences en matière de réflexion critique
- Une capacité stratégique accrue

En rassemblant les communautés et les autres parties prenantes impliquées dans l'AP au cours de l'Atelier de planification communautaire et de l'exercice d'Élaboration de scénarios, les visions et les activités des communautés peuvent être liées aux processus de gestion et de suivi de l'AP, afin de contribuer à la création de plans plus durables, bien adaptés et équitables pour le futur.

# 02

## Préparation



### 2.1 | Former une équipe

#### L'équipe de projet

Pour mettre en œuvre efficacement le processus de planification de la résilience et de l'adaptation décrit dans ce manuel, il est important de former une équipe disposant des compétences nécessaires pour mener à bien un tel projet. Les professionnels des ONG, des organismes gouvernementaux, des AP et des institutions de recherche ayant de l'expérience en matière de travail participatif et une bonne compréhension du changement climatique sont généralement bien placés pour diriger le processus. Afin de pouvoir adopter une approche holistique, l'équipe de projet devra être multidisciplinaire et être composée d'hommes et de femmes. De solides compétences en recherche, en sciences, en analyse et en rédaction sont avantageuses pour pouvoir compléter les informations et connaissances locales et traditionnelles recueillies avec d'autres éléments et sources de données.

Il est important que l'équipe de projet comprenne ou ait accès au soutien d'une personne qui ait de bonnes connaissances en matière d'engagement des communautés, qui comprenne bien les rouages du travail participatif, et qui soit à l'aise pour former une équipe d'animateurs aux activités décrites dans ce manuel. En outre, l'équipe doit inclure, ou avoir accès à, un expert en changement climatique et en

adaptation au changement climatique, afin de s'assurer que tous les plans d'action résultant de l'Atelier de planification communautaire soient résistants à l'épreuve du changement climatique (en y incluant des activités pouvant résister aux effets du changement climatique et éviter les erreurs d'adaptation) et prendre en compte les projections de changement climatique pour la région.

Enfin, et surtout, l'équipe de projet doit avoir une bonne compréhension de l'AP et de ses processus de gestion et de suivi, afin de pouvoir s'assurer que ses activités soient conformes aux objectifs de gestion de l'AP, et qu'elles ne nuisent pas à l'environnement. Il est important que l'équipe de projet ait une excellente compréhension du contexte local et des coutumes de la communauté avec laquelle elle travaille, afin de travailler avec elle de manière appropriée et de pouvoir ajuster la composante « atelier communautaire » en fonction du contexte local. Si l'équipe de projet n'est pas basée dans le pays concerné, elle doit travailler avec un partenaire local disposant de ces connaissances et pouvant facilement accéder à et établir des liens avec la communauté en question.

## Les animateurs d'ateliers

Pour mettre en œuvre la composante « atelier communautaire » de ce manuel, l'équipe de projet doit constituer une équipe d'animateurs locaux. Trois animateurs au minimum sont nécessaires pour pouvoir mener les activités de l'atelier avec trois groupes de discussion simultanément et quatre animateurs sont nécessaires pour mener les activités des groupes de discussion de l'exercice d'Elaboration de scénarios. Idéalement, il devrait y avoir deux animateurs pour chaque groupe de discussion, soit six à huit au total. Si possible, cette équipe d'animation doit être composée d'hommes et de femmes ayant de l'expérience en matière de travail communautaire participatif. L'équipe d'animation doit être capable d'animer des discussions, d'encourager le dialogue, de savoir quand et comment poser des questions de suivi appropriées sur des sujets pertinents, et d'impliquer et mobiliser les communautés. En outre, les animateurs doivent être capables de parler couramment la langue de la communauté locale, ainsi que de prendre des notes écrites dans la langue principale de l'équipe de projet. Idéalement, les animateurs auront de bonnes connaissances en informatique, afin que les informations produites au cours de l'atelier puissent être facilement partagées avec les membres de l'équipe de projet. Les animateurs peuvent provenir de n'importe quelle organisation ou institution, y compris de l'équipe de projet elle-même si ses membres ont les compétences nécessaires. Cependant, il serait utile que ces animateurs aient une bonne compréhension du contexte social, économique, institutionnel, écologique et culturel des communautés et des AP concernées, ainsi qu'une bonne connaissance des problèmes auxquels elles sont confrontées, en particulier en ce qui concerne le changement climatique et la gestion des AP.

La formation des animateurs est une composante importante de la préparation de l'atelier. Tous les animateurs doivent maîtriser les activités de l'atelier, leurs objectifs et l'ordre dans lequel elles sont réalisées. À la fin de la formation, les animateurs devraient être confiants quant à leurs compétences pour gérer les procédures de discussions de groupes, régler les conflits, valider les contributions des participants, et synthétiser les résultats de manière significative (annexe II). Pour arriver à cela, l'équipe de projet doit fournir une formation pratique aux animateurs avant d'entreprendre la composante « atelier communautaire ». Idéalement, cette formation doit avoir lieu sur cinq jours afin de donner aux animateurs le temps de s'exercer à toutes les activités de l'Atelier de planification communautaire et à l'exercice d'Élaboration de scénarios. Ainsi, les animateurs « apprennent par la pratique ». Les animateurs doivent tour à tour pratiquer les activités dans le rôle d'animateur et dans celui de participant. Ils doivent discuter et se mettre d'accord sur la manière de traduire les termes ou concepts plus complexes dans la langue de la communauté locale.

Ces sessions de formation fournissent à l'équipe de projet une bonne occasion de déterminer avec les animateurs si certaines activités doivent être modifiées pour mieux s'adapter au contexte et aux coutumes locales, et comment les groupes de discussion devraient être structurés (en tenant compte de la différenciation sociale). Il est recommandé de former plus d'animateurs qu'il n'est nécessaire (p. ex. dix au lieu de six) afin de pouvoir sélectionner les plus compétents et faire face aux absences imprévues.



**Figure 4**  
Animateurs  
pratiquant les  
activités pendant une  
session de formation

## 2.2 | Contacter les gestionnaires de l'AP, les autorités compétentes et les dirigeants communautaires

Pour que le processus de planification soit efficace, il est impératif de collaborer avec les autorités de gestion et le personnel de l'AP dès le départ. Avant de prendre des dispositions logistiques pour mettre en œuvre la composante « atelier communautaire », il est important que l'équipe de projet contacte les gestionnaires de l'AP, les autorités compétentes (p. ex. la direction des parcs nationaux, la direction de l'environnement, le service des eaux et des forêts) et les dirigeants des communautés concernées pour discuter du choix de la communauté cible ainsi que du processus global de planification et de sa mise en œuvre.

Ce manuel recommande de mettre en œuvre le processus de planification dans un seul village à la fois (ou dans deux villages voisins partageant un même écosystème et les mêmes activités de subsistance), afin d'acquérir des connaissances propres au contexte d'un seul système focal et de générer des plans d'action qui représentent véritablement les priorités de la communauté concernée. Les vulnérabilités, les défis et les priorités de la communauté peuvent varier d'un village à l'autre, même dans une zone géographique relativement peu étendue. Il est donc important de saisir ces différences. Les résultats des Ateliers de planification communautaire organisés dans plusieurs villages au sein de la même AP

peuvent toujours être comparés afin de pouvoir, si nécessaire, développer des plans conjoints à travers l'AP ou à l'échelle adaptée (Munroe et al., 2015), à partir des priorités partagées par les communautés.

Avant de réaliser l'atelier communautaire, les autorités de gestion de l'AP peuvent apporter un soutien précieux à l'organisation de certains aspects logistiques de l'atelier et à l'identification des contacts appropriés dans la communauté en question. Le personnel de l'AP est invité à participer au dernier jour de l'Atelier de planification communautaire et à l'exercice d'Élaboration de scénarios, afin qu'il puisse donner son avis concernant les Plans d'action communautaires, en veillant notamment à ce que ces plans soient alignés sur les processus existants, et qu'ils en tirent avantage. Après l'atelier, les autorités de gestion et le personnel de l'AP joueront un rôle essentiel en apportant leur soutien aux membres de la communauté lors de la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des activités d'adaptation. Leur implication garantira que les activités soient réalisables et durables dans l'AP. De plus, aider la communauté dans la mise en œuvre de ses plans permet aux autorités de gestion et au personnel de l'AP de travailler avec les habitants pour réaliser des objectifs communs, renforçant ainsi leur relation.

### 2.3 | Recherches préliminaires

L'engagement anticipé des parties prenantes locales et nationales et des exercices initiaux de cadrage fourniront de précieuses informations de base concernant la communauté ciblée. En outre, il est important que l'équipe de projet procède à des recherches préliminaires sur le contexte plus général dans lequel évolue la communauté. Ces recherches comprennent notamment le recueil d'informations sur les institutions, les politiques et les tendances socio-économiques pertinentes ainsi que l'étude des données climatiques et des stratégies d'adaptation existantes. Des données scientifiques concernant le changement climatique sont disponibles au niveau des pays. Elles peuvent aider à identifier quels bouleversements ou tensions liés au climat sont susceptibles d'affecter la communauté. Voici quelques-unes des sources d'informations (généralement disponibles en ligne) pouvant être utiles :

- Rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)
- Communications nationales de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC)
- Programmes d'action nationaux d'adaptation (PANA) aux changements climatiques
- Programmes d'action nationaux de lutte contre la désertification (PAN-LCD)
- Données météorologiques sur les tendances climatiques actuelles et prévisions saisonnières

Il est recommandé de vérifier si d'autres organisations ou institutions ont déjà mis en œuvre des projets similaires, au niveau national ou local. Si c'est le cas, vous pourrez vous appuyer sur les efforts et la recherche existants, et sur les leçons tirées des autres projets.

### 2.4 | Sélection et invitation des participants à l'Atelier de planification communautaire

Lors de l'organisation de la procédure de sélection et d'invitation des participants, il est important de prendre soin d'identifier toutes les formes existantes de différenciation sociale au sein de la communauté pour que l'Atelier de planification communautaire soit aussi représentatif que possible (p. ex. le sexe, la caste, l'ethnicité, le handicap, l'âge, le domaine d'activité, la richesse, la situation familiale, la religion, l'alphabétisation, etc. sont à prendre en compte). Cela peut être effectué par le biais de consultations avec les chefs de villages, avec les partenaires locaux qui maintiennent une relation continue avec la communauté et en ont une bonne connaissance, et par le biais de quelques

entretiens avec des membres généraux de la communauté. Cette procédure peut sinon être réalisée de manière plus formelle en utilisant des outils tels que l'*Indice d'autonomisation des femmes en agriculture* (IFPRI, 2012) ou l'*Indice de différenciation sociale* (IDS) (voir l'annexe I). Les participants devraient être échantillonnés en proportions représentatives pour chaque groupe.

Plusieurs techniques d'échantillonnage et de sélection représentatifs des participants existent, et la méthode la plus appropriée devrait être choisie suite à une meilleure compréhension de la dynamique du village au cours du cadrage initial de la communauté. Il est toutefois important de choisir une méthode de sélection spécifique plutôt que de simplement proposer une invitation ouverte à tous les habitants du village afin d'éviter, par exemple, que les participants présents ne proviennent que d'un certain sous-groupe de la population ou à ce que trop de personnes participent à l'atelier. En outre, l'accapement des ressources par les élites étant toujours un risque dans toute approche communautaire (c'est-à-dire seules les personnes les plus influentes et relativement aisées participent), il est également recommandé de ne pas juste dépendre des chefs de village pour nommer tous les participants à l'atelier. En revanche, le fait de simplement prendre une liste de tous les habitants du village et de sélectionner les participants de manière totalement aléatoire comporte le risque de n'inviter aucun membre de la communauté qui ait généralement un rôle actif dans la communauté ainsi que des connaissances par rapport aux projets qui ont bien fonctionné dans le passé, etc.

Par conséquent, pour trouver un équilibre entre une sélection représentative de la population et l'engagement des membres actifs de la communauté, ce manuel recommande d'associer la sélection aléatoire et la nomination des participants.

Pour sélectionner la moitié des participants de manière aléatoire, l'équipe de projet doit :

- Obtenir une liste de tous les habitants<sup>1</sup> appartenant à une tranche d'âge déterminée (p. ex. 18 ans et plus – afin de garantir une participation significative et de ne pas interférer avec la fréquentation scolaire).
- Attribuer un numéro à chaque individu sur la liste.
- Générer des nombres aléatoires (sous Excel en utilisant la formule « RANDBETWEEN » ou en ligne sur [www.random.org](http://www.random.org)) pour sélectionner le nombre de participants souhaité. Du fait qu'elle soit aléatoire, cette liste générée devrait déjà comprendre un mélange approprié en termes de sexe et d'âge.

Pour sélectionner l'autre moitié des participants par nomination l'équipe de projet doit :

- Demander aux chefs de village de nommer un nombre égal de femmes et d'hommes parmi les personnes restant après la sélection aléatoire. Ces nominations doivent inclure des individus provenant de différentes tranches d'âge (p. ex. de jeunes adultes (18-35 ans), des adultes d'âge moyen (35-55), des anciens (55+)) qui sont actifs au sein de la communauté.

Une fois les participants sélectionnés grâce à ces procédures, l'équipe de projet doit préparer une lettre d'invitation pour chaque participant, qu'il leur sera demandé de présenter à l'atelier lors de leur inscription (annexe I). Ces lettres doivent être remises en personne à chaque invité, qui devra aussi être informé oralement (surtout si il ou elle ne sait pas lire) qu'il/elle est invité(e) à un Atelier de planification communautaire. S'ils sont dans l'impossibilité de participer à l'atelier, il faudra leur demander de

---

1 Une autre approche basée sur les groupements est recommandée si une liste de tous les foyers est disponible, plutôt qu'une liste de tous les individus. Les foyers peuvent être considérés comme des groupements. Numérotez chacun des foyers et invitez un homme de chaque foyer portant un nombre impair et à une femme de chaque foyer portant un nombre pair à participer à l'atelier en tant que représentant du foyer. Si le nombre de foyers est inférieur au nombre souhaité pour l'atelier, demandez aux autorités locales (p. ex. le comité de développement du village) de nommer plusieurs participants supplémentaires.



nommer un autre membre de leur foyer du même sexe, si possible, pour y participer à leur place. Si les invités pensent qu'il leur serait difficile de participer en raison de leur âge ou d'un handicap, par exemple, il faut leur assurer que toutes les dispositions nécessaires seront prises pour les recevoir, s'ils souhaitent participer.

Il est important de donner aux participants au minimum trois jours de préavis pour participer à l'atelier. Toutefois, il est préférable de donner un préavis le plus long possible afin de permettre aux participants de prendre toutes les dispositions nécessaires par rapport à leurs programmes (tout en gardant à l'esprit que si le préavis est trop long, certains participants pourraient oublier de se rendre à l'atelier).

## 2.5 | Déroulement de l'Atelier de planification communautaire

### Ajuster le programme et les activités en fonction du contexte

L'Atelier de planification communautaire peut se dérouler sur trois jours d'une durée de 7 heures chacun (p. ex. 10 h -17 h avec une pause déjeuner d'une heure et deux pauses de 30 minutes. Voir l'encadré 2 pour un exemple de programme de l'atelier). Toutefois, bien qu'il soit important de maintenir l'ordre des activités du fait qu'elles s'appuient chacune sur la précédente, le programme de l'atelier peut s'étaler sur un nombre de jours consécutifs au choix (p. ex. quatre jours d'une durée de 4-5 heures), en fonction des disponibilités des participants. En outre, l'équipe de projet peut souhaiter allouer plus de temps à certaines activités, auquel cas l'atelier peut s'étendre sur une durée plus longue. En outre, pour laisser suffisamment de temps aux experts techniques concernés de prendre leurs dispositions pour participer à la dernière journée de l'atelier, une journée de repos peut être intercalée entre le deuxième et le troisième jour de l'atelier. Par conséquent, bien que les activités soient réparties sur trois jours dans ce manuel, la durée de l'atelier peut durer autant de jours que souhaité, tant que l'ordre des activités est maintenu.

Le moment choisi pour l'atelier doit être basé sur la disponibilité des participants afin de maximiser la participation et la constance. Par exemple, il est recommandé d'éviter les principales périodes de plantation ou de récolte, ainsi que les périodes de fêtes religieuses. En fonction du contexte et de la pertinence, de modestes indemnités de subsistance peuvent être proposées aux participants afin de compenser toute perte encourue en raison de leur participation, et un repas peut être servi lors de l'atelier (les participants doivent en être informés), ce qui permet également de maximiser les présences à l'atelier.

L'ordre des activités de l'Atelier de planification communautaire est très important et doit être maintenu. Toutefois, des activités spécifiques peuvent être remplacées et/ou adaptées en consultation avec les animateurs et experts locaux pour qu'elles soient appropriées par rapport aux conditions locales. L'adaptation des activités doit prendre en compte les notions élémentaires de lecture, d'écriture et de calcul, la capacité de différents groupes sociaux à s'exprimer ouvertement devant les autres, etc.

## ENCADRÉ 2 EXEMPLE DE PROGRAMME DE L'ATELIER DE PLANIFICATION COMMUNAUTAIRE DE 3 JOURS

### Jour 1 : Formuler l'adaptation : de quoi, à quoi, selon les conditions de qui ?

09:30 – 10:30	Cérémonie d'ouverture et présentations
10:30 – 11:00	Qu'est-ce qui est important ? (exercice en groupe complet)
11:00 – 11:30	Pause
11:30 – 13:00	L'Adaptation à quoi ? Trois groupes de discussion mixtes : <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Profil historique des perturbations</li><li>▪ Perception des changements et des impacts environnementaux</li><li>▪ Inventaire des vulnérabilités</li></ul>
13:00 – 13:30	Compte-rendu des groupes de discussion
13:30 – 14:30	Déjeuner
14:30 – 17:00	L'Adaptation à quoi ? (mélanger les participants des trois groupes de discussion mixtes précédents en de nouveaux groupes) <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Regroupement et classement des difficultés</li><li>▪ Regroupement des réponses</li><li>▪ Récits liés aux réponses aux difficultés</li></ul>

### Jour 2 : Quelle direction est recherchée ? Quelle est la situation actuelle ?

09:30 – 10:00	Reprise de l'atelier et présentation de la journée (rapide exposé des activités de visualisation)
10:00 – 11:00	Activités de visualisation en trois groupes de discussion mixtes : <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Collages</li><li>▪ Plan du futur village</li><li>▪ Visualisation</li></ul>
11:00 – 11:30	Compte-rendu des groupes de discussion
11:30 – 12:30	Déjeuner
12:30 – 13:30	Quelle est la situation actuelle ? Trois groupes de discussion mixtes : <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Cartographie des ressources</li><li>▪ Inventaire des organismes et institutions formels ou informels</li><li>▪ Inventaire des forces individuelles : cartes de St Valentin communautaires</li></ul>
13:30 – 14:00	Compte-rendu des groupes de discussion
14:00 – 14:30	Pause
14:30 – 16:00	Calendrier journalier par saison (un groupe de discussion par saison)

*\*À la fin de la deuxième journée, l'équipe des animateurs et l'équipe de projet établissent une liste des Problématiques prioritaires dominantes de la communauté qui sont ressorties des activités de l'atelier, ils les définissent sous la forme d'Objectifs communautaires clés et de Moyens de subsistance alternatifs et les présentent de nouveau à la communauté le jour 3. Ce moment est également utilisé pour inviter les experts techniques externes à participer au jour 3 (ces derniers peuvent aussi être contactés avant l'atelier, en anticipant les besoins de la communauté. Autrement, si la communauté est isolée, une journée de repos peut être intercalée entre le jour 2 et le jour 3, afin de donner aux experts suffisamment de temps pour qu'ils puissent participer).*

### Jour 3 : Élaboration d'un plan par étapes

09:00 – 10:00	Reprise de l'atelier et présentation de l'activité de planification rétrospective
10:00 – 11:00	Discussion sur les Problématiques communautaires prioritaires et vote communautaire
11:00 – 11:30	Pause
11:30 – 13:00	Planification rétrospective de la deuxième problématique communautaire prioritaire (trois groupes de discussion mixtes)
13:00 – 14:00	Déjeuner
14:00 – 15:30	Planification rétrospective de la première problématique communautaire prioritaire (trois groupes de discussion mixtes)
15:30 – 16:00	Pause
16:00 – 17:00	Compte-rendu des groupes de discussion et réflexion sur les prochaines étapes
17:00 – 17:30	Clôture de l'atelier

## Logistique

### **Lieu**

Il est préférable que l'Atelier de planification communautaire se tienne dans le village même, plutôt que de choisir un lieu extérieur. Les participants sont généralement plus à l'aise et il est plus probable qu'ils collaborent pleinement au processus, et donc que les données générées soient de meilleure qualité, si l'atelier se déroule sur leur propre terrain.

Par temps chaud, excepté en cas de pluie, il est préférable de réaliser l'atelier à l'extérieur. Pour un meilleur confort, l'équipe de projet devrait rechercher de grandes zones ombragées, de préférence sous les arbres avec une bonne brise. Il peut être nécessaire de louer des tentes pour avoir de l'ombre. Si l'atelier se tient à l'intérieur, il est préférable de le faire dans un bâtiment comprenant plusieurs salles pour permettre, en fonction des sessions, de réunir tout le groupe ou de répartir les participants en trois groupes de discussion. Dans le cas où les participants viennent de deux villages voisins pour un atelier commun, il est recommandé de trouver un lieu qui convienne entre les deux villages, afin que certains participants n'aient pas à se déplacer plus que d'autres, ce qu'ils pourraient percevoir comme injuste.

### **Taille, structure et animation du groupe**

L'atelier peut facilement être réalisé avec 50-60 participants, bien qu'il puisse aussi être mis en œuvre avec un nombre de personnes plus restreint. Toutefois, il est important de noter que plus le nombre de personnes qui participent est restreint, plus l'équipe de projet doit être prudente par rapport à la représentativité de l'échantillon. Afin de permettre une participation et des discussions productives, la taille optimale des groupes de discussion est d'environ 15 personnes. Le nombre minimum de participants par groupe de discussion est de 3-4 personnes. Il est à noter que ces nombres pourraient varier en fonction du contexte, de la taille du village, des modes de représentation et du nombre d'animateurs disponibles. Le nombre d'animateurs requis est un par groupe de discussion. Toutefois, en particulier si les groupes de discussion sont assez importants (15-20 participants), et si les moyens dont dispose le projet le permettent, il est fortement recommandé de disposer de deux animateurs par groupe. Avec deux animateurs, l'un d'entre eux peut observer, prendre des notes et encourager l'animateur le plus actif, puis les animateurs peuvent se relayer, se donnant à chacun un temps de repos. Il peut également être utile d'avoir d'autres membres de l'équipe disponibles pour passer d'un groupe à l'autre et contrôler l'heure et les dictaphones, ainsi que pour prendre des photos de bonne qualité. Vous trouverez une liste de matériels nécessaires pour la mise en œuvre de l'atelier dans l'annex I de ce manuel.

Il est important de faire attention à la composition des groupes afin de s'assurer que les participants puissent s'exprimer librement. Chaque communauté a différentes normes de représentation et de prise de décisions ; la structure des groupes doit donc être déterminée au cas par cas en consultation avec les partenaires locaux et les informateurs clés de la communauté. Des exemples de groupes pour lesquels une sensibilité pourrait exister comprennent : les femmes, les jeunes, les groupes ethniques minoritaires, le handicap et la maladie (p. ex. le VIH).



# 03

## Atelier



La composante « atelier communautaire » de ce manuel est décrite en détail dans cette section. Elle consiste en un Atelier de planification communautaire de trois jours (section 3.1), suivi de deux jours d'Entretiens de suivi individuels (section 3.2) et d'un exercice d'Élaboration de scénarios d'un jour (section 3.3). Ensemble, ces activités offrent un aperçu du tissu complexe d'éléments sociaux, économiques, écologiques, politiques et institutionnels qui forment la communauté.

### 3.1 | Atelier de planification communautaire

L'Atelier de planification communautaire peut correspondre à un programme de trois jours. La première journée est consacrée au cadrage du système concerné, au diagnostic et à l'établissement des priorités en termes de vulnérabilités et de difficultés liées à l'adaptation, à l'identification des stratégies et des outils existants en réponse aux difficultés, des opportunités et des obstacles à l'adaptation, et du rôle de la gestion des aires protégées pour renforcer la capacité d'adaptation.

La deuxième journée commence par le développement de perspectives communes pour le futur et se termine par la réalisation d'un inventaire détaillé de l'ensemble des atouts, des ressources et des capacités disponibles qui permettraient d'atteindre ces objectifs.

Le troisième jour, les objectifs sont classés par ordre de priorité, puis a lieu la planification rétrospective (« backcasting » en anglais) de Plans d'action communautaires par étapes. Ces plans d'action ont pour objectif de développer la résilience de la communauté au changement climatique à travers l'adoption de diverses mesures et notamment d'options d'adaptation. Cette étape comprend également l'identification de liens avec des groupes de soutien appropriés tels que le personnel des APs et autres experts technique, et l'attribution de responsabilités relatives à certaines tâches permettant de faire progresser les plans.

Comme il est indiqué dans la section section 2.5, tant que l'ordre des activités est maintenu, l'atelier peut se dérouler sur un nombre variable de jours, en fonction de la disponibilité des participants et des délais nécessaires pour que les experts techniques externes puissent participer à la dernière journée.

Il est à noter qu'en plus des listes d'équipements spécifiques à chaque exercice, toutes les activités devraient disposer d'un appareil photo et d'une personne chargée de prendre des photos. Cela permet de s'assurer que tout a été saisi, en particulier si l'atelier est pressé par le temps et que les papiers/ le matériel doivent être revus ultérieurement. En outre, il est recommandé d'enregistrer les discussions afin de pouvoir les synthétiser par la suite. Un appareil d'enregistrement (p. ex. dictaphone) peut être utilisé à ces fins.

## Jour 1

### Formuler l'adaptation : de quoi, à quoi, selon les termes de qui ?

Avant d'ouvrir l'Atelier de planification communautaire, demandez aux participants de présenter leur lettre d'invitation lorsqu'ils s'inscrivent, afin de vous assurer que tous les invités (ou leurs représentants) sont arrivés. Remettez aux participants un badge portant leur nom lors de leur inscription ; cela facilitera les échanges dans les groupes de discussion et accélérera la procédure de contrôle des présences les jours suivants de l'atelier. Placez des autocollants de couleurs différentes sur les badges afin d'identifier facilement à quel groupe de discussion appartient chaque participant et d'éviter toute confusion pendant l'atelier. Demandez aux participants de rendre leur badge à la fin de chaque journée.

#### **Cérémonie d'ouverture et présentations**

Une fois que tous les participants se sont inscrits, déclarez l'atelier ouvert et souhaitez la bienvenue aux participants en donnant le ton de cette activité basée sur les forces et axée sur la communauté. L'ouverture de l'atelier devrait se dérouler selon les coutumes locales, ce qui implique généralement des discours des autorités locales et des organismes partenaires. L'atelier devrait se tenir dans la langue locale afin de garantir que tout le monde puisse participer. Si possible, discutez du concept de « pré-formulation » avec les personnes qui s'exprimeront lors de la cérémonie d'ouverture et invitez-les à utiliser un langage neutre, afin de ne pas influencer les discussions concernant le changement climatique, les catastrophes, etc. En outre, lorsque vous travaillez dans le contexte spécifique d'un projet, ne parlez pas du projet et ne mentionnez pas de fonds disponibles (le cas échéant). Formuler l'atelier de manière trop spécifique par rapport à des problématiques particulières, au contexte d'un projet ou à des fonds peut considérablement limiter la nature de la participation des communautés, leurs idées et leur engagement dans le processus ainsi que le degré de leur implication dans le futur. Ces éléments devraient être clairement expliqués aux personnes qui ouvrent l'atelier. De même, évitez de porter des vêtements portant le logo d'une organisation en particulier, afin de garder une apparence « neutre ».

Suite aux discours officiels, expliquez aux participants l'objet et le déroulement de l'atelier, notamment les points suivants :

- Le but de cet atelier est d'identifier vos objectifs [ceux de la communauté] et de créer un plan pour atteindre ces objectifs.
- Ces plans sont basés sur l'ensemble des atouts, des compétences et des ressources dont vous disposez déjà. Au besoin, un soutien extérieur peut être ajouté au plan, mais ce point n'est pas central dans l'atelier. Tout soutien extérieur apparaît puis disparaît, et au bout du compte vous [la communauté] êtes les seuls à pouvoir mener à bien la réalisation de ces objectifs.
- Le dernier jour de l'atelier, nous [les organisateurs de l'atelier] inviterons des experts pour vous conseiller pendant que vous élaborer les plans par étapes en vue de réaliser vos objectifs.
- À la fin de cet atelier, vous aurez créé un Plan d'action communautaire par étapes. Celui-ci sera tapé sur ordinateur par nos soins et vous sera remis pour référence. Vous pourrez utiliser ce plan pour écrire à des agences gouvernementales ou à des ONG et leur demander leur appui technique. De même, lorsqu'une agence gouvernementale ou une ONG vous rendront visite, vous pourrez leur montrer votre plan d'action qui décrit la manière dont vous souhaitez développer votre communauté et vos plans pour y parvenir.
- Nous garderons également des copies de ce plan d'action, que nous pourrions partager avec d'autres organismes qui seraient éventuellement en mesure de vous apporter un soutien en vue de réaliser ces objectifs. Nous utiliserons nos réseaux de notre mieux afin de partager votre plan avec autant d'organismes que possible.

## **Qu'est-ce qui est important ? (exercice réalisé avec tous les participants réunis en un seul groupe)**

### **Courte description**

Cet exercice est ouvert et valide toutes les contributions des participants. Il donne le ton de l'atelier qui sera entièrement orienté selon les priorités communautaires. Il sert également à « briser la glace » entre les participants. Il est mené avec tous les participants réunis en un seul grand groupe. Son but est d'établir une représentation générale de ce qui est important et pertinent pour la communauté dans son ensemble, permettant de cadrer le système focal concerné pour l'analyser par la suite. Cet exercice permet de saisir des aspects tangibles de la vie de la communauté, tels que la disponibilité de l'eau, la productivité des cultures et l'éducation, ainsi que des aspects moins tangibles tels que la cohésion communautaire, la sécurité, une identité spirituelle, etc. Tous ces éléments peuvent s'avérer pertinents dans le cadre de la planification de la résilience et de l'adaptation, toutefois il est probable qu'un nombre d'entre eux ne soient pas directement exprimés dans les activités axées exclusivement sur la planification de l'adaptation.

Si le temps et les ressources disponibles pour l'atelier sont limités, ou si vous possédez déjà des connaissances de la communauté, cette activité peut être omise afin de dégager plus de temps pour les exercices suivants sur les Difficultés et les Réponses aux difficultés.

### **Objectifs spécifiques**

- Créer une compréhension commune de ce qui est important et pertinent pour l'ensemble de la communauté.
- Fournir rapidement aux chercheurs et aux animateurs qui n'ont pas de connaissances de la communauté ni de relation de longue date avec elle une compréhension globale

des valeurs et priorités locales au-delà des questions d'adaptation proprement dites. Ces valeurs et priorités ont un impact pratique sur la hiérarchisation des ressources destinées aux initiatives d'adaptation, et elles peuvent également avoir un impact sur l'efficacité et la durabilité de la mise en œuvre de ces initiatives.

- Fournir des informations sur ce qui pourrait, dans la communauté, concurrencer la priorité des plans d'actions produits au cours de l'atelier.

### Activités et durée

#### Étape 1

Demandez à tous les participants de réfléchir pendant 5 minutes à ce qui est important pour eux. Demandez-leur d'y penser de manière très ouverte et personnelle : rien n'est trop petit ou insignifiant. Assurez-vous d'insister auprès des participants sur le fait qu'ils devraient penser à ce qui *important* pour eux, plutôt qu'aux *problèmes* auxquels ils sont confrontés.

Distribuez à chaque participant un petit nombre de Post-it et demandez-leur d'écrire seulement un élément par Post-it, afin que les réponses similaires puissent être facilement regroupées par la suite. Dans les cas où les participants sont illettrés, il existe plusieurs options leur permettant d'exprimer leurs vues :

- 1) Vous pouvez leur demander de dessiner des représentations visuelles de ce qui est important pour eux.
- 2) Vous pouvez avoir recours à un scribe (animateur ou traducteur) qui écrira pour eux (figure 5).
- 3) Vous pouvez demander à des membres de la communauté qui savent lire et écrire de les aider.



**Figure 5**  
Scribe prenant des notes pour des participants ne sachant pas lire et écrire

#### Étape 2

Recouvrez un mur ou un panneau en bois de grandes feuilles de papier kraft, dans un endroit très accessible et visible. Demandez aux participants de placer leurs Post-it un par un sur cet espace. Aidez-les à regrouper les éléments qui sont étroitement liés à d'autres éléments déjà affichés sur le panneau, et à séparer les éléments qui sont différents. Le résultat est le regroupement de leurs Post-it en plusieurs « thèmes » qui décrivent ce qui est important pour l'ensemble de la communauté. Lorsque vous effectuez cette activité avec des participants qui ne savent pas lire et écrire, vous pouvez marquer chaque thème à l'aide d'une représentation visuelle et aider les participants à regrouper leurs Post-it par thèmes en dialoguant avec eux.

Cet exercice crée une représentation visuelle des valeurs et des aspirations locales. Il permet également de cadrer le système focal étudié (figure 6).



**Figure 6**  
L'exercice Qu'est-ce qui est important ? permet de représenter visuellement les priorités de la communauté

### Étape 3

À la fin de l'activité, prenez 10 minutes pour lire tous les Post-it à haute voix pour le groupe, expliquer les regroupements effectués et discuter des thèmes qui sont apparus.

**DURÉE TOTALE : 1 HEURE**

### Besoins en termes d'animation et de matériel

#### Animation

En fonction de la taille du groupe, il est utile de disposer de plusieurs animateurs pour aider les participants à identifier et à noter ce qui est important pour eux. Dans le cas de populations illettrées, plusieurs scribes sont nécessaires pour aider à l'écriture.

#### Matériel

- De grandes feuilles de papier kraft, en quantité suffisante pour recouvrir un mur ou un panneau en bois
- Un stylo par participant
- Environ 5 Post-it par participant
- Des Post-it d'une autre couleur pour étiqueter les thèmes des groupements.
- Des marqueurs
- Un appareil photo
- Un appareil d'enregistrement pour enregistrer les discussions

#### Résultats attendus

Le résultat final de cet exercice est une représentation visuelle de ce qui est important pour l'ensemble de la communauté, avec une pondération visuelle des différents sujets en fonction de la taille des groupements. Il fournit également une synthèse des discussions sur les valeurs et les problématiques.

## **L'adaptation à quoi ? (groupes de discussion mixtes)**

Cette partie de l'atelier est réalisée en trois étapes : des groupes de discussion mixtes, une session de compte-rendu, puis d'autres groupes de discussion. Au cours de la première étape, les participants sont répartis en trois groupes de discussion, chacun menant différentes activités simultanément, tout en explorant les aspects de la vulnérabilité et de l'exposition qui caractérisent la notion de l'adaptation « à quoi ». Ces activités (Profil historique des perturbations, Perception des changements et des impacts environnementaux, et Inventaire des vulnérabilités) se concentrent sur des aspects légèrement différents, représentant collectivement une évaluation complète.

La deuxième étape de cette partie de l'atelier est une session de compte-rendu. Vous pouvez choisir de l'organiser sous la forme d'une séance plénière en réunissant l'ensemble des participants en un seul grand groupe, ou bien sous la forme d'une session en petits groupes, en demandant aux groupes de discussion de se déplacer d'un lieu de discussion à l'autre pour discuter de leurs conclusions. Pour une séance plénière en un seul grand groupe, réunissez tout le monde à un seul endroit et demandez aux représentants désignés de chaque groupe de rendre compte des conclusions du groupe. Pour une session en petits groupes, laissez les conclusions que chaque groupe de discussion aura notées sur les tableaux de conférence à l'endroit même où ont eu lieu les discussions. Invitez les participants à se rendre tour à tour devant chaque tableau et à discuter des résultats obtenus avec un représentant du groupe ou un animateur désigné.

La troisième étape (Regroupement et classement des difficultés et Regroupement et récits liés aux réponses) rassemble les difficultés et les perturbations identifiées par les trois premiers groupes de discussion, et retrace leurs corrélations et la manière dont elles sont influencées par différents facteurs, tels que les services écosystémiques de l'AP. Les deux exercices composant cette étape sont effectués en trois petits groupes mixtes différents de ceux de l'étape précédente, afin de faciliter le partage des connaissances entre les membres de la communauté.

Pour compléter cette partie de l'atelier, répartissez les participants en trois groupes de discussion d'environ 20 personnes. Si possible et convenable, ces trois groupes de discussion devraient idéalement être composés d'un nombre égal d'hommes et de femmes. Pour accélérer le processus de formation des groupes, un autocollant de couleur (ou un symbole) représentant un groupe de discussion peut être placé sur le badge nominatif de chaque participant. Demandez à chaque groupe de discussion de nommer un représentant, qui sera chargé de rapporter les conclusions du groupe.

### **Profil historique des perturbations**

#### **Courte description**

Cet exercice est réalisé par l'un des trois groupes de discussion mixtes, en même temps que les exercices Perception des changements et des impacts environnementaux et Inventaire des vulnérabilités. Il consiste à explorer l'historique de la communauté en matière d'exposition aux perturbations, leur nature, leur gravité relative et leurs effets, ainsi que leur vulnérabilité actuelle face à de tels phénomènes. Les participants doivent se remémorer les perturbations et les difficultés du passé, puis les rapporter sur une ligne du temps, en indiquant la gravité et les effets de ces événements. Cette ligne de temps fournit une représentation visuelle du passé et fait apparaître des tendances concernant la fréquence et la sévérité des événements.

Cette activité servira de base pour explorer les stratégies (passées, présentes ou potentielles) de réponse aux difficultés au cours des activités suivantes, ainsi que la manière dont ces réponses sont possibles grâce aux services fournis par les écosystèmes de l'AP.

#### **Objectifs spécifiques**

- Établir une ligne du temps des perturbations et des facteurs de stress historiques (en retournant au moins 3-4 décennies en arrière).
- Développer une compréhension de la dynamique et des tendances de la fréquence et de la gravité des différents types de perturbations et de facteurs de stress.

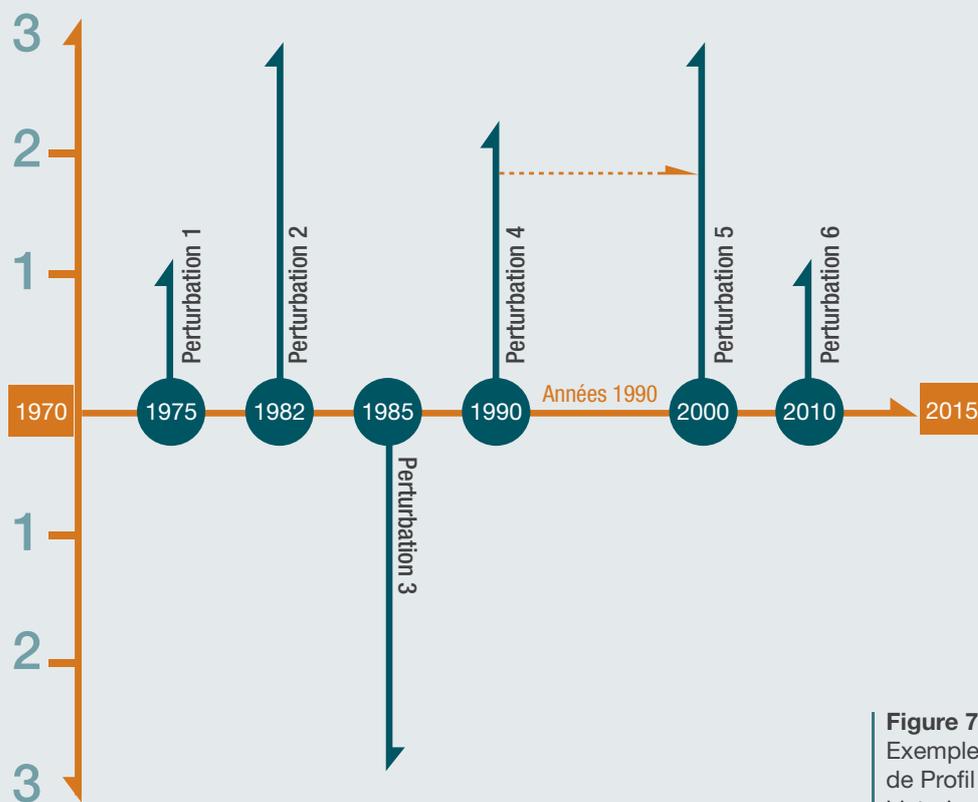
- Préparer les fondations des explorations futures quant aux stratégies de réponse aux difficultés (selon ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné dans le passé).

## Activités et durée

### Étape 1

Demandez aux participants du groupe de discussion de se réunir en cercle et d'indiquer à tour de rôle pendant combien de temps ils ont vécu dans la communauté. Cela vous donnera une idée de la durée de la mémoire collective du groupe. Discutez des phénomènes et des perturbations qui ont affecté le site au cours des dernières décennies. Ces phénomènes peuvent être d'ordre social, politique, économique, écologique, technologique, liés au changement climatique, etc. Vous pouvez également demander aux participants de parler des perturbations ou changements négatifs relatifs à l'utilisation des sols, au régime foncier, à la sécurité alimentaire et à la nutrition, à l'administration et à l'organisation, aux infrastructures et aux services clés, et à l'AP depuis son établissement. Tout au long de ces discussions, enregistrez ce qui est dit, en particulier en ce qui concerne les raisons de ces changements.

Représentez les réponses des participants sur un Profil historique des perturbations composé de deux axes : 1) un axe horizontal utilisé comme ligne de temps et 2) un axe vertical marqué des chiffres « 1 », « 2 » et « 3 » pour indiquer la gravité des phénomènes. Si possible, sur la ligne de temps, indiquez l'année pour chaque phénomène important. Si un phénomène a duré un certain temps, ajoutez une ligne pour marquer cette période. Indiquez, à l'aide de flèches, les liens éventuels entre les différents phénomènes. Pour chaque phénomène, demandez aux participants d'indiquer la gravité de l'impact, en fonction des critères suivants : 1 (faible), 2 (moyen), 3 (élevé). En fonction de leurs réponses, dessinez une ligne représentant la gravité de l'impact en face du chiffre correspondant sur l'axe vertical. Voir figure 7 pour un exemple de Profil historique des perturbations.



**Figure 7**  
Exemple  
de Profil  
historique des  
perturbations

## Étape 2

Après avoir indiqué les réponses sur le Profil historique des perturbations, menez une brève discussion sur ce que les participants ont entrepris pour faire face aux perturbations tout en notant également en quoi consistaient les actions menées par la communauté et celles menées par l'AP.

Les questions suivantes devraient être abordées :

- Les stratégies d'adaptation utilisées étaient-elles efficaces ?
- Comment différentes personnes ont-elles fait face de différentes manières ?
- Certaines de ces stratégies d'adaptation ont-elles eu un impact sur la capacité communautaire à faire face si un tel phénomène s'était ou devait se reproduire ?

Dessinez un tableau comportant les trois colonnes suivantes (exemple présenté dans la figure 8) pour noter les principaux points de cette discussion : 1) Stratégie d'adaptation ; 2) La stratégie d'adaptation a-t-elle fonctionné dans le passé ? (Oui/Non) ; 3) La stratégie d'adaptation pourrait-elle être réutilisée à l'avenir ? (Oui/Non).

**DURÉE TOTALE : 1 HEURE 1/2**

Tableau du profil historique des perturbations (NIODIOR)

Événement	Stratégie d'adaptation	A-t-elle marché ?		la-t-elle marché ?	
		Oui	Non	Oui	Non
Naufrage des ébènes	mise en place d'un centre d'écumes et construction d'un pont	✓		✓	
Sécheresse	Création d'un centre de stockage des produits, fabrication de sacs de ciment local, vente de bois mort	✓			✓
faute de soins à l'hygiène	Création d'un centre de soins	✓			✓
Mortalité entre typho-sanguin	recherche, pour le sang		✓		✓
Mortalité entre typho-sanguin	Changement de principe de navigation, utilisation de jonques motorisées	✓		✓	
Mauvaise précipitation	Utilisation de l'engrais, engrais		✓		✓
Inondation des champs	Construction de digues, drainage	✓		✓	
Mauvaise récolte	Achat de moulinets,	✓			✓

**Figure 8**  
Exemple de  
Tableau du profil  
historique des  
perturbations

## Besoins en termes d'animation et de matériel

### Animation

Il est nécessaire de disposer au minimum d'un animateur par groupe pour cet exercice. S'il s'agit d'un grand groupe, l'idéal serait de disposer de deux animateurs : un animateur qui mène les discussions du groupe pendant que l'autre prend des notes.

### Matériel

- Des tableaux de conférence
- Des marqueurs de différentes couleurs
- Un cahier pour prendre de notes sur les discussions
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

### Résultats attendus

Les produits finaux de cet exercice sont des représentations visuelles (des schémas et des tableaux dessinés sur des tableaux de conférence) des perturbations et des problèmes auxquels la communauté a dû faire face dans le passé, et des stratégies d'adaptation que ses membres ont utilisées pour y faire face.

## Perception des changements et des impacts environnementaux

### Courte description

Cet exercice est réalisé par l'un des trois groupes de discussion mixtes, en même temps que les exercices de Profil historique des perturbations et l'Inventaire des vulnérabilités. Il vise à saisir les perceptions et expériences des communautés quant aux changements environnementaux, ainsi que leur lien avec l'existence et la situation des aires protégées. Il s'agit notamment de changements concernant la présence, la répartition et l'abondance des espèces, de changements liés aux paysages (marins et terrestres) naturels et bâtis, changements dans les biens issus de la nature, et de changements du climat. La période à analyser correspond à la mémoire sociale collective de la communauté.

### Objectifs spécifiques

- Décrire les perceptions locales des changements environnementaux sous de multiples facettes : changements concernant la présence, la répartition et l'abondance des espèces, changements liés aux paysages (marins et terrestres) naturels et bâtis, et changements du climat.
- Discuter des liens existant entre ces changements ainsi que les changements concernant les moyens de subsistance et la capacité d'adaptation des participants.
- Développer une compréhension commune des multiples causes des changements environnementaux, des facteurs contribuant à ces changements au niveau local et des conséquences de ces changements.

### Activités et durée

#### Étape 1

Invitez les participants du groupe de discussion à former un cercle. Au centre du cercle, placez quatre feuilles du tableau de conférence, avec pour titres « Animaux », « Climat », « Paysages naturels », « Bâtiments et infrastructures » ou des termes équivalents qui décrivent ces changements environnementaux.

#### Étape 2

Demandez aux participants de réfléchir tranquillement aux changements qui se sont produits dans leur environnement concernant les quatre titres décrits sur le tableau de conférence. Les questions suivantes peuvent vous aider à guider leurs réflexions :

- **Animaux**
  - Y a-t-il des animaux que vous aviez l'habitude de voir, ou dont vous connaissiez la présence ici, et qui ne sont plus là, ou que vous ne voyez plus que rarement (sur terre et dans l'eau) ?
  - Quels avantages tirez-vous de la présence d'animaux dans votre région ? [Vous pouvez également demander des détails plus spécifiques relatifs à l'AP, tels que des changements relatifs à la capture de poissons et de crustacés dans une aire marine protégée]
  - Y a-t-il eu des changements relatifs à ces avantages ?
- **Paysages naturels**
  - Le paysage naturel a-t-il changé au cours de votre vie (sur terre et dans l'eau) ?
  - Pouvez-vous décrire sous quelles formes et comment cela s'est produit ?
  - Quels avantages tirez-vous de vos paysages naturels ?
  - Ces avantages ont-ils changé avec le temps ? Décrivez ces changements.
  - Selon vous, pour quelles raisons ont-ils changé ?



## Besoins en termes d'animation et de matériel

### Animation

Il est nécessaire de disposer au minimum d'un animateur par groupe pour réaliser cet exercice. Si le groupe est grand, l'idéal serait de disposer de deux animateurs : un animateur qui mène les discussions du groupe pendant que l'autre prend des notes.

### Matériel

- Des feuilles du tableau de conférence
- Des gros feutres/marqueurs de différentes couleurs
- Un bloc-notes et un stylo pour prendre des notes sur les discussions
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions en vue d'une synthèse ultérieure
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

### Résultats attendus

Les résultats attendus de cet exercice comprennent des représentations visuelles et la saisie de témoignages concernant les multiples facettes des changements environnementaux dans la zone concernée, notamment les changements concernant les espèces, les paysages naturels et bâtis, et le climat ainsi qu'une synthèse des discussions sur le lien existant entre ces types de changements et les changements relatifs aux moyens de subsistance et à la capacité d'adaptation. Cette information peut ensuite être associée et comparée avec les données scientifiques disponibles.

## Inventaire des vulnérabilités

### Courte description

Cet exercice est réalisé par l'un des trois groupes de discussion mixtes, en même temps que les exercices de Profil historique des perturbations et de Perception des changements et des impacts environnementaux. Afin d'évaluer les facteurs clés, y compris le changement climatique, qui ont un impact sur certains moyens de subsistances, certaines ressources et certains groupes sociaux, il est nécessaire d'établir le niveau d'exposition de ces derniers à des perturbations qui affectent la zone. Cet exercice permet d'examiner les vulnérabilités actuelles en discutant de la manière dont les différentes perturbations affectent les ressources et les groupes sociaux différemment sur le site du projet. L'activité reste délibérément ouverte pour permettre de distinguer l'impact relatif du changement climatique par rapport à d'autres facteurs pouvant émerger. L'Inventaire des vulnérabilités renseigne également sur la manière dont les priorités concurrentes auront un impact sur le temps, l'énergie et les ressources pouvant être consacrés aux différentes stratégies d'adaptation.

### Objectifs spécifiques

- Obtenir un aperçu des vulnérabilités actuelles de la communauté et du site concernés.
- En utilisant une matrice de vulnérabilité, obtenir un aperçu des moyens de subsistance/ressources/groupes sociaux qui sont les plus vulnérables à différents types de perturbations.
- Mieux comprendre l'importance relative des problématiques liées au changement climatique, par rapport aux autres types de perturbations.
- Acquérir une meilleure compréhension des principaux risques climatiques qui affectent le site.

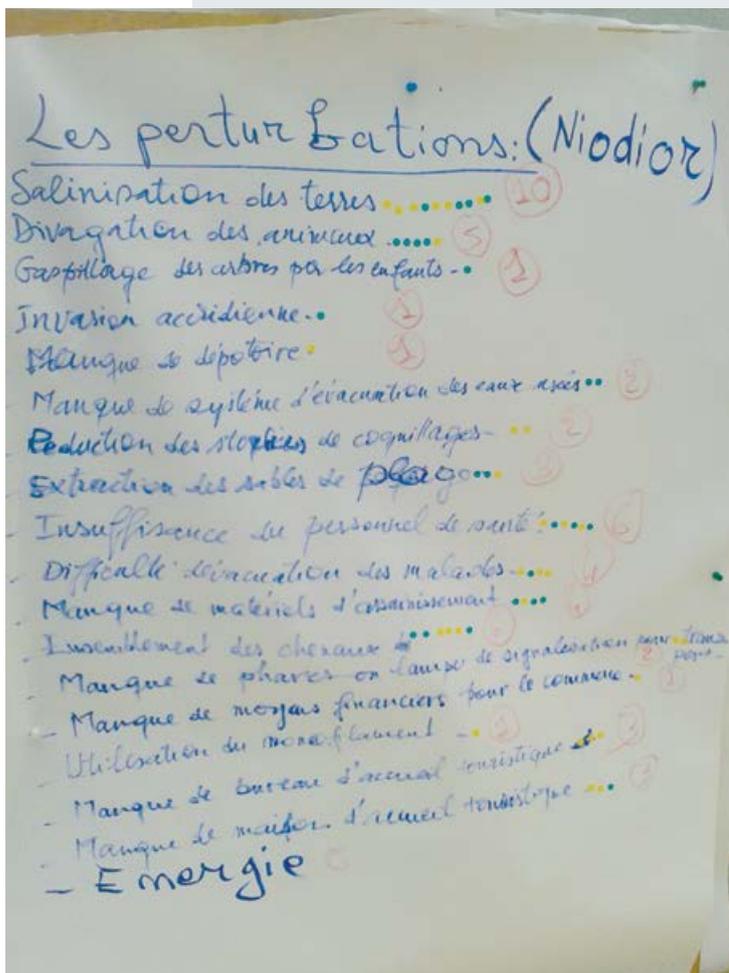
## Activités et durée

### Étape 1

Dessinez un tableau dans lequel vous listerez les principales activités de subsistance des femmes et des hommes dans le contexte local, et les perturbations qui affectent ces moyens de subsistance (tableau 1).

Moyens de subsistance	Perturbations			
	Perturbation 1	Perturbation 2	Perturbation 3	Perturbation 4
Moyens de subsistance des femmes 1				
Moyens de subsistance des femmes 2				
Moyens de subsistance des femmes 3				
Moyens de subsistance des hommes 1				
Moyens de subsistance des hommes 2				
Moyens de subsistance des hommes 3				

**Tableau 1 :** Exemple de Matrice des vulnérabilités intégrant la différenciation sociale



### Étape 2

Mettez de côté le tableau de l'étape 1 et demandez aux femmes de lister leurs principales activités de subsistance. Notez leurs réponses sur un tableau de conférence. Il est recommandé de commencer par les femmes car, dans certaines communautés, elles sont parfois moins à l'aise pour parler devant les hommes ; elles peuvent alors prendre plus de temps pour exprimer leurs idées, ce qui peut inciter les hommes à les interrompre et parler à leur place. Par la suite, demandez aux hommes quelles sont leurs principales activités de subsistance et notez leurs réponses sur le tableau de conférence. Enfin, demandez aux femmes de voter à main levée sur leurs 3 activités dominantes, et faites de même avec les hommes. Une fois qu'ils ont voté, inscrivez ces activités dans la colonne verticale de la Matrice des vulnérabilités : Moyens de subsistance.

**Figure 10**  
Exemple de liste  
des principales  
perturbations

## Étape 3

Demandez à tout le groupe de nommer toutes les perturbations pouvant affecter leurs activités de subsistance (celles-ci peuvent être environnementales, sociales, économiques, etc.). Inscrivez ces perturbations sur le tableau de conférence. Demandez à chaque participant de voter pour ses quatre principales perturbations à l'aide de petits autocollants colorés (voir figure 10 pour un exemple de liste). Les quatre perturbations ayant reçu le plus de votes formeront l'axe horizontal de la Matrice des vulnérabilités (Perturbations 1-4) pour les deux groupes (femmes et hommes).

Veillez noter que si le climat n'est pas du tout mentionné à ce stade, ce résultat est très révélateur en soi. Toutefois, étant donné que nous souhaiterions acquérir une compréhension de la vulnérabilité relative de différents groupes sociaux par rapport au changement climatique, demandez aux participants de voter pour une perturbation climatique qui sera ajoutée aux trois perturbations non climatiques dominantes. Les quatre perturbations dominantes peuvent alors être listées dans le tableau.

## Étape 4

À l'aide de la matrice, demandez aux participants de classer le niveau de vulnérabilité à chaque perturbation (la vulnérabilité est interprétée comme étant le produit de l'exposition et de la sensibilité).<sup>2</sup>

Invitez d'abord les femmes, puis les hommes, à classer l'impact de chaque perturbation sur leur moyen de subsistance en utilisant des signes plus (« + ») pour représenter les impacts positifs et des signes moins (« - ») pour représenter les impacts négatifs (voir la figure 11 pour un exemple). Plus un impact est positif, plus il lui est attribué de signes plus, jusqu'à trois maximum. Plus un impact est négatif, plus il lui est attribué de signes moins, jusqu'à trois maximum. Une

Tableau 1: Matrice de vulnérabilité intégrant la différenciation sociale

MOYENS DE SUBSISTANCE		PERTURBATIONS			
		1	2	3	4
FEMME	Maraiçage	--	-	-	---
	Commerce	-	-	-	-
	Tourisme	-	-	-	○
	Agriculture	---	-	-	---
HOMME	Pêche	-	-	---	○
	Tourisme	-	-	-	○

**Figure 11**  
Exemple de Matrice des vulnérabilités complétée

<sup>2</sup> Le GIEC (IPCC, 2014) définit l'exposition comme : « la présence de personnes, de moyens de subsistance, d'espèces ou écosystèmes, de fonctions, ressources ou services environnementaux, d'éléments d'infrastructure ou de biens économiques, sociaux ou culturels dans un lieu ou dans un contexte susceptibles de subir des dommages », et la sensibilité comme : « le degré selon lequel un système ou une espèce est affecté(e), négativement ou positivement, par le changement ou la variabilité climatique. Cet effet peut être direct (p. ex. des récoltes différentes en raison d'un changement de la moyenne, de la plage ou de la variabilité des températures) ou indirect (p. ex. les dommages causés par une augmentation de la fréquence des inondations côtières en raison de la montée des eaux) ».

perturbation neutre qui n'a pas d'impact sur un moyen de subsistance particulier reçoit un « 0 » (cette échelle a été spécifiquement conçue pour faire face aux niveaux élevés d'illettrisme mathématique encore existants en Afrique de l'Ouest rurale, donc « 0 » dans ce cas n'est qu'un symbole circulaire qui représente le « neutre »).

Pour permettre d'accélérer l'activité, utilisez un « X » pour représenter « Je ne sais pas » dans le cas d'un désaccord qui ne se résout pas rapidement. Ensuite, faites une moyenne et notez le niveau de désaccord. Accordez la préférence à l'opinion du groupe social qui est considéré.

Ces symboles sont convertis en données numériques lors des activités de post-traitement, comme suit :

+++ = 3	- = -1	0 = 0
++ = 2	-- = -2	X = inconnu, recherchez des données supplémentaires
+ = 1	--- = -3	

Afin de déterminer le classement, discutez de la nature des impacts et de leur gravité (nombre de personnes/zones/etc. affectées, de quelles manières, et dans quelle mesure, avec quelles conséquences secondaires – par exemple, la perte des moyens de subsistance pour les femmes pourrait engendrer le fait que les enfants ne vont pas à l'école, ce qui constitue un impact secondaire sur les jeunes). Le classement sera réalisé à la discrétion du groupe en se basant sur leurs perceptions du degré de gravité avec laquelle différentes activités de subsistance sont affectées les unes par rapport aux autres. Enregistrez cette discussion sur un dictaphone en vue d'une synthèse ultérieure et prenez notes des corrélations clés pouvant apparaître pendant les discussions.

### Étape 5

Animez une discussion concernant les personnes les plus vulnérables aux changements climatiques actuels et futurs, les lacunes dans les connaissances et les effets négatifs non anticipés sur les groupes qui ne sont pas directement affectés. Continuer à répertorier les liens identifiés au cours de cette nouvelle phase de discussion.

DURÉE TOTALE : 1 HEURE 1/2

### Besoins en termes d'animation et de matériel

#### Animation

Il est nécessaire de disposer au minimum d'un animateur par groupe pour réaliser cet exercice. Si le groupe est grand, l'idéal serait de disposer de deux animateurs : un animateur qui mène les discussions du groupe pendant que l'autre prend des notes.

#### Equipment

- Des feuilles de tableau de conférence
- Des marqueurs de différentes couleurs
- Un bloc-note pour prendre des notes sur les discussions
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

#### Résultats attendus

Les produits finaux de cet exercice sont des représentations visuelles (Matrices de vulnérabilité) et l'enregistrement de témoignages concernant les vulnérabilités de l'ensemble de la communauté et de divers groupes appartenant à cette communauté (p. ex. les femmes et les hommes) aux perturbations qui affectent les moyens de subsistance en raison de facteurs environnementaux, notamment le changement climatique. Cet exercice fournit également une synthèse des discussions concernant les liens entre ces perturbations et les moyens de subsistance.

## **Compte-rendu des groupes de discussion**

Lorsque les trois activités sont terminées, les participants rendent compte des résultats des activités, soit en un seul grand groupe, soit par rotation d'un groupe à l'autre (voir p. 22).



**Figure 12 :** Participant faisant un compte-rendu du Profil historique des perturbations à l'ensemble du groupe

## **Regroupement et classement des difficultés (nouveaux groupes de discussion mixtes)**

### **Courte description**

Contrairement aux exercices précédents, à ce stade, chaque groupe de discussion fait la même activité. Cette activité est réalisée dans des groupes de discussion comportant au plus 20 personnes. Si possible, les groupes devraient être composés d'un mélange des participants aux trois activités précédentes afin de faciliter le partage des connaissances parmi les groupes. Le fait de structurer les groupes de discussion en fonction de différentes formes de différenciations sociales, telles que le sexe (p. ex. un groupe composé entièrement de femmes, un groupe composé entièrement d'hommes et un groupe mixte), est utile en vue de noter la priorité de différentes problématiques par rapport à différents groupes sociaux.

Le but de l'exercice est de comprendre et de classer les vulnérabilités et les difficultés d'adaptation clés auxquelles est confrontée la communauté. Les participants réfléchissent ensemble et regroupent les difficultés par thèmes de vulnérabilité clés, puis votent sur celles qui les affectent le plus.

Suite à cette activité se déroule l'exercice de regroupement et classement des réponses aux difficultés, au cours duquel les participants réfléchissent ensemble et regroupent les réponses existantes et potentielles à ces difficultés. À la fin des phases respectives de difficultés et de réponses aux difficultés, les participants rendent compte d'un résumé de leurs activités, de leurs idées et de leurs conclusions à l'ensemble du groupe.

### Objectifs spécifiques

- Cadrer et contextualiser ce « à quoi » la communauté s'adapte.
- Établir des priorités quant aux vulnérabilités et aux difficultés d'adaptation dans le contexte et en fonction de l'expérience et des valeurs locales.
- Accéder à une compréhension des obstacles potentiels à l'adaptation qu'il est nécessaire de surmonter.
- Connaître la priorité relative de diverses vulnérabilités et difficultés d'adaptation pour différents groupes sociaux et établir les priorités pour les planifications futures.

### Activités et durée

#### Étape 1

Les participants sont assis en cercle, se faisant face les uns aux autres. Installez une grande feuille de papier au centre du cercle. Demandez aux participants de réfléchir aux difficultés auxquelles ils sont confrontés de manière journalière, hebdomadaire, mensuelle et annuelle. Ces difficultés peuvent être de tout ordre (p. ex. social, climatique, politique, économique, etc.) mais vous pouvez essayer d'aborder prudemment certains sujets présentant un intérêt particulier, tels que les relations avec l'AP ou le changement climatique.

Cette étape prend environ 10 minutes.

#### Étape 2

Distribuez des Post-it aux participants et demandez-leur d'y inscrire une difficulté par Post-it (ce qui permettra de les regrouper par thèmes lors de l'étape 3). Invitez-les à penser aux cinq difficultés dominantes lorsqu'ils préparent ces notes. Dans le cas de populations illetrées, il existe plusieurs options leur permettant d'exprimer leurs vues :

- 1) Vous pouvez leur demander de dessiner ce qui est important pour eux, au lieu de l'écrire.
- 2) Vous pouvez faire appel à un scribe (parmi les animateurs ou les interprètes) qui écrira pour eux.
- 3) Vous pouvez demander à un membre de la communauté qui sait lire et écrire de les aider.

Cette étape prend environ 10 minutes.

#### Étape 3

Tour à tour, invitez les participants à placer chacun de leurs Post-it sur la feuille de papier située au centre du groupe. Lorsqu'ils placent chaque Post-it, demandez-leurs d'expliquer ce qu'ils ont noté au reste du groupe. Au fil des tours, lorsqu'une difficulté est semblable à une autre difficulté déjà existante, demandez au participant de la regrouper avec la précédente de la manière suivante : plus elles sont étroitement liées, plus les Post-it sont rapprochés, et plus elles sont différentes, plus les Post-it sont éloignés. Aidez les participants lors de cette activité de regroupement et discutez les titres de chacun des thèmes de groupements qui émergent avec les participants (voir la figure 13 pour un exemple). Étiquetez chaque thème à l'aide d'un Post-it de couleur différente. Dans le cas de populations illetrées, vous pouvez utiliser des représentations graphiques pour chaque thème.

Si vous pensez que cela est approprié, aidez les participants à analyser plus en détails l'une des difficultés perçues, afin de mieux identifier le problème de fond (et de trouver, plus tard, une solution plus adaptée). Par exemple, le manque d'engrais est en fait un problème lié à la pauvreté du sol, pour lequel il existe plusieurs solutions potentielles, outre celle d'accroître la disponibilité de l'engrais lui-même.

Cette étape prend environ 25 minutes.

**DURÉE TOTALE DU REGROUPEMENT DES DIFFICULTÉS : 45 MINUTES**



**Figure 13**  
Exemple de Regroupement des difficultés

#### Étape 4

Placez l'« affiche de difficultés » de votre groupe sur un mur. Distribuez cinq petits autocollants à chaque participant et expliquez-leur comment effectuer le classement proportionnel. En d'autres termes, les participants apposent les autocollants en fonction de l'importance relative de chaque élément (voir la figure 14 pour un exemple). Les participants peuvent attribuer tous leurs autocollants à un thème s'ils estiment que son importance l'emporte sur toutes les autres, attribuer leurs cinq autocollants équitablement à leurs cinq difficultés dominantes, ou apposer un nombre différent d'autocollants à différents éléments en fonction de leur pondération relative.

Veillez noter que le choix d'un participant peut être influencé par les autocollants placés par ceux qui ont déjà voté. Ceci peut se produire notamment lorsque les participants ne savent pas lire et se retrouvent face à une longue liste de difficultés parmi lesquelles choisir. Cela affecte les résultats du vote et crée le risque que les résultats de cet exercice ne reflètent pas la situation réelle dans le village. Pour prévenir cette tendance, invitez chaque participant à se tenir derrière le tableau pendant que vous lui lisez la liste et lui expliquez chaque point de manière à ce que le participant puisse faire son choix sans regarder le tableau. Une fois que le participant a fait son choix, demandez-lui de vous tendre ses autocollants afin que vous les placiez sur le tableau en fonction de ses choix.

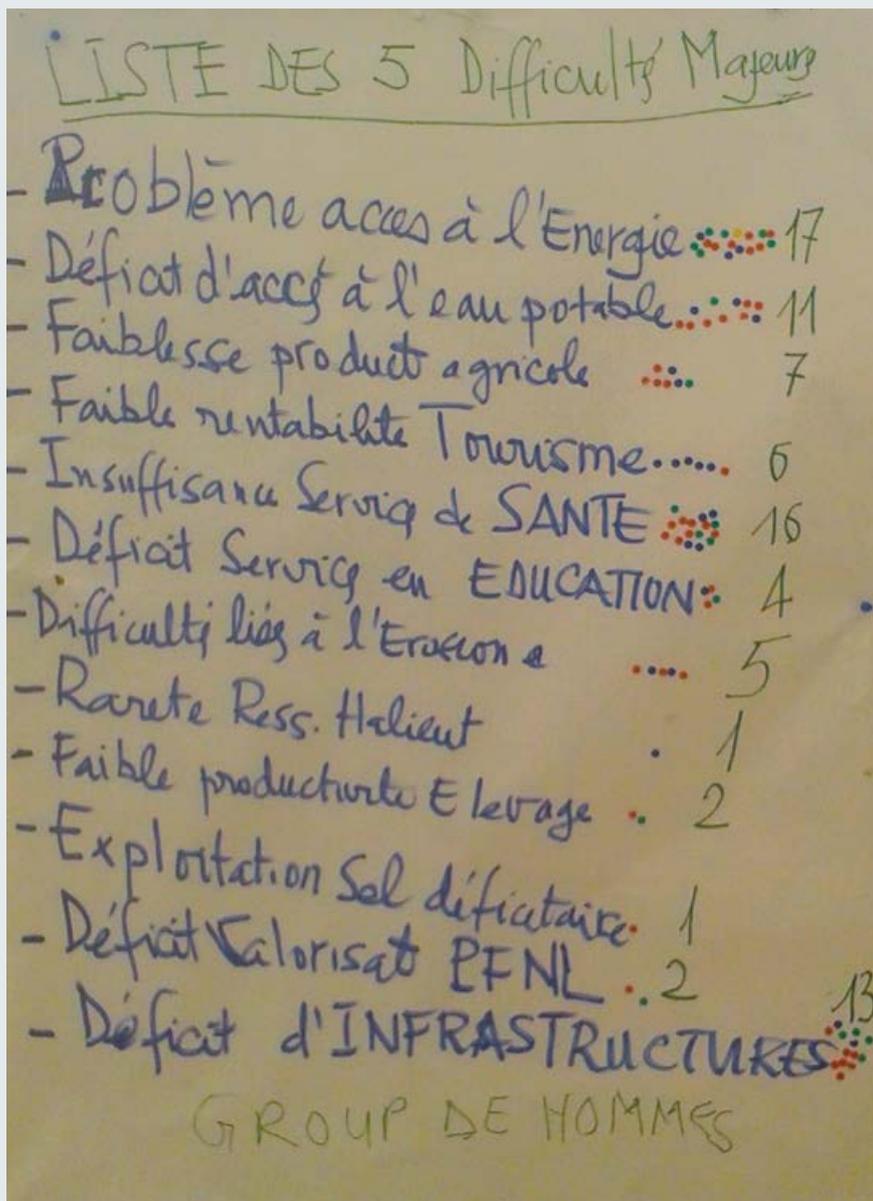
Cette étape prend environ 30 minutes.

#### DURÉE TOTALE DU REGROUPEMENT ET DU CLASSEMENT : 1 HEURE 15 MINUTES

#### Besoins en termes d'animation et de matériel

##### Animation

Il est nécessaire de disposer d'un animateur par groupe de discussion et, idéalement, si le groupe est grand, de deux animateurs : l'un qui mène les discussions pendant que l'autre prend



**Figure 14**  
Exemple de  
Classement  
des difficultés

des notes. Si possible, un animateur supplémentaire devrait être présent pour faire le message entre les groupes et coordonner la progression de chaque groupe afin de s'assurer qu'ils terminent tous l'activité au même moment.

#### Matériel

- Deux grandes feuilles de papier pour chaque groupe de discussion qui réalise l'activité
- Un stylo par participant
- Environ 5-10 Post-it par participant
- Des Post-it de différentes couleurs pour l'étiquetage des groupements
- Des marqueurs pour l'étiquetage des groupements
- 5 petits autocollants par participant pour le classement
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

#### Résultats attendus

Cette activité produit une représentation visuelle des vulnérabilités et des difficultés d'adaptation clés rencontrées par la communauté, pondérées par rapport à la taille des groupements, ainsi qu'une liste classée des priorités d'adaptation pour chaque groupe social qui réalise l'analyse et une liste agrégée des priorités pour l'ensemble de la communauté.

## Regroupement des réponses aux difficultés (stratégies et outils existants)

### Courte description

Ayant acquis une bonne compréhension des vulnérabilités et des difficultés rencontrées par la communauté, les activités suivantes permettent aux participants de réfléchir aux moyens qu'ils ont utilisés pour répondre aux difficultés dans le passé, à la manière dont ils font face à celles d'aujourd'hui, et à ce qu'ils pourraient faire dans le futur (en s'appuyant sur les informations saisies lors des activités précédentes). Grâce à cela, il est possible de réaliser un inventaire des stratégies et des outils disponibles pour faire face aux difficultés. En outre, ces activités montrent aux participants que des stratégies existent déjà au sein de leur communauté pour faire face aux difficultés qu'ils ont mises en évidence. Cela renforce l'auto-perception positive de résilience et de survie des participants en mettant en lumière et en célébrant des expériences positives, et génère énergie et volonté pour les activités suivantes.

Cette activité est menée dans les mêmes groupes de discussion que pour l'exercice précédent de Regroupement et classement des difficultés. En se basant sur les résultats du regroupement et du classement des difficultés comme « objets intermédiaires » (un objet utilisé pour stimuler la discussion et axer la réflexion), les participants réfléchissent ensemble par rapport à toutes les réponses passées, actuelles et potentiellement futures à ces difficultés. Celles-ci comprennent des possibilités de réponses proactives et réactives.

À nouveau, l'exercice est très ouvert et les participants sont invités à prendre note de toutes les choses auxquelles ils peuvent penser, que ce soit quelque chose qu'ils ont fait dans le passé, qu'ils font régulièrement, qu'ils ont vu mais n'ont jamais essayé, dont ils ont entendu parler, ou juste quelque chose qu'ils imaginent comme pouvant être possible. Les réponses ne sont pas regroupées en fonction de la difficulté par rapport à laquelle elles pourraient avoir été évoquées. La raison à cela est que les réponses individuelles pourraient avoir des conséquences qui concernent plus d'une difficulté, et le fait de les regrouper par difficulté peut donc porter à confusion. Les réponses sont plutôt regroupées en thématiques organisées par type de réponse, par exemple l'infrastructure, le soutien institutionnel, l'organisation communautaire, etc.

Veuillez noter qu'il n'est possible pour les participants de penser qu'à des choses faisant partie du domaine de leur expérience et de leur imagination. Il est toutefois très important d'inventorier et de s'appuyer sur ces éléments tout au long de l'atelier. Au cours de la phase de planification rétrospective de l'atelier, lorsque les organismes de soutien seront présents, il sera possible de développer les capacités et de réfléchir aux possibilités qui s'ajoutent à celles générées par la communauté dans le cadre de cette activité, les organismes de soutien pouvant suggérer des approches et des solutions alternatives.

### Objectifs spécifiques

- Connaître toutes les réponses passées, actuelles et potentiellement futures approuvées par la communauté par rapport aux vulnérabilités et aux difficultés identifiées au cours des étapes précédentes de l'atelier.
- Inventorier les stratégies et outils existants d'adaptation et de réponse aux difficultés.
- Le partage des connaissances entre participants concernant différents types de réponses.

### Activités et durée

#### Étape 1

Les participants sont assis en cercle, se faisant face les uns aux autres. Installez une grande feuille de papier au centre du cercle. Placez la page du Regroupement des difficultés à côté du

nouveau morceau de papier, pour servir d'objet intermédiaire en vue d'inspirer les stratégies de réponse. Demandez aux participants de réfléchir aux réponses possibles à toutes ces difficultés. Ces réponses peuvent correspondre à des choses qu'ils ont essayées auparavant, à des choses qu'ils font de manière régulière, à des choses qu'ils ont vues mais n'ont jamais essayées eux-mêmes, à des choses dont ils ont entendu parler mais qu'ils n'ont jamais vues, ou à des choses qu'ils imaginent juste comme pouvant être des réponses possibles.

Cela prend environ 10 minutes.

### Étape 2

Distribuez des Post-it aux participants et demandez-leurs de noter une réponse par Post-it (pour permettre le regroupement lors de l'étape 3). Si les participants sont illettrés, il existe plusieurs options pour leur permettre d'exprimer leurs vues :

- 1) Vous pouvez leur demander de dessiner ce qui est important au lieu de l'écrire.
- 2) Vous pouvez faire appel à un scribe (parmi les animateurs ou les interprètes) qui écrira pour eux.
- 3) Vous pouvez demander à un membre de la communauté qui sait écrire de les aider.

Cela prend environ 10 minutes.

### Étape 3

Tour à tour, invitez les participants à placer chacun de leurs Post-it sur la feuille de papier située au centre du groupe. Lorsqu'ils placent chaque Post-it, demandez-leurs d'expliquer ce qu'ils ont noté au reste du groupe. Au fur et à mesure de l'exercice, si une nouvelle réponse est similaire à une autre déjà citée, demandez au participant de la regrouper avec la/les réponses semblables. Plus une réponse est semblable à une autre, plus ces deux réponses sont placées proches l'une de l'autre, et plus elles sont différentes, plus elles sont placées loin l'une de l'autre.

Aidez les participants à regrouper les réponses et discutez avec eux les titres de chacun des thèmes de groupements (figure 15). Étiquetez chaque thème à l'aide d'un Post-it de couleur différente. Dans le cas de participants illettrés, des représentations graphiques de chaque titre de groupement peuvent être dessinées comme étiquettes.

Cette procédure prend environ 40 minutes.

## DURÉE TOTALE : 1 HEURE

### Besoins en termes d'animation et de matériel

#### Animation

Il est nécessaire de disposer d'un animateur par groupe de discussion et, idéalement, de deux animateurs si le groupe est grand : un animateur qui mène les discussions de groupes et un qui prend des notes. Si possible, un animateur supplémentaire devrait être présent pour faire le messenger entre les groupes et coordonner la progression de chaque groupe afin de s'assurer qu'ils terminent tous l'activité au même moment.

#### Matériel

- Une grande feuille de papier par groupe de discussion réalisant l'activité
- Un stylo par participant
- Environ 5-10 Post-it par participant
- Des Post-it de différentes couleurs pour étiqueter les groupements de réponses
- Des marqueurs pour l'étiquetage des groupements
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

## Résultats attendus

Cette activité produit une représentation visuelle des stratégies et des outils de réponse et d'adaptation passés, actuels et potentiellement futurs approuvés par la communauté.



Figure 15

Exemple de présentation des résultats de l'activité de Regroupement des réponses aux difficultés

## Récits liés aux réponses aux difficultés (stratégies et outils existants)

### Courte description

Cette activité est menée dans les mêmes groupes de discussion que pour l'exercice précédent de Regroupement des réponses aux difficultés. Les participants utilisent la page de Regroupement des réponses comme objet intermédiaire pour partager des histoires concernant leurs essais des réponses inscrites sur la feuille, les raisons à cela et ce qu'il s'est passé.

Ensuite, il est demandé aux participants s'il y a des réponses dans la liste qu'ils auraient souhaité essayer mais ne s'y sont pas aventurés. Dans ce cas, il est demandé aux participants de partager des histoires concernant les raisons de n'avoir pas essayé certaines choses et ce qu'ils ont fait à la place. Enfin, il est demandé aux participants d'expliquer s'il y a des activités qu'ils souhaiteraient entreprendre dans le futur, et de raconter des histoires concernant les opportunités ou les obstacles qui existent par rapport à l'essai de nouvelles choses.

Au cours de l'activité, les réponses aux difficultés et les stratégies d'adaptation positives sont mises en valeur et célébrées, construisant ainsi la perception que la communauté a de ses capacités à faire face à diverses situations. Le fait de créer ce sentiment d'autonomisation est très important pour l'exercice de visualisation qui se déroule le lendemain.

Cet exercice est pertinent car les personnes racontent des histoires naturellement et ont tendance à retenir plus facilement des histoires que des faits. En outre, les histoires apportent des informations accompagnées d'un contexte illustratif et d'une date, ce qui facilite l'interprétation des stratégies de réponse aux difficultés dans le contexte. Aussi, les histoires engendrent d'autres histoires, et une fois qu'un cercle de discussion se déclenche, il constitue un terrain pour des discussions très fertiles.

### Objectifs spécifiques

- Resituer les stratégies et outils de réponse aux difficultés saisis au cours de l'exercice de regroupement des réponses dans le contexte local.
- Apporter des informations avec un contexte illustratif et une date à travers des histoires.
- Permettre le développement des capacités communautaires par le biais de l'apprentissage, du changement et de l'évaluation.
- Obtenir un tableau complet de ce qu'il se passe dans la communauté et des messages concernant des problématiques dont il n'est pas possible de discuter directement.
- Expliciter les opportunités et les obstacles sociaux, culturels, physiques, économiques, politiques et environnementaux à l'adaptation.
- Construire une auto-perception communautaire positive de la résilience et de la survie en mettant en valeur et en célébrant les histoires positives, en édifiant l'autonomie et l'énergie pour les activités suivantes.

### Activités et durée

#### Étape 1

Les participants sont assis en cercle, se faisant face les uns aux autres. Placez la page de Regroupement des réponses aux difficultés au centre du cercle comme objet intermédiaire pour stimuler la discussion. Demandez aux participants de réfléchir à la feuille des réponses aux difficultés qui est devant eux et de repenser à un moment où ils ont essayé toute réponse se trouvant sur cette feuille, et également de partager l'histoire sur ce qu'il s'est passé (encadré 3). Enregistrez ces récits.

Cette procédure peut être réalisée en 20 minutes, ou plus en fonction du temps disponible.

### ENCADRÉ 3 CONSTITUER LA SCÈNE : CONSEILS POUR L'ANIMATION DE CERCLES DE DISCUSSION

Sans directives explicites, les personnes conserveront leurs modes de conversation habituels.

Répétez donc les règles suivantes au début de l'exercice :

- « Permettez à vos collègues de terminer leur anecdote sans les interrompre ».
- « Au lieu de ne pas être d'accord avec l'histoire de quelqu'un, racontez l'histoire de la façon dont vous vous en souvenez ».

Préparer les discussions en faisant les présentations, en donnant des instructions et en racontant votre propre histoire à titre d'exemple. Le témoignage d'une histoire qui vous appartient est la manière la plus efficace de démarrer des conversations. Ainsi, la confiance s'installe et une meilleure compréhension de la portée de la pertinence est obtenue.

Si un participant tente de désapprouver l'histoire de quelqu'un d'autre, demandez-lui de raconter sa propre version de l'histoire, pour éviter qu'un débat ne s'engage. Évitez aussi un contre-interrogatoire après que quelqu'un ait partagé une histoire.

#### Étape 2

Demandez aux participants s'il y a des réponses aux difficultés se trouvant sur la feuille qu'ils voulaient essayer dans le passé mais dans lesquelles ils ne se sont pas aventurés. Invitez-les à raconter ce qu'il s'est passé et pourquoi.

Cette procédure peut être réalisée en 20 minutes, ou plus en fonction du temps disponible.

## Étape 3

Demandez aux participants s'il y a des réponses aux difficultés qu'ils souhaiteraient maintenant essayer et invitez-les à discuter des opportunités et des obstacles qui existent par rapport à chacun de ces éléments.

Cette procédure peut être réalisée en 20 minutes, ou plus en fonction du temps disponible.

DURÉE TOTALE : 1 HEURE (si plus de temps est disponible, les participants pourraient apprécier de poursuivre le partage de leurs histoires)

## ENCADRÉ 4 FORMULER LES BONNES QUESTIONS : CONSEILS SUR LA MANIÈRE D'OBTENIR DES HISTOIRES PLUTÔT QUE DES OPINIONS

Commencez par une phrase qui crée une image, telle que :

- « Pensez à... »
- « Imaginez... »
- « Si... »
- « Réfléchissez à... »

Par exemple, « Pensez à un moment où vous avez connu des inondations... »

Ajoutez une phrase ou deux en plus pour améliorer l'image :

- « Cela s'est peut-être passé dans votre propre maison, ou dans votre ferme... »

Les souvenirs sont rattachés à des émotions particulières. Utilisez des mots du registre émotionnel lorsque vous élaborez des questions pour obtenir des histoires, afin d'aider les participants à se rappeler d'événements passés. Évitez de diriger les participants en utilisant des mots reflétant les deux extrémités d'une gamme d'émotions, comme « joyeux » par opposition à « déprimé ». Quelques exemples de mots du registre émotionnel sont les suivants :

- Frustré
- Fou de joie
- En colère
- Épuisé
- Impressionné
- Craintif
- Plein d'espoir

Puis ajoutez la question ouverte avec les mots du registre émotionnel :

- Par exemple : « Quand avez-vous été contrarié, ravi ou juste peut-être surpris par la manière dont votre gouvernement local a géré l'inondation ? »

## Besoins en termes d'animation et de matériel

### Animation

Il est nécessaire de disposer d'un animateur par groupe de discussion et, idéalement, de deux animateurs si le groupe est grand : un animateur qui mène les discussions de groupes et un qui prend des notes. Si possible, un animateur supplémentaire devrait être présent pour faire le messager entre les groupes et coordonner la progression de chaque groupe afin de s'assurer qu'ils terminent tous l'activité au même moment.

### Matériel

- Un bloc-notes pour prendre des notes
- Un dictaphone par cercle de discussion pour enregistrer les récits
- Un appareil photo

### Résultats attendus

Cet exercice produit un recueil de récits qui créent un tableau complet de la situation de l'adaptation et de la capacité d'adaptation potentielle dans la communauté, et qui identifient et caractérisent les obstacles et les opportunités par rapport à l'adaptation.

## Jour 2

### Quelle direction est recherchée ? Quelle est la situation actuelle ?

#### ***Reprise de l'atelier et présentation de la journée ; rapide exposé des activités de visualisation***

Avant d'ouvrir le deuxième jour de l'Atelier de planification communautaire, demandez aux participants de présenter leur lettre d'invitation lorsqu'ils s'inscrivent, afin de vous assurer que tous les invités (ou leurs représentants) sont revenus. Remettez aux participants leur badge nominatif lors de leur inscription. Utilisez des autocollants de couleurs différentes sur les badges afin d'identifier facilement à quel groupe de discussion appartient chaque participant et d'éviter toute confusion pendant l'atelier. Demandez aux participants de rendre leur badge à la fin de chaque journée.

Une fois que tous les participants se sont inscrits, réunissez tout le monde afin d'annoncer la reprise de l'atelier et de souhaiter la bienvenue aux participants. Démarrez l'atelier selon les coutumes locales. L'atelier devrait se tenir dans la langue locale afin de garantir que tout le monde puisse participer. Présentez-vous à nouveau et rappelez l'objectif de l'atelier. Expliquez au groupe le programme de la journée et donnez des détails sur les activités de groupes.

#### ***Activités de visualisation (trois groupes de discussion mixtes)***

Cette partie de l'atelier s'effectue en deux phases : des groupes de discussion mixtes (pour faciliter les choses, vous pouvez utiliser les mêmes groupes de discussion mixtes que pour la première série d'activités du jour précédent) et une session de compte-rendu. Au cours de la première phase, trois groupes de discussion mixtes entreprennent simultanément des activités différentes, tout en explorant les perspectives futures de la communauté et de ses membres. Ces activités (Collages, Plan du futur village et Visualisation) se concentrent sur des aspects légèrement différents, représentant collectivement une évaluation complète.

La visualisation ne doit pas être restreinte par les perceptions des tendances ou des limites actuelles. Le but des exercices de visualisation est de clarifier les perspectives et aspirations locales quant à un avenir souhaitable et non de saisir les attentes actuelles potentiellement négatives de « tout ce qu'ils pouvaient espérer », ou la voie dans laquelle ils pensent que les choses vont. Cette journée concerne les rêves et non les prédictions car, tout simplement, « si on ne sait pas où on veut aller, il y a peu de chance pour qu'on y arrive ».

Il est donc essentiel qu'il y ait une description illimitée de la notion de ce qui est souhaitable pour s'assurer que les plans ne soient pas orientés, en proposant un avenir indésirable juste parce que les participants avaient trop peur d'oser rêver de ce qu'ils veulent vraiment. La visualisation doit faire sortir les gens de leur univers habituel de pensées et les faire entrer dans le domaine de l'imagination et du possible. Le fait de « rêver en grand » doit être mis en avant.

La deuxième phase de cette étape de l'atelier est une session de compte-rendu à l'ensemble du groupe. Réunissez tout le monde à un seul endroit, ou demandez aux groupes de se déplacer par rotation d'un groupe à l'autre, et demandez aux représentants désignés de chaque groupe de rendre compte des conclusions du groupe.

## Collages

### Courte description

Cet exercice est effectué par l'un des trois groupes de discussion mixtes (maximum 20 personnes), en même temps que les exercices Plan du futur village et Visualisation. Pour ne pas perdre de temps, vous pouvez utiliser les mêmes groupes de discussion mixtes que pour les trois premières activités du jour 1. Si cela est possible en termes de temps, cette activité peut également être réalisée par des groupes d'hommes et de femmes séparément, ou selon d'autres groupements sociaux, afin de connaître différentes perspectives du futur en fonction du sexe ou de toute autre forme de différenciation sociale.

L'activité Collages est une activité très flexible et très libre, qui est riche de sens et très ouverte. Les participants doivent découper des images dans des journaux et des magazines de toute chose qui représente un aspect de l'avenir qu'ils souhaitent avoir. Tous les participants créent un « collage de rêves » avec les images de chacun, produisant globalement une représentation visuelle des perspectives, des aspirations et des valeurs locales pour le futur. Les participants présentent alors un compte-rendu à l'ensemble de l'atelier sur leurs rêves et le sens et l'histoire de l'image qu'ils ont créée.

En plus de cela, chaque groupe mixte détermine les trois ou quatre aspects dominants prioritaires de ce futur, qu'ils souhaitent voir retenus pour les activités de planification détaillée au cours de ce programme.

### Objectifs spécifiques

- Créer une représentation visuelle inspirante et colorée d'une perspective commune d'un avenir souhaitable pour la communauté, tout en intégrant des aspects physiques pratiques, des caractéristiques sur le mode de vie, le développement personnel, etc.
- Déterminer trois ou quatre aspects prioritaires de cette perspective souhaitée, à retenir pour les activités de planification détaillée dans le reste de l'atelier.

### Activités et durée

#### Étape 1

Demandez aux participants de former un cercle. Placez une grande feuille de papier vierge au centre, accompagnés de grandes piles de magazines et de journaux, d'une paire de ciseaux pour chaque participant et de suffisamment de bâtons de colle à partager.

#### Étape 2

Demandez aux participants de feuilleter individuellement les journaux et les magazines, et de découper toute image trouvée qui représente un aspect de l'avenir qu'ils souhaitent avoir. Il est important de faire attention à constamment rappeler aux participants qu'il s'agit de leurs aspirations les plus positives et que leurs choix ne doivent pas être limités par leur situation actuelle ou leurs perceptions des tendances (cette forme d'analyse sera menée séparément).

Les journaux et magazines utilisés doivent être achetés localement, afin que les images qu'ils contiennent soient pertinentes. Ils doivent couvrir une grande variété de sujets (des sujets

très divers, depuis la politique jusqu'aux célébrités), afin de ne pas restreindre la perspective des participants. Idéalement, ces magazines et ces journaux devraient contenir des images en couleur et des images de l'environnement. Chaque participant doit avoir accès à au moins 10 pages d'un mélange de journaux et de magazines pour pouvoir choisir parmi une diversité d'images.

### Étape 3

Demandez aux participants de coller toutes leurs images sur la feuille de papier, afin de créer un Collage (vous pouvez les laisser s'organiser comme ils le souhaitent). Écrivez sur des Post-it un résumé de ce que représente chaque image (ou groupe d'images) (voir figure 16).



Figure 16  
Création d'un Collage

### Étape 4

Lorsqu'ils ont terminé, encouragez les participants à partager leurs sentiments concernant leur Collage et à expliquer ce qu'il signifie à leurs yeux pour l'ensemble de la communauté (voir la figure 17 pour un exemple de collage terminé).



Figure 17  
Détails d'un Collage terminé

### Étape 5

Demandez aux participants de sélectionner trois ou quatre aspects de la perspective future qu'ils considèrent comme étant prioritaires pour la planification détaillée durant l'atelier.

**DURÉE TOTALE : 1 HEURE**

## Besoins en termes d'animation et de matériel

### Animation

Il est nécessaire de disposer au minimum d'un animateur par groupe pour cet exercice et idéalement de deux animateurs s'il s'agit d'un grand groupe ; l'un qui mène les discussions du groupe pendant que l'autre prend des notes.

### Equipment

- Une grande feuille de papier
- Une grande pile de magazines et de journaux sur divers sujets et contenant une grande variété d'images
- Une paire de ciseaux par participant
- Environ six bâtons de colle
- Des Post-it de différentes couleurs pour les étiquettes
- Des marqueurs
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

### Résultats attendus

Cette activité produit un « Collage » – une représentation visuelle d'une perspective souhaitable composée du futur pour la communauté.

## Plan du futur village

### Courte description

Cet exercice est effectué par l'un des trois groupes de discussion mixtes (maximum 20 personnes), en même temps que les exercices de Collage et de Visualisation. Pour ne pas perdre de temps, vous pouvez utiliser les mêmes groupes de discussion mixtes que pour les trois premières activités du jour 1.

Les participants dessinent un plan qui détaille ce dont ils voudraient que leur village ait l'air dans le futur. Ils y incluent les détails physiques du village tels que les écoles, les centres de santé, les marchés, l'industrie, l'agriculture, les habitations, l'électricité, le stockage et la distribution de l'eau, les installations sanitaires et les AP. Les éléments sur le plan illustrent les biens, les services, les préoccupations esthétiques et liées au mode de vie que la communauté souhaiterait apporter par le biais de son paysage construit. Par exemple, dans les endroits où la cohésion communautaire constitue une aspiration, le « futur » comprend souvent un centre communautaire et d'autres lieux de rassemblement pour diverses activités communautaires.

Cet exercice de planification spatiale permet à la communauté de vraiment voir de quoi leur village aurait l'air. Grâce à ce visuel, les membres de la communauté trouvent qu'il est bien plus facile d'imaginer qu'il est possible que de tels changements aient lieu, ce qui est la première étape décisive pour que les changements se produisent. Les plans et actions suivants revêtent un sens beaucoup plus ciblé et motivé pour la communauté.

### Objectifs spécifiques

- Produire un plan du « futur village » qui prenne en compte les valeurs et les aspirations de la communauté.
- Mieux comprendre la portée du système focal mis à l'étude.

## Activités et durée

### Étape 1

Demandez aux participants de former un cercle et placez une grande feuille de papier au milieu. Placez également un tableau de conférence à côté de la grande feuille.

### Étape 2

Demandez aux participants de dessiner les frontières physiques de la communauté : les rivières, les routes ou toute autre limite géographique. Assurez-vous que les participants ne commencent pas à intégrer des ressources ou structures actuelles car cela limitera leur visualisation du futur. Ils ne devraient dessiner que les limites physiques actuelles car il est peu probable qu'elles changent dans un futur proche. Ils devraient simplement dessiner les limites physiques actuelles car il est probable que celles-ci ne changent pas à l'avenir.

Cela prend environ 5 minutes.

### Étape 3

Invitez les participants à lister sur une feuille du tableau de conférence l'ensemble des éléments qu'ils souhaiteraient aménager à l'intérieur des limites qu'ils ont dessinées sur le plan. Ceux-ci peuvent inclure des éléments physiques ou environnementaux, tels que des digues, des forêts, des champs, des mangroves et des animaux ; et des infrastructures telles que des écoles, des centres de santé, des places de marché, des moulins, des routes, des centres communautaires, des bibliothèques, etc. Assurez-vous que les participants listent les éléments qu'ils souhaitent voir dans le futur et qu'ils ne soient pas limités par ce qui est déjà là.

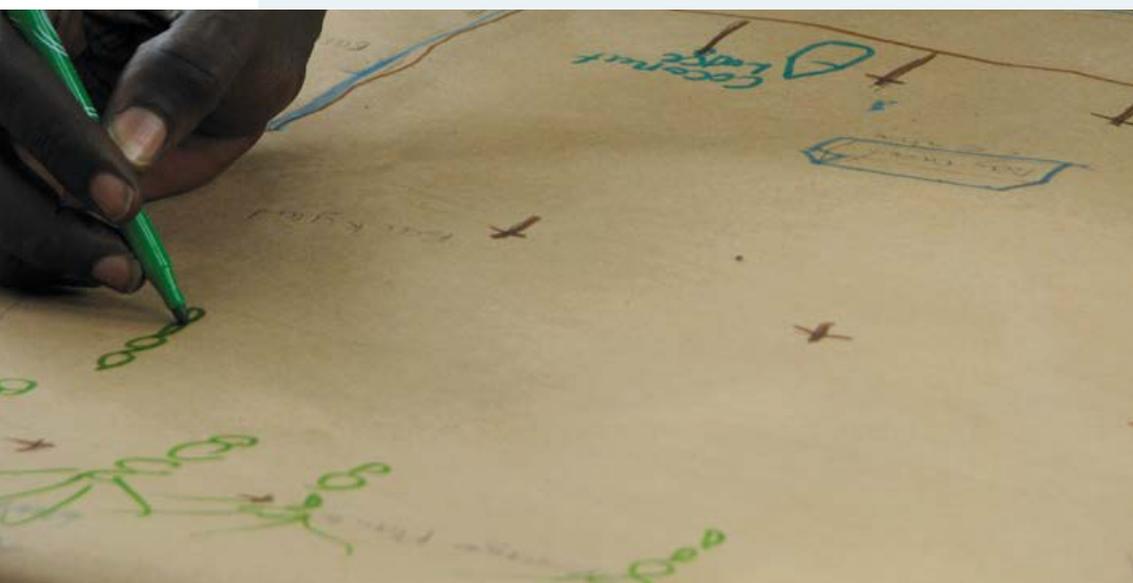
L'horizon de cette perspective future doit être suffisamment éloigné pour ne pas être limité par les conditions actuelles, mais il n'est pas non plus trop éloigné au point qu'une planification concrète soit impossible. Un horizon de 15 à 20 ans fonctionne bien en général.

Cela prend 5 minutes.

### Étape 4

Aidez les participants à disposer ces éléments sur le plan, tout en discutant des implications de différentes caractéristiques de conception en termes d'accès, d'équité, de répartition, des limites de l'AP, de changements physiques dus au changement climatique (tels que l'érosion des côtes par exemple), et des autres caractéristiques pertinentes. Si cela peut aider le processus de prise de décision concernant l'emplacement des différents éléments, demandez aux participants de dessiner d'abord les éléments directement sur le plan avec des crayons de couleurs et une fois que tout le monde est d'accord sur le nouvel élément, ils peuvent utiliser un marqueur de couleur pour rendre l'élément plus visible (figure 18).

Cela prend environ 45 minutes.



**Figure 18**  
Création du Plan du  
futur village

## Étape 5

Demandez aux participants de sélectionner et de classer, par ordre de priorité, trois ou quatre aspects de la perspective future, pour la planification détaillée durant la journée suivante de l'atelier.

Cela prend environ 5 minutes.

DURÉE TOTALE : 1 HEURE

## Besoins en termes d'animation et de matériel

### Animation

Il est nécessaire de disposer d'un animateur pour cette activité et, idéalement, si le groupe est grand, de deux animateurs : l'un qui mène les discussions du groupe pendant que l'autre prend des notes.

### Matériel

- Une grande feuille de papier vierge
- Un tableau de conférence
- Des marqueurs et des crayons de couleurs
- Des règles et tout autre support pour dessiner
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

### Résultats attendus

Cette activité produit un plan du futur village tel que le groupe souhaiterait le voir (figure 19), la liste des éléments du futur village, et une synthèse des discussions.



**Figure 19**  
Un Plan du futur village terminé

### Courte description

Cet exercice est effectué par l'un des trois groupes de discussion mixtes (maximum 20 personnes), en même temps que les exercices Collages et Plan du futur village. Pour ne pas perdre de temps, les mêmes groupes de discussion mixtes que pour les trois premières activités du jour 1 peuvent être utilisés. Si cela est possible en termes de temps, cette activité peut également être réalisée par des groupes d'hommes et de femmes séparément, ou selon d'autres groupements sociaux, afin de connaître différentes perspectives du futur en fonction du sexe ou de toute autre forme de différenciation sociale.

Il s'agit d'un exercice de visualisation guidée dans lequel il est demandé aux participants de fermer les yeux. Ils sont ensuite guidés dans une visualisation de leur village, du paysage environnant, de leur propriété, de leur maison, et de leur calendrier journalier d'activités dans le futur. Suite à l'exercice de visualisation, les participants racontent l'histoire de ce qu'ils se sont imaginé, chacun à leur tour, en partageant les avènements qu'ils souhaiteraient avoir. Le groupe résume ensuite collectivement les perspectives et aspirations pour le développement de la communauté. Le groupe détermine trois ou quatre aspects de leur perspective future collective comme étant prioritaires pour la planification détaillée qui aura lieu le jour suivant de l'atelier.

Cet exercice permet de saisir des aspects intangibles du futur qui sont difficiles à représenter visuellement, tels que les relations hommes-femmes et d'autres conventions sociales.

### Objectifs spécifiques

- Contribuer à constituer un tableau complet du futur en termes de valeurs et d'aspirations locales en saisissant de nombreux aspects de la vie quotidienne qui ne peuvent pas être représentés sous forme graphique sur un plan ou dans un collage.

### Activités et durée

#### Étape 1

Demandez aux participants de former un cercle. Demandez-leur de fermer les yeux et de respirer profondément et lentement en se concentrant sur leur inspiration et leur expiration pendant environ deux minutes.

#### Étape 2

Demandez aux participants de garder les yeux fermés puis guidez-les dans une visualisation de leur maison dans le futur, tout en décrivant ce qu'ils voient. Lentement, guidez-les pour marcher jusqu'à leur propriété et demandez-leurs d'imaginer l'agencement des bâtiments, le contenu des pièces de leur maison, s'il y a de l'électricité, de l'eau, où se trouve la salle de bains, qui vit dans la maison, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'ils finissent par se coucher pour dormir et demandez-leurs d'imaginer de quoi est fait leur lit avant qu'ils ne s'endorment.

#### Étape 3

Demandez aux participants de garder les yeux fermés et guidez-les pour imaginer leur journée dans leur avenir idéal. Ils se réveillent et sortent du lit : Quelle heure est-il ? Quelle est la première chose qu'ils font en se réveillant ? Vont-ils lire le journal ? Nettoyer la maison et préparer le petit déjeuner ? Consulter leurs e-mails ? Donner des instructions à leur personnel ? Nourrir les animaux ? Que mangent-ils pour le petit déjeuner dans leur avenir idéal ? ... et ainsi de suite. Aidez les participants à imaginer leur journée toute entière, notamment leurs activités avant le repas de midi, durant le repas de midi, leurs activités après le repas de midi, durant le dîner, leurs activités après le dîner et à quelle heure ils vont se coucher.

## Étape 4

En gardant les yeux fermés, demandez aux participants d'imaginer qu'ils marchent dans le paysage qui environne leur village, de décrire si l'aire protégée s'y trouve, de quoi elle a l'air, s'il y a des éléments spécifiques qu'ils imaginent ou espèrent voir, et ainsi de suite.

Les étapes 1-4 prennent environ 30 minutes.

## Étape 5

Demandez aux participants de partager les histoires de ce qu'ils se sont imaginé pour leur avenir, notamment les aspects intangibles du mode de vie et de l'organisation sociale. Établissez une liste qui résume les points clés de cette discussion sur le tableau de conférence.

Cela prend environ 25 minutes.

## Étape 6

Demandez aux participants de sélectionner trois ou quatre aspects de la perspective future qu'ils considèrent comme étant prioritaires pour la planification détaillée durant la journée suivante de l'atelier.

Cela prend environ 5 minutes.

## DURÉE TOTALE : 1 HEURE

### Besoins en termes d'animation et de matériel

#### Animation

Il est nécessaire de disposer d'un animateur au moins pour cette activité. S'il s'agit d'un grand groupe, l'idéal serait de disposer de deux animateurs : un qui mène les discussions du groupe pendant que l'autre prend des notes.

#### Matériel

- Un tableau de conférence
- Des marqueurs
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

#### Résultats attendus

Cette activité produit des collections de récits de perspectives concernant un avenir souhaitable, qui comprennent des aspects du mode de vie, des normes de représentation et de prise de décision, et des valeurs qui sont difficiles à saisir dans des représentations physiques du futur.

**Figure 20 :** Participant faisant un compte-rendu des histoires émanant de l'activité de visualisation



## **Compte-rendu des groupes de discussion**

Lorsque les trois activités sont terminées, les participants rendent compte des résultats des activités, soit en un seul grand groupe, soit par rotation d'un groupe à l'autre (voir p. 22).

### **Quelle est la situation actuelle ? (trois groupes de discussion mixtes)**

Cette étape de l'atelier s'effectue en trois phases : des groupes de discussion mixtes (pour faciliter les choses, vous pouvez utiliser les mêmes groupes de discussion mixtes que pour la première série d'activités du jour précédent), une session de compte-rendu puis une autre session en petits groupes de discussion mixtes. Au cours de la première phase, trois groupes de discussion mixtes entreprennent simultanément des activités différentes permettant d'inventorier tous les atouts des individus, associations locales et institutions qui pourraient être utiles pour la mise en œuvre de mesures d'adaptation. Ces activités (Cartographie des ressources, Inventaire des organismes et des institutions formels et informels, et Inventaire des forces individuelles : cartes de St-Valentin communautaires) se concentrent sur des aspects différents, représentant collectivement une évaluation complète.

S'il est important d'identifier les associations formelles, telles que l'administration provinciale, il est également essentiel d'identifier les associations informelles telles que les familles et les groupes d'amis, pour permettre l'implication de toutes les parties prenantes, pour représenter les multiples structures de gouvernance qui existent dans les communautés hétérogènes, et pour valoriser la perception des processus légitimes.

La deuxième phase de cette étape de l'atelier est une session de compte-rendu à l'ensemble du groupe. Réunissez tout le monde à un seul endroit, ou demandez aux groupes de se déplacer par rotation d'un groupe à l'autre, et demandez aux représentants désignés de chaque groupe de rendre compte des conclusions du groupe.

La troisième phase de cette étape de l'atelier (Calendrier journalier par saison) met en évidence les schémas quotidiens de travail et de consommation à travers les saisons et les cycles de production correspondants, afin de renseigner la hiérarchisation des priorités et la planification, et de trouver des options de réponse adaptées au contexte local. L'élaboration du calendrier journalier pour les hommes, les femmes et les enfants durant chaque saison prend un certain temps, cependant, par conséquent il est recommandé de répartir les participants en autant de groupes qu'il y a de saisons et que chaque groupe réalise l'activité pour une saison désignée.

## **Cartographie des ressources**

### **Courte description**

Cet exercice est effectué par l'un des trois groupes de discussion mixtes (maximum 20 personnes), en même temps que les exercices Inventaire des organismes et des institutions formelles et informelles et Inventaire des forces individuelles : cartes de St-Valentin communautaires. Pour ne pas perdre de temps, les mêmes groupes de discussion mixtes que pour les trois premières activités du jour 1 peuvent être utilisés.

La Cartographie des ressources élabore collectivement un aperçu ou une carte des ressources physiques disponibles sur le site concerné. Pour élaborer cette carte, les participants dessinent les ressources sur un tableau de conférence ou utilisent d'autres matériels pour créer la carte. Une fois que les cartes sont prêtes, les participants sont encouragés à discuter à analyser les cartes. Cela ouvre le dialogue autour de problématiques telles que le régime foncier, la répartition et la gestion des ressources, l'utilisation et les avantages issus des ressources ainsi que les liens entre les différentes ressources. Cela permet alors d'identifier à quel point les individus sont sensibles à différents risques climatiques et facteurs de stress et ce dont ils disposent pour s'adapter à de nouvelles conditions.

Les cartes des ressources obtenues sont importantes durant l'activité de planification rétrospective car les plans détaillés impliquent des décisions au niveau spatial et s'appuient sur les ressources mises en évidence au cours des activités d'inventaires.

### Objectifs spécifiques

- Identifier les limites de la zone à évaluer, les différentes ressources disponibles dans cette zone, et la répartition spatiale de ces ressources.
- Générer des discussions en groupes autour de problématiques telles que le régime foncier, la répartition et la gestion des ressources, l'utilisation et les avantages issus des ressources ainsi que les liens entre les différentes ressources.
- Identifier à quel point les individus sont sensibles à différents risques climatiques/ facteurs de stress et ce dont ils disposent pour s'adapter à de nouvelles conditions – leur « capacité d'adaptation ».

### Activités et durée

#### Étape 1

Demandez aux participants de former un cercle se faisant face les uns aux autres et placez une grande feuille de papier au centre.

#### Étape 2

Demandez aux participants de dessiner sur la feuille les frontières physiques de la communauté ; par exemple les rivières, routes ou limites de propriétés, ou d'autres caractéristiques de l'AP, etc.

Cela prend environ 5 minutes.

#### Étape 3

Invitez les participants à commencer à placer les éléments clés existants à l'intérieur de ces frontières sur la carte. Ceux-ci peuvent comprendre les éléments physiques et environnementaux tels que les digues, les champs, les mangroves et les animaux, et les infrastructures telles que les habitations, les écoles, les centres de santé, les marchés, les moulins, les routes, les centres communautaires, les bibliothèques, etc. Soulignez le fait que cette carte représente les ressources *actuelles*. Demandez aux participants de continuer à ajouter des détails illustrant les principales caractéristiques naturelles, physiques, culturelles et autres du site. Pour éviter d'avoir à créer plusieurs ébauches de la carte, demandez aux participants de commencer par dessiner les éléments sur la carte aux crayons de couleur. Une fois que tout le monde s'est mis d'accord sur le nouvel élément, utilisez un marqueur de couleur pour rendre l'élément plus visible.

#### Étape 4

Demandez aux participants de décrire, à partir de la carte, les manières selon lesquelles leurs ressources physiques forgent leur mode de vie, leurs moyens de subsistance et leur culture. Avec une sensibilité appropriée aux tensions et aux sujets sensibles éventuels présents dans la communauté, qu'il pourrait être nécessaire d'explorer en différé, approfondissez des questions qui gravitent autour de l'utilisation des terres et du régime foncier formels et informels, des droits coutumiers, et de la considération de différents groupes ethniques, religieux et de moyens de subsistance, dans la discussion.

**DURÉE TOTALE : 1 HEURE**



associations informelles, comme les groupes de jeunes, les familles ou les groupes d'amis. Il est toutefois important d'identifier les associations informelles pour permettre l'implication de toutes les parties prenantes, pour représenter les multiples structures de gouvernance qui existent dans diverses communautés, et pour valoriser la perception des processus légitimes.

Lorsque la planification communautaire se fait dans le contexte des AP, les participants doivent prendre notes de tous les organismes formels et informels liés à l'AP.

## Objectifs spécifiques

- Établir un inventaire complet de tous les organismes et institutions formels et informels auxquels la communauté est liée, et de la manière dont ces organismes sont liés les uns aux autres.
- Définir les capacités organisationnelles et institutionnelles existantes sur lesquelles la communauté peut s'appuyer, et qu'elle peut utiliser pour coordonner les activités et les ressources.
- Fournir des informations sur les projets qui ont été mis en œuvre précédemment dans la communauté, et sur lesquels les Plans d'action communautaires consécutifs pourront s'appuyer.

## Activités et durée

### Étape 1

Demandez aux participants de réfléchir ensemble et de lister tous les organismes et institutions formels et informels auxquels ils sont liés d'une manière ou d'une autre. Dans le contexte des AP, demandez aux participants de prendre note de tous les organismes et institutions formels et informels qui interviennent dans leur relation avec l'aire protégée.

### Étape 2

En suivant les instructions des participants, dessinez un diagramme montrant comment ces organismes et institutions sont liés les uns aux autres. Un diagramme de Venn, qui montre comment l'adhésion ou la gestion et l'intérêt des organismes se recoupent, constitue souvent un bon format. Les ensembles dans le diagramme peuvent alors être reliés par des flèches pour indiquer les corrélations (figure 22). Vous pouvez également utiliser différents types de flèches pour indiquer la nature des relations entre les organisations, le cas échéant. Par exemple, une flèche pleine (→) représente une relation forte ; une flèche en pointillés (---→) indique une relation faible, et une longue flèche coupée par une flèche plus petite (→↘) représente une relation conflictuelle.

### Étape 3

Une fois les organismes identifiés, demandez aux participants de noter combien de temps ils ont fonctionné/ont été actifs dans la communauté ; avec quelle fréquence ils sont en contact et dans quels buts ; dans quelle mesure ils font confiance à chaque organisme ; comment ont été leurs expériences ; et notez, sur un carnet, les coordonnées des principaux points de contact.

**DURÉE TOTALE : 1 HEURE**

## Besoins en termes d'animation et de matériel

### Animation

Un minimum d'un animateur par groupe est nécessaire pour cet exercice. Idéalement, si le groupe est grand, deux animateurs devraient être mis à disposition : l'un pour mener les discussions de groupe et l'autre pour prendre des notes.



Chaque participant écrit une « carte de St Valentin » anonyme concernant l'un des autres participants. Dans la « carte de St Valentin », ils détaillent toutes les « bonnes choses » de l'autre personne, pouvant correspondre à des compétences (p. ex. menuiserie, compétences commerciales, garde d'enfants) ou à des qualités (p. ex. honnête, juste, aimable) ou à des perceptions de la communauté vis-à-vis de cette personne (p. ex. respectée, importante, etc.). Il n'est rien de trop petit ou négligeable, et chaque qualité est utile dans le processus de développement communautaire. La « carte de St Valentin » est ensuite remise à la personne pour qui elle est écrite.

Chacun des participants lit ensuite la « carte de St Valentin » qu'il a reçue au groupe. Cette activité a une multitude d'effets positifs. Tout d'abord, chaque participant repart en se sentant heureux et apprécié. Ensuite, toute la communauté prend conscience des compétences et des capacités qui existent en son sein. Enfin, l'exercice renforce la confiance, la bonne volonté et les relations au sein de la communauté. Finalement, une liste est produite qui permet à la communauté de mobiliser les ressources dont elle dispose pour des activités d'adaptation, en se basant sur ces qualités individuelles.

Saisir ces caractéristiques individuelles est essentiel pour l'exercice de planification rétrospective de la journée suivante, qui s'appuie sur les forces et les atouts existants, et attribue des responsabilités à des individus spécifiques. L'activité des « cartes de St Valentin » est un processus incroyable : les gens ont constamment un immense sourire pendant qu'ils lisent à haute voix leurs « cartes de St Valentin » (figure 23). Il existe peu de forums dans lesquels les gens reçoivent ce genre de remarques positives et les résultats sont profonds et multiples.



**Figure 23**  
Participants  
appréciant l'activité  
des Cartes de St  
Valentin

### Objectifs spécifiques

- Identifier les compétences, les connaissances, l'expertise et les atouts de chacun – essentiel en vue de l'exercice de planification rétrospective qui aura lieu plus tard dans l'atelier.
- Sensibiliser la communauté quant aux qualités individuelles de ses membres.
- Donner aux participants une image positive de leurs compétences et de leurs capacités.

## Activités et durée

### Étape 1

Demandez aux participants de former un cercle en se faisant face les uns aux autres. À l'aide d'autocollants ou de Post-it, placez un numéro sur chaque participant qui soit clairement visible par les autres. Distribuez à chaque participant du papier à lettres et un stylo.

### Étape 2

Attribuez secrètement à chaque participant le numéro d'un autre participant. Notez à qui chaque numéro a été attribué. Une fois que vous avez assigné un numéro (un « Valentin ») à chacun, communiquez discrètement et de manière individuelle à chaque participant le numéro qui lui a été attribué, c'est-à-dire, la personne à qui il devra écrire sa « carte de St Valentin communautaire ». Il saura qui est cette personne car chacun des participants porte un autocollant ou un Post-it avec un numéro. Demandez aux participants de ne pas dévoiler qui est leur « Valentin ».

Cela prend environ 5 minutes.

### Étape 3

Demandez aux participants de réfléchir à toutes les qualités positives de la personne qui leur a été attribuée (tout en maintenant l'anonymat) et d'en écrire quatre ou cinq (pour s'assurer que tous les participants reçoivent un nombre égal de compliments) sur une feuille de papier. Il peut s'agir de compétences, telles que l'élevage ou la construction, de connaissances, telles que les médecines traditionnelles, ou de qualités, telles que « travailleur » et « honnête », etc. Dans le cas de participants illettrés, des scribes devront écrire en privé les notes de chaque personne (figure 24) et les lire à voix haute selon le format décrit ci-après.

Cela prend environ 10-15 minutes.



**Figure 24**  
Scribe écrivant  
une carte de  
la St Valentin  
communautaire  
dictée par un  
participant

## Étape 4

Rassemblez toutes les cartes et remettez-les anonymement à leurs destinataires.

## Étape 5

Il est demandé à chaque personne de lire à haute voix le message qu'elle a reçu. Dans le cas de participants illettrés, lisez leur « carte de St Valentin » communautaire à voix haute pour eux. Pendant cette procédure, prenez note des compétences, des connaissances, des atouts et des qualités présents dans la communauté et où les trouver. Ces informations seront utiles pour l'exercice de planification rétrospective à venir. Établissez un résumé des caractéristiques (sans donner de noms) sur un tableau de conférence, pour le compte-rendu au reste du groupe.

DURÉE TOTALE : 1 HEURE

## Besoins en termes d'animation et de matériel

### Animation

Un minimum d'un animateur par groupe est nécessaire pour cet exercice. Idéalement, si le groupe est grand, deux animateurs devraient être mis à disposition : l'un pour mener les discussions de groupe et l'autre pour prendre des notes.

### Matériel

- Des autocollants ou des Post-it
- Du papier à lettres et un stylo pour chaque participant
- Un tableau de conférence
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

### Résultats attendus

Cette activité inventorie les compétences, les connaissances et les atouts individuels au sein de la communauté.

## **Compte-rendu des groupes de discussion**

Lorsque les trois activités sont terminées, les participants rendent compte des résultats des activités, soit en un seul grand groupe, soit par rotation d'un groupe à l'autre (voir p. 22).

## **Calendrier journalier par saison**

### Courte description

Pour cette activité, les participants sont répartis en groupes en fonction du nombre de saisons qui existent dans leur région. Une saison est attribuée à chaque groupe. Chaque groupe retrace, pour la saison qui lui a été assignée, les activités quotidiennes de ses membres, du réveil au coucher, pour les trois cas suivants : « périodes normales », « périodes de pénurie » (mauvaises années) et « périodes d'abondance » (bonnes années). Le format facilite la comparaison entre les activités au cours de ces périodes. En représentant chaque cas sur un même schéma, il est facile de comparer les activités de chaque cas.



**Figure 25 :** Participant faisant un compte-rendu de l'activité d'Inventaire des organismes et des institutions formels et informels à l'ensemble du groupe

Sur le même schéma, des marques distinctes sont également dessinées pour les activités des hommes, des femmes et des enfants. En fonction du nombre de saisons qui existent, les participants peuvent être répartis en groupes d'hommes et de femmes afin de mieux comprendre les variations entre les groupes (p. ex. un groupe d'hommes et un groupe de femmes pour la saison des pluies ; de même pour la saison sèche, ce qui donne quatre groupes au total). Remarque : il faut au moins un animateur par groupe.

La production d'un tel Calendrier journalier par saison est essentiel pour mettre en évidence les schémas quotidiens de travail et de consommation à travers les saisons et les cycles de production correspondants, afin d'éclairer les processus de priorisation et de planification, et de trouver des options de réponse adaptées au contexte local.

#### Objectifs spécifiques

- Clarifier les schémas quotidiens de travail et de consommation au cours des périodes de pénurie, d'abondance et des années normales, à travers les saisons.
- Mettre en évidence les cycles annuels de production, de récolte et de pâturage.
- Recueillir des informations et des éléments de contexte pour les exercices de priorisation et de planification, afin de voir quelles options de réponse sont appropriées pour la communauté.

#### Activités et durée

##### Étape 1

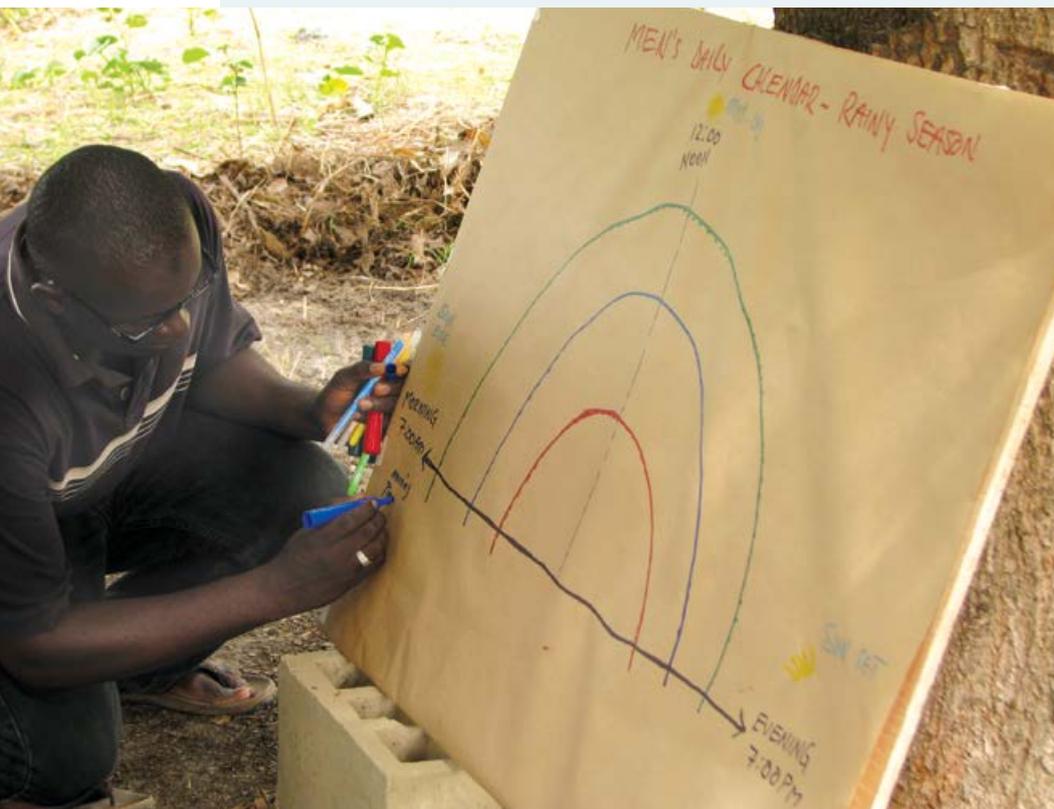
Avant de commencer cette activité (p. ex. pendant la pause déjeuner), confirmez le nombre de saisons dans la zone concernée auprès des informateurs clés et répartissez les participants en groupes par saison.

## Étape 2

Demandez aux participants de former un cercle. Placez un tableau de conférence au centre du cercle avec des marqueurs de différentes couleurs. Demandez aux participants de décrire les caractéristiques de cette saison en termes de températures et de précipitations.

## Étape 3

Tracez une ligne horizontale le long du bas d'une page du tableau de conférence, en laissant de l'espace sous la ligne pour les activités qui se déroulent avant le lever et après le coucher du soleil. Tracez des arcs de cercle concentriques au-dessus de cette ligne horizontale, en utilisant le centre de la ligne horizontale comme centre des arcs de cercle. Les arcs de cercle représentent des lignes du temps du réveil au coucher. Le plus petit arc de cercle (inférieur) sera utilisé pour représenter une mauvaise année, l'arc de cercle du milieu représentera une année normale et le plus grand arc de cercle (supérieur) sera utilisé pour représenter une bonne année. L'intersection des arcs de cercle et de la ligne horizontale à gauche représente le lever du soleil et l'intersection des arcs de cercle et de la ligne horizontale à droite représente le coucher du soleil. Laissez suffisamment de place entre les arcs de cercle pour pouvoir prendre des notes ou pour dessiner différentes activités autour des arcs de cercle. Les arcs de cercle peuvent être prolongés quelque peu sous la ligne horizontale pour inscrire les activités qui sont réalisées avant le lever et après le coucher du soleil (figure 26).



**Figure 26**  
Préparation d'un  
Calendrier journalier  
par saison

## Étape 4

En prenant chaque arc de cercle séparément (le plus efficace étant de commencer par les années normales, suivies des bonnes années puis des mauvaises années), avancez autour de l'arc de cercle du réveil au coucher en saisissant toutes les activités réalisées par chaque groupe social (hommes, femmes et enfants) au cours de la journée. Cela comprend les schémas de travail de différents groupes de personnes (p. ex. les garçons qui font paître le



## Matériel

- Un tableau de conférence
- Des marqueurs de couleurs
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

## Résultats attendus

L'exercice propose une carte très claire des schémas de production et de consommation, ainsi que des mécanismes d'adaptation, en comparant les différents arcs. À partir de ce calendrier, il est possible :

- De produire des listes complètes des activités génératrices de revenus entreprises par les participants.
- De quantifier le rendement des récoltes et la fréquence des mauvaises récoltes.
- D'identifier les causes et l'ampleur des pertes de bétail.
- De déterminer dans quelle mesure les participants ont été dépendants des aides alimentaires d'urgence et d'autres services fournis par les agences gouvernementales et les organisations internationales.
- De développer une meilleure idée de la répartition du travail.
- De distinguer les mécanismes d'adaptation qui dégradent davantage l'environnement et les atouts de la communauté de ceux qui sont neutres ou bénéfiques.
- D'identifier la manière dont l'aire protégée est utilisée.
- D'identifier de nombreux facteurs de stress en-dehors des facteurs d'insécurité alimentaire.

## Étapes préparatoires pour l'activité de planification rétrospective du Jour 3

Afin de poursuivre l'atelier de la manière la plus efficace possible, il est nécessaire d'effectuer un travail de préparation avant de commencer les activités de la troisième journée. Cette préparation inclut l'invitation des organisations et institutions clés aux exercices de Planification rétrospective, ainsi que la compilation de la liste des priorités communautaires qui feront l'objet du processus de planification. Les deux sections suivantes expliquent ce qui doit être fait entre les jours 2 et 3 de l'atelier.

## Liens avec les organismes d'appui

### Courte description

À partir des activités réalisées jusqu'à présent, notamment l'inventaire des objectifs et des institutions, il est possible d'identifier des groupes d'organismes pouvant potentiellement soutenir l'élaboration et la mise en œuvre de Plans d'action communautaires détaillés par l'apport d'une expertise technique et de connaissances. Les représentants de ces organismes devraient être invités à participer à l'exercice initial de planification rétrospective, afin de commencer à établir des liens avec la communauté. Ils pourront également apporter leur soutien à la communauté lors de la planification, lorsqu'elle aura besoin d'assistance pour identifier des options dépassant les limites de son expérience.

### Objectifs spécifiques

- Identifier les institutions capables de soutenir les Plans d'action communautaires. Celles-ci comprennent notamment l'AP, les organismes gouvernementaux liés à l'environnement, aux forêts, à la gestion de l'eau, à l'agriculture, à la pêche ou au développement, les ONG disposant de l'expertise nécessaire, ou des entreprises privées telles que les fournisseurs d'électricité.

- Inviter les représentants de ces organismes à être présents lors de l'activité de Planification rétrospective du jour 3, afin qu'ils puissent apporter leur aide quant aux détails des plans qui les concernent et nécessitent leur contribution. Il est à noter que ces représentants externes ne doivent dominer le processus d'aucune façon ; ils ne sont là que pour apporter un soutien technique.

### Activités et durée

#### Étape 1

Utilisez les connaissances collectives de l'équipe de projet et des animateurs concernant les institutions locales et nationales, et prenez en compte tous les autres organismes qui ont été mentionnés au cours de l'exercice Inventaire des organismes et institutions formels et informels afin d'identifier des organismes concernés que vous inviterez à participer aux activités du jour 3 (voir p. 50).

#### Étape 2

Lors de la deuxième journée de l'atelier, prenez contact avec ces organismes et invitez leurs représentants à la troisième journée de l'atelier ainsi qu'à des activités de suivi appropriées qui auront lieu par la suite. Notez, cependant, qu'il est souhaitable de pré-identifier avant l'atelier certains organismes susceptibles d'être tenus de participer et de les prévenir qu'ils recevront probablement une invitation. Si la communauté est retirée et/ou s'il est nécessaire d'inviter officiellement des experts techniques avec plus d'un jour de préavis, il est possible que vous ayez à identifier et à inviter des conseillers techniques avant l'atelier en anticipant les problématiques prioritaires de la communauté. Cela peut s'effectuer en consultation avec les anciens du village lors du cadrage initial du village (section 2.2). Sinon, vous pouvez intercaler une journée de repos entre la deuxième et la troisième journée d'atelier, afin de donner suffisamment de temps aux experts concernés.

### Besoins en termes d'animation et de matériel

#### Animation

Il est nécessaire de disposer d'un ou de deux animateurs ou membres de l'équipe de projet pour contacter les institutions concernées et inviter les représentants.

#### Résultats attendus

Cette activité permet de s'assurer que des organismes de soutien appropriés sont présents pour aider à la procédure de planification détaillée (planification rétrospective ou « backcasting » en anglais).

## **Établir une liste des Problématiques communautaires prioritaires avant la planification rétrospective**

#### Courte description

Avant que les Plans d'action communautaires par étapes puissent être élaborés par le biais de l'activité de planification rétrospective, une liste de Problématiques communautaires prioritaires doit être dressée. Pour que cela puisse s'effectuer de la manière la plus rapide possible, et pour s'assurer que les objectifs soient bien définis, réalisables et viables dans le contexte de l'aire protégée, cette liste est préparée par les animateurs et l'équipe de projet au terme des activités du jour 2. Cette liste est basée sur les problématiques soulevées par la communauté durant toutes les activités des deux premiers jours de l'atelier, en particulier sur les trois activités de visualisation et sur l'exercice de Regroupement et classement des difficultés. Il est probable que celles-ci comprennent des options de renforcement de la résilience qui abordent le développement en général, ainsi que des stratégies d'adaptation plus spécifiques.

Après avoir créé une liste complète en s'assurant qu'aucune priorité communautaire n'ait été omise, l'équipe priorise cinq à huit Objectifs communautaires et cinq à huit Moyens de subsistance alternatifs. Les objectifs doivent être choisis de manière aussi objective que possible, en évitant toute tendance sectorielle de la part de l'équipe de projet. Ils doivent être basés sur les priorités et les difficultés qui reflètent le plus les enjeux de la communauté et qui répondent aux vulnérabilités liées aux principales perturbations dans la zone concernée. L'équipe doit également tenir compte de la faisabilité d'atteindre ces objectifs dans le cadre et à l'échelle du projet, avec l'autorité et l'expertise technique disponibles (p. ex. bien que la construction d'une route puisse faire partie des priorités de la communauté, un tel projet représente des travaux d'infrastructure considérables requérant l'approbation des hautes autorités compétentes : il a donc peu de chances d'être réalisable dans le cadre de l'AP ; par conséquent, il vaut mieux consacrer le temps de l'atelier à l'élaboration de plans visant des objectifs plus réalisables). Les Objectifs communautaires et les Moyens de subsistance alternatifs devraient s'éclaircir dès les deux premiers jours de l'atelier. Ils seront présentés à la communauté le troisième jour de l'atelier. Les membres de la communauté voteront alors pour désigner leurs six Problématiques prioritaires communautaires absolues – trois Objectifs communautaires et trois Moyens de subsistance alternatifs – pour lesquelles ils élaboreront des plans par étapes.

Le fait de donner aux participants l'opportunité d'élaborer des plans, à la fois pour les Objectifs communautaires qu'ils ont identifiés et pour les Moyens de subsistance alternatifs susceptibles de bien fonctionner, devrait permettre aux plans d'adaptation qui en résultent de concrétiser un avenir social et écologique durable face au changement climatique. Si elle est mise en œuvre avec succès, la diversification des moyens de subsistance pourrait non seulement accroître les opportunités génératrices de revenus qui satisfasse les besoins liés au développement mais elle pourrait également renforcer la résilience communautaire au changement climatique.

### Objectifs spécifiques

- Créer une liste complète des Problématiques communautaires prioritaires identifiées par la communauté au cours des deux premières journées d'activité, en particulier à partir des activités liées à la visualisation et aux difficultés.
- Sélectionner et hiérarchiser 5-8 Objectifs communautaires et 5-8 Moyens de subsistance alternatifs, qui feront l'objet d'un vote par la communauté le troisième jour de l'atelier, afin de sélectionner six priorités à traiter au cours de l'exercice de planification rétrospective.

### Activités et durée

#### Étape 1

Dressez une liste de toutes les priorités identifiées par la communauté à partir des trois exercices de visualisation (Collages, Plan du futur village et Visualisation) ainsi qu'une liste de toutes les difficultés identifiées dans les trois groupes de discussion (hommes, femmes, groupe mixte) pendant les exercices de Regroupement et classement des difficultés. Les résultats des activités Récits de réponses, Inventaire des vulnérabilités et Calendrier journalier par saison peuvent également fournir des informations précieuses, en particulier pour la sélection des Moyens de subsistance alternatifs.

#### Étape 2

Identifiez les 5-8 Objectifs communautaires prioritaires qui émergent de ces activités (p. ex. en soulignant celles qui se retrouvent le plus fréquemment dans toutes les activités), et discutez des problématiques majeures mentionnées par les participants concernant ces thématiques clés. Cette discussion vous permettra de reformuler et de combiner les Objectifs communautaires (le cas échéant) sous la forme d'objectifs mieux définis pour le futur (p. ex.



**Figure 28**  
Les animateurs et l'équipe de projet revoient les résultats des activités pour identifier les priorités de la communauté

en approfondissant la notion de « l'éducation » pour proposer « une éducation de meilleure qualité » ; ou en combinant « la plantation d'arbres le long de la côte », « l'érosion » et « un bon environnement » en une seule thématique nommée « une côte saine et durable »).

#### Étape 4

Identifiez 5-8 Moyens de subsistance alternatifs qui ont un potentiel de réussite dans le contexte du site concerné et de l'aire protégée. Le cadrage initial du village ainsi que les activités des deux premières journées de l'atelier devraient apporter suffisamment d'informations concernant le type d'activités qui pourraient fonctionner dans l'environnement donné (p. ex. une production de miel à grande échelle, l'aquaculture, une valeur ajoutée à la production de noix, etc.). Il est probable que certains Moyens de subsistance alternatifs aient été testés dans le passé, toutefois elles pourraient être davantage développées dans le futur de manière différente ou en les améliorant (les activités du jour 1 révéleront probablement ce type d'informations). En outre, une compréhension des capacités individuelles, des ressources et des institutions existantes permet de voir ce qui pourrait être possible de réaliser.

#### Besoins en termes d'animation et de matériel

##### Animation

Tous les animateurs et les membres de l'équipe de projet sont requis pour discuter et sélectionner les Problématiques communautaires prioritaires.

##### Résultats attendus

Le résultat de cet exercice est une liste de 5-8 Objectifs communautaires et de 5-8 Moyens de subsistance alternatifs, établis à partir de l'ensemble des activités précédentes de l'atelier et déterminés par les personnes qui y ont participé. Cette liste sera utilisée dans l'exercice de planification rétrospective du jour 3.

## Élaboration d'un plan par étapes

### **Introduction à la planification rétrospective**

Avant d'ouvrir la troisième journée de l'Atelier de planification communautaire, demandez aux participants de présenter leur lettre d'invitation lorsqu'ils s'inscrivent, afin de vous assurer que tous les invités (ou leurs représentants) sont revenus. Remettez aux participants leur badge nominatif lors de leur inscription. Placez des autocollants de couleurs différentes sur les badges afin d'identifier facilement à quel groupe de discussion appartient chaque participant et d'éviter toute confusion pendant l'atelier. Demandez aux participants de rendre leur badge à la fin de l'atelier.

Une fois que tous les participants se sont inscrits, réunissez tout le monde afin d'annoncer la reprise de l'atelier et de souhaiter la bienvenue aux participants. Démarrez l'atelier selon les coutumes locales. L'atelier devrait se tenir dans la langue locale afin de garantir que tout le monde puisse participer. Présentez-vous à nouveau et rappelez l'objectif de l'atelier. Expliquez au groupe le programme de la journée et donnez des détails sur les activités à venir.

La troisième journée de l'atelier se déroule en quatre phases : la première phase consiste à présenter le concept de planification rétrospective à l'ensemble du groupe par le biais d'un exercice pratique ; lors de la deuxième phase l'ensemble du groupe vote pour désigner six Problématiques communautaires prioritaires (trois Objectifs communautaires et trois Moyens de subsistance alternatifs) ; la troisième phase est centrée sur l'activité principale de planification rétrospective qui s'effectue en deux parties, dans des groupes de discussion mixtes, avec des pauses (par facilité, vous pouvez garder les mêmes groupes que pour les activités du jour précédent) ; et la quatrième phase est une session de compte-rendu en plénière, avec l'ensemble du groupe lors de laquelle les participants présentent les conclusions de leur groupe de discussion, discutent et conviennent des prochaines étapes.

Dans cette section, ces quatre phases sont combinées et détaillées dans le résumé suivant.

### **Discussion sur les Problématiques communautaires prioritaires et vote communautaire ; planification rétrospective des problématiques prioritaires (groupes de discussion mixtes) ; compte-rendu des groupes de discussion et réflexion sur les prochaines étapes**

#### **Courte description**

La planification rétrospective (« backcasting » en anglais) est un processus systématique qui permet de progresser à rebours à partir d'un futur souhaitable, afin d'identifier les étapes nécessaires qui relient le futur au présent. À chaque étape de ce processus, nous posons la question suivante : « si nous voulons atteindre 'x' [l'étape actuelle], que faudrait-il faire/qui soit déjà en place pour que cela soit possible ? ». Cette question est constamment reposée jusqu'à ce que l'état actuel soit atteint. Les étapes déterminées dans ce processus peuvent ensuite être mises en œuvre à partir de leur position actuelle, et successivement en vue de concrétiser l'avenir souhaité de la communauté.

Les gens pensent en fait en permanence selon ce mode de « planification rétrospective ». Par exemple, si je veux être au travail à 9 h, il faudra que je prenne le bus de 8 h 30, ce qui veut dire que je devrai quitter la maison à 8 h, ce qui veut dire que je devrai avoir fini mon petit déjeuner et être prêt pour 8 h, et donc qu'il faut que je sois sorti de la douche à 7 h 30 ... », et ainsi de suite. Nous sommes donc tous familiarisés avec le processus d'aller à rebours à partir d'un résultat souhaité pour déterminer ce qu'il faudrait qu'il se passe étape par étape pour atteindre l'objectif.

La planification rétrospective est une méthode axée sur le pouvoir des individus de surmonter l'adversité et de concrétiser l'avenir qu'ils souhaitent, ainsi que sur les étapes nécessaires en vue d'atteindre ces conditions plutôt que de prendre des mesures qui ne sont que la continuité des conditions actuelles, comme dans le cas de la planification prévisionnelle. En progressant à partir du présent, les gens sont souvent aveuglés par leurs difficultés et leurs limitations actuelles. Le fait de progresser à rebours à partir du futur crée un immense éventail de possibilités auxquelles les gens n'avaient pas pensé auparavant.

Dans les exercices décrits dans ce manuel, l'activité de prévision rétrospective est en général mise en œuvre à l'aide d'une longue feuille de papier et de nombreux Post-it. Les principales caractéristiques du présent (atouts, ressources, etc.) et du futur (Objectifs de la communauté, etc.) sont inscrites sur des Post-it, qui sont ensuite alignés verticalement sur les côtés gauche et droit de la feuille. L'exercice consiste à se déplacer successivement de la droite vers la gauche, et à remplir l'espace libre avec des informations obtenues en posant constamment la question suivante : « De quoi aurions-nous besoin/que devrions-nous faire pour accomplir cela ? Qu'est-ce qui vient avant ? ». Ainsi, l'espace entre le futur et la situation actuelle est peu à peu comblé par les étapes qui forment un plan destiné à réaliser les aspirations de la communauté.

### Objectifs spécifiques

- Développer un plan par étapes sur la manière d'atteindre les résultats de résilience et d'adaptation futurs souhaités par la communauté en s'appuyant sur toutes les ressources qui existent au sein d'une communauté, et en utilisant toutes les capacités disponibles.

### Activités et durée

#### Étape 1

Installation pour toutes les activités de prévision rétrospective : placez une longue feuille de papier sur un mur ou au centre du groupe. Placez des Post-it représentant les résultats spécifiques à atteindre (les Objectifs de la communauté et les Moyens de subsistance alternatifs) sur la partie droite de la feuille, dans une liste verticale. Placez des Post-it qui représentent les forces, les atouts et les ressources actuels sur la partie gauche de la feuille (figure 29) ; il devrait y en avoir autant que possible et il n'est pas nécessaire de les disposer de manière linéaire.



**Figure 29**  
Une animatrice préparant une session d'entraînement à la planification rétrospective

## Étape 2 (session d'entraînement)

Avant de présenter la liste des Objectifs communautaires et des Moyens de subsistance alternatifs établie lors de la deuxième journée, présentez le concept de la planification rétrospective, expliquez comment il fonctionne et faites une session d'entraînement avec l'ensemble du groupe. Cela permet de s'assurer que les participants comprennent le processus avant de passer à l'élaboration de Plans d'action communautaires. Sur une feuille séparée du tableau de conférence (utilisée horizontalement), détaillez un exemple de planification rétrospective pour quelque chose de simple et familier, comme préparer un repas local que tout le monde connaît (figure 30), afin que les participants comprennent l'exercice.

DURÉE TOTALE DE LA PRÉSENTATION ET DE LA SESSION D'ENTRAÎNEMENT : 1 HEURE



**Figure 30**

Exemple d'une session d'entraînement à la planification rétrospective utilisant « manger de la soupe » comme objectif futur

## Étape 3 (vote communautaire)

Une fois que les participants ont compris comment fonctionne l'activité de planification rétrospective grâce à l'échauffement, présentez la liste des Objectifs communautaires et des Moyens de subsistance alternatifs qui a été établie au à la fin de la deuxième journée. Il est important d'expliquer aux participants comment la liste a été élaborée, et de souligner que tous les objectifs et activités sont basés sur les perspectives, les difficultés et la description des atouts et de l'environnement communautaires, collectées par le biais des activités précédentes de l'atelier. Tout émane ainsi de la communauté et devrait représenter leurs objectifs pour le futur. Il est également important de noter que la liste comprend les priorités le plus souvent mentionnées, mais que tous les autres points soulevés au cours des activités seront rédigés et remis à la communauté au terme de l'atelier. Expliquez également que les objectifs qui font l'objet de la planification rétrospective sont ceux qui sont réalisables dans le cadre et à l'échelle de l'atelier, et en fonction des autorités et de l'expertise technique disponibles (p. ex. bien que la construction d'une route puisse faire partie des priorités de la communauté, un tel projet représente des travaux d'infrastructure considérables requérant l'approbation des hautes autorités compétentes : il a donc peu de chances d'être réalisable dans le cadre de l'AP ; par conséquent, il vaut mieux consacrer le temps de l'atelier à l'élaboration de plans visant des objectifs plus réalisables). Profitez également de cette occasion pour présenter les experts techniques externes.

Suite à cette présentation, exposez aux participants la liste des Objectifs communautaires et des Moyens de subsistance alternatifs et faites voter tout le monde sur leurs trois Objectifs communautaires dominants et leurs trois Moyens de subsistance alternatifs dominants (figure 31). Pour éviter que la procédure de vote ne soit influencée (en raison de participants qui verraient ce pour quoi d'autres ont voté et feraient leur choix en fonction de la popularité de ces votes, par exemple), disposer d'une liste des objectifs et noter individuellement les votes de chacun sur leur feuille de papier en secret. Si tous les animateurs ont une liste, ils peuvent tous créer des « bureaux de vote » privés, ce qui accélérera également la procédure.

Une fois que tous les participants ont voté, comptez les votes et présentez les six Problématiques communautaires prioritaires dominantes, qui feront l'objet d'une planification rétrospective.

**DURÉE TOTALE POUR LE VOTE : 1 HEURE**



**Figure 31**  
Exemple de présentation des Objectifs communautaires et des Moyens de subsistance Alternatifs pour le vote

**Étape 4 (Planification rétrospective)**

Répartissez les participants en trois groupes comprenant jusqu'à 20 personnes chacun. Pour gagner du temps, les participants peuvent rester dans les groupes de discussion mixtes des activités des jours précédents. Chaque groupe réalisera la planification rétrospective pour un Objectif communautaire et pour un Moyen de subsistance alternatif. Répartissez les animateurs et les experts techniques parmi les groupes en fonction de leurs connaissances du sujet, si possible.

Commencez par la planification rétrospective de l'Objectif communautaire du groupe de discussion. En partant du résultat souhaité, aidez les participants à penser à l'étape précédente nécessaire pour atteindre ce résultat, puis à l'étape qui précède la réalisation de ce résultat, et ainsi de suite, jusqu'à la situation actuelle (figure 32).

Par exemple, prenez le résultat « un approvisionnement en eau adéquat pour l'irrigation » et employez cette série de questions :



**Figure 32**  
Exemple de planification rétrospective pour l'accès à l'électricité et la production de miel

Question : « Quelles sont toutes les manières d'y parvenir ? »

Réponses potentielles : petits barrages dans les fermes, grand barrage, pompes pour les eaux de surface à proximité, forages et pompes.

Pour chacun de ces éléments, posez alors la question suivante : « Que devrions-nous faire pour y parvenir ? »

Prenons l'exemple des petits barrages dans les fermes qui pourrait stimuler la chaîne d'idées suivante, parmi les membres de la communauté : « Il faudrait d'abord que l'on trouve un terrain dans lequel on peut creuser un trou, puis il faudrait que l'on y creuse le trou. Nous avons des terrains disponibles dans notre communauté, ce qui veut dire que cette partie de la planification rétrospective est terminée, étant donné que les terrains existent dans le présent. Pour creuser un trou, nous aurions besoin d'outils et de notre propre main-d'œuvre ; il s'agit également de choses que nous possédons déjà dans le présent, donc cette planification rétrospective est aussi terminée ».

Tout au long du processus de planification rétrospective, les experts externes et le personnel de l'AP peuvent siéger dans le groupe le plus pertinent en fonction de leur expertise et offrir leurs conseils aux participants quant aux étapes supplémentaires qu'ils pourraient ajouter afin de rendre le plan plus complet et plus robuste. Ils peuvent également suggérer des modifications compte tenu de certaines contraintes que les participants pourraient ne pas avoir considérées, ou aider les participants s'ils sont coincés. Demandez cependant aux experts de ne pas dominer le processus, et de laisser les participants réfléchir par eux-mêmes avant de leur donner des conseils.

L'activité de planification rétrospective d'un Objectif communautaire prend environ 1 heure 1/2.

## ENCADRÉ 5 RECOMMANDATIONS POUR ANIMER LES ACTIVITÉS DE PLANIFICATION RETROSPECTIVE

Le style d'animation pour ce processus est très actif et il est nécessaire que l'animateur comprenne pleinement comment fonctionne l'activité de planification rétrospective pour qu'il puisse aider les participants à réfléchir aux options et aux étapes possibles. Les organismes de soutien sont également invités à apporter leur assistance à la communauté pour identifier les étapes appropriées.

L'animateur est chargé de s'assurer que la communauté ne reste pas bloquée ou coincée par rapport à une activité/un élément particulier dans la chaîne, pour quelque raison que ce soit. Par exemple, si le fait de ne pas avoir suffisamment d'argent pour mettre quelque chose en œuvre constitue un point de blocage, l'animateur devrait inviter les participants à penser à toutes les manières possibles d'obtenir l'argent nécessaire, quel que soit le nombre d'étapes requises. L'animateur devrait rappeler aux participants qu'il y a toujours une solution et que, peu importe la situation dans laquelle on se trouve, il est toujours possible d'avancer. Ceci est l'attitude à adopter lorsqu'un obstacle surgit : il suffit de bien réfléchir à toutes les manières possibles de surmonter un obstacle et de ne jamais laisser le groupe s'enliser.

Dans cet ordre d'idées, il est également important d'inviter les participants à penser aux façons dont la communauté peut contribuer aux plans. Aucun plan ne devrait démarrer avec une seule piste de recherche de financements et de soutien extérieurs. Les plans peuvent comprendre plusieurs pistes, et la communauté devrait toujours être impliquée d'une manière ou d'une autre.

Les animateurs devraient également s'assurer que les étapes qui font l'objet d'une planification rétrospective exposent les actions communautaires à réaliser pour que la procédure démarre (notamment les réunions de village, les formations, le développement d'entreprises, etc.), et qu'elles ne soient pas axées sur la planification rétrospective d'une tâche spécifique. Le résultat « un approvisionnement en eau adéquat pour l'irrigation » pourrait requérir la construction d'une canalisation, par exemple, mais les étapes qui sont nécessaires à la construction peuvent être résumées dans un Post-it (et la nécessité d'une main-d'œuvre communautaire devrait y être mise en évidence) mais ne devrait pas devenir l'objet principal de l'activité de planification rétrospective.

### Étape 5

Répétez l'Étape 3 avec le Moyen de subsistance alternatif assigné au groupe de discussion.

L'activité de planification rétrospective d'un Moyen de subsistance alternatif prend environ 1 heure 1/2.

### Étape 6

Réunissez à nouveau tout le monde à un seul endroit et demandez aux représentants désignés de chaque groupe de discussion de faire un compte-rendu. Entamez une discussion concernant les étapes suivantes ; confiez à certains membres de la communauté la responsabilité de mener à bien des étapes spécifiques, et identifiez certains organismes de soutien pour d'autres activités pertinentes.

**DURÉE TOTALE DE L'ACTIVITE DE PLANIFICATION RETROSPECTIVE : 3 HEURES**



**Figure 33**

Participante faisant un compte-rendu des plans élaborés lors de la planification rétrospective

## Besoins en termes d'animation et de matériel

### Animation

Un minimum d'un animateur par groupe est nécessaire pour cet exercice. Idéalement, si le groupe est grand, deux animateurs devraient être mis à disposition : l'un pour mener les discussions de groupe et l'autre pour prendre des notes.

### Matériel

- Une grande feuille de papier
- Un stylo par participant
- Des Post-it de trois couleurs différentes : une pour l'objectif futur, une autre pour les ressources, les connaissances et les compétences présentes, et une autre couleur pour les étapes intermédiaires
- Des marqueurs
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

### Résultats attendus

Cette procédure produit des Plans d'action communautaires par étapes visant à concrétiser la perspective du futur souhaitée par la communauté, à partir des ressources, des atouts et des conditions existantes.

## Clôture de l'atelier

Lorsque tous les groupes ont terminé les activités de planification rétrospective et fait un compte-rendu aux autres groupes (figure 33), l'ensemble de l'atelier peut être officiellement clos. Cela devrait être fait selon les coutumes locales, qui impliquent souvent quelques mots des chefs de village. Si cela est possible en termes de temps, certains des experts techniques externes ou membres du personnel de l'AP peuvent également souhaiter s'adresser aux participants.

Les animateurs et l'équipe de projet doivent remercier les participants et les experts externes pour leur participation, et expliquer les prochaines étapes, notamment : l'analyse des résultats de l'atelier,

la récapitulation des résultats dans un document qui peut être partagé avec la communauté, l'AP et d'autres acteurs externes appropriés ; le retour dans la communauté afin de présenter et de valider les résultats avec les participants, les chefs de village et le personnel de l'AP ; et le début des discussions sur les options de mise en œuvre de certains plans (voir section 4).

### **Questionnaire d'évaluation de l'atelier**

Si les participants savent lire et écrire, distribuez-leurs un petit questionnaire qui évalue leur expérience par rapport à l'atelier à midi le dernier jour et récupérez-le lors de la pause de l'après-midi. Des suggestions de questions sont listées ci-dessous :

- Au cours de l'atelier
  - Qu'avez-vous le plus apprécié ?
  - Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé ?
  - Y a-t-il quelque chose qui vous a surpris ?
  - Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas compris et qu'il a fallu clarifier davantage ?
- Que pourrions-nous faire pour améliorer l'atelier ?
- Avez-vous des remarques sur l'atelier que vous aimeriez partager ?



## 3.2 | Entretiens de suivi

Les résultats de l'Atelier de planification communautaire devraient être contre-vérifiés par le biais d'entretiens de suivi individuels afin de s'assurer que certaines perspectives spécifiques n'aient pas été marginalisées par le processus de groupe. Les processus de groupe sont essentiels à l'organisation communautaire et à la planification de l'adaptation. Toutefois, il est peu probable que les perspectives marginalisées soient saisies de manière appropriée dans ce type de processus de groupe, qui est idéal pour la saisie des perspectives communes dominantes. Les techniques de groupe et individuelles comportent toutes deux leurs propres forces et faiblesses ; il est donc important de recouper les résultats.

En particulier, les sujets sensibles ou les problématiques qui pourraient créer des tensions dans la communauté, tels que l'accès (et les obstacles) à des ressources spécifiques, doivent être suivis individuellement car il ne sera probablement pas discuté librement de ces sujets dans le cadre d'un groupe. En outre, ces entretiens de suivi contribuent à fournir davantage d'informations concernant les liens entre la communauté et l'AP, ce qui peut être particulièrement précieux lors de la réflexion sur la mise en œuvre des Plans d'action communautaires élaborés au cours de l'atelier, de même qu'utile pour informer les dirigeants des AP sur la manière d'interagir au mieux avec la communauté.

Avec qui réaliser le suivi :

1. Les personnes qui n'ont pas participé à l'atelier, afin de compléter les informations sur les problématiques discutées au cours de l'atelier (recoupement des résultats).
  - a. De même que pour la sélection des participants à l'Atelier de planification communautaire, les personnes interrogées pour les entretiens de suivi peuvent être choisies à l'aide du processus de sélection aléatoire en se basant sur la même liste des habitants ou des foyers du village (section 2.4).

En fonction de la durée et de la portée du projet, les personnes suivantes peuvent également être interrogées :

2. Les groupes marginalisés qui auraient potentiellement trouvé qu'il serait difficile de s'exprimer durant l'atelier.
3. Un échantillonnage stratifié de tous les groupes sociaux en vue de contre-vérifier les différences relatives aux cadres, aux valeurs, aux objectifs, etc. (si les points 1 et 2 sont traités, cela pourrait ne pas être nécessaire).



**Figure 34**  
Entretien de suivi  
avec un membre de la  
communauté

Lorsque vous interrogez les personnes qui n'ont pas participé à l'atelier, vous pouvez utiliser le questionnaire suivant qui devrait être modifié pour correspondre à l'environnement et au contexte du projet. Cet ensemble de questions de base peut facilement être étendu pour inclure tout autre sujet d'intérêt qui aurait émergé de l'atelier, ou qui intéresserait particulièrement l'équipe de projet. Avant de commencer les entretiens, l'équipe de projet et les animateurs devraient discuter des sujets supplémentaires qu'ils aimeraient inclure dans les entretiens. Les résultats de ces entretiens devraient être saisis dans une feuille de calcul en format électronique, afin de pouvoir être analysés et intégrés dans le rapport technique portant sur l'ensemble des activités de l'atelier.

Suggestion de questionnaire de base :

Nom						
Sexe						
Âge						
Situation familiale						
1. Combien de personnes vivent dans votre foyer ? Quel est le plus haut niveau d'éducation de chacun (y compris « aucun »), y compris l'acquisition de compétences et les formations/apprentissages ? Si une formation est acquise, veuillez listez les lieux d'acquisition.						
Nom (veuillez lister tous les membres du foyer)	Sexe	Âge	Formation acquise ? (Oui/Non)	Niveau d'éducation	Type d'éducation	Lieu d'acquisition
Membre du foyer 1						
Membre du foyer 2						
etc.						
2. Au cours des 12 derniers mois, à quelles activités de subsistance s'est livré votre foyer ? Quelle part de la récolte/pêche est vendue ?						
Activité de subsistance	Oui=1 Non=0	Quelle part de la récolte/pêche est vendue ? 0=rien n'est vendu ; 1=une petite partie est vendue ; 2=la moitié est vendue ; 3=la majeure partie est vendue ; 4=la totalité est vendue				
Riziculture						
Culture de cous						
Maraîchage						
Élevage de chèvres						
Élevage de vaches						
Élevage de moutons						
Élevage de poulets						
Récolte de noix						
Apiculture						
Pêche (capture à l'état sauvage)						
Aquaculture						
Ramassage d'huîtres						
Ramassage de palourdes						
Indiquez le statut professionnel (emploi salarié, petite entreprise, etc.) ci-dessous						
Emploi salarié (qualifié)						
Emploi salarié (non qualifié)						
Petite entreprise (travailleur indépendant)						
Autre						

3. Combien possédez-vous de biens (animaux et actifs immobilisés) parmi les suivants ? Avez-vous déjà été obligé(e) de vendre certains de vos biens (bétail et actifs immobilisés) pour couvrir une dépense imprévue ? Si oui, quelle était cette dépense imprévue ?

Combien possédez-vous de biens parmi les suivants ?	Nombre	Avez-vous déjà eu à vendre un de vos biens pour couvrir une dépense imprévue ? Oui=1 ; Non=2	Si oui, quelle était cette dépense imprévue ?
Chèvres			
Vaches			
Moutons			
Poulets			
Vélo			
Moto			
Voiture			
Bateau			
Téléphone portable			
Outils agricoles mécanisés			
Radio			
TV			
Panneau solaire			
Générateur			
Autre (veuillez spécifier)			

4. Si vous avez déjà voyagé en dehors de votre village, où et à quelle distance de votre village êtes-vous allé ? Pourquoi aviez-vous besoin de faire ce voyage ?

Destination	Distance par rapport au village	Raison du voyage

5. Au cours des 10 dernières années, avez-vous remarqué des changements dans le paysage naturel qui entoure votre village ?

Oui=1 ; Non=0 :	Veillez préciser les changements observés :
-----------------	---

6. Au cours des 10 dernières années, avez-vous remarqué des changements par rapport au climat ?

Oui=1 ; Non=0 :	Veillez préciser les changements observés :
-----------------	---

7. Au cours des 10 dernières années, avez-vous remarqué des changements par rapport au nombre et au type d'animaux sauvages et aux stocks de poissons ?

Oui=1 ; Non=0 :	Veillez préciser les changements observés :
-----------------	---

8. Quels sont les avantages et les inconvénients de vivre dans une aire protégée ?

Veillez préciser :

9. Comment décririez-vous la relation entre votre village et l'aire protégée ?

1=toujours en accord ; 2=parfois en accord ;  
3=parfois en désaccord ; 4=toujours en désaccord :

10. Comment pensez-vous que la relation entre votre village et l'aire protégée pourrait être améliorée ?

Veillez préciser :

### 3.3 | Élaboration de scénarios

Une fois terminé, l'Atelier de planification communautaire est suivi d'un exercice au cours duquel des scénarios pour des avenir alternatifs plausibles sont développés et appliqués aux Plans d'action communautaires. Cela permet de tester les plans et d'identifier les manières dont ils pourraient être affectés par de tels scénarios. Il en émerge un ensemble de façons dont les plans d'action peuvent être continuellement améliorés, les rendant plus résilients, robustes, flexibles, réalisables et complets face à l'incertitude, tout en sensibilisant les participants aux écueils potentiels. Cet exercice permet également de renforcer les capacités de prise de décision et de planification des communautés lorsqu'elles sont face à l'incertitude et au changement. L'élaboration de scénarios est donc une composante importante du processus de planification de la résilience et de l'adaptation, car les plans doivent être en mesure de résister ou de s'adapter à une variété d'impacts liés au changement climatique, avec des degrés variables de certitude.

Afin de renforcer les liens et de stimuler le dialogue entre les dirigeants des AP et les communautés, il est recommandé d'inviter à la fois les responsables des AP et les membres des communautés à l'exercice d'Élaboration de scénarios. Le fait de réunir les deux parties à ce stade constitue également une bonne opportunité pour que les responsables des AP apportent des éléments aux Plans d'action communautaires et, le cas échéant, améliorent leur durabilité dans le contexte des AP. Il est probable que les responsables des AP ajoutent aussi des éléments de discussion axés sur la conservation de la biodiversité tout au long de l'activité, ce qui permet de sensibiliser les membres des communautés à de telles problématiques.

#### Étapes préparatoires pour l'exercice d'Élaboration de scénarios

##### **Taille du groupe et sélection des participants**

La taille optimale de l'ensemble du groupe pour cet exercice est de 30 personnes, correspondant à plus ou moins 22 membres de la communauté et huit membres du personnel de l'AP qui seront ensuite répartis en quatre groupes de discussion représentatifs (p. ex. nombre égal d'hommes et de femmes et deux responsables de l'AP par groupe).

Un nombre égal d'hommes et de femmes qui ont participé à l'Atelier de planification communautaire devrait être sélectionné par les animateurs de l'atelier qui, tout au long du premier atelier, auront appris à les connaître et peuvent ainsi inviter les participants de l'exercice d'Élaboration de scénarios en fonction de leurs niveaux d'implication et d'intérêt quant au processus et au développement communautaire de manière plus générale. La réussite de cet exercice sera plus importante dès lors que les participants sont plus actifs, se font entendre, et présentent un certain niveau de connaissances et de compréhension pour contribuer au processus. Le fait de réduire la taille originale du groupe permet également des conversations plus approfondies tant dans les échanges de l'ensemble du groupe que dans les groupes de discussion. Un travail continu avec ce groupe de participants permet également à l'équipe de projet d'identifier les membres des communautés les plus actifs et les plus impliqués, qu'ils peuvent alors désigner comme contacts clés pour la communication avec les villages à la fin de l'exercice d'Élaboration de scénarios. Ces « points focaux » agiront comme principaux interlocuteurs de l'équipe de projet si elle a des questions supplémentaires, si elle a besoin d'informations supplémentaires, ou si elle a besoin d'aide d'un point de vue logistique lors de la mise en œuvre des plans d'action.

Les participants peuvent être invités individuellement dans les jours qui suivent l'Atelier de planification communautaire. Même si le programme de l'atelier communautaire est serré, il est recommandé que les participants puissent faire une pause entre les deux ateliers. Les animateurs peuvent réaliser des entretiens de suivi auprès des villageois qui n'ont pas participé à l'Atelier de planification communautaire, au cours des deux jours suivant l'atelier (section 3.2) et distribuer des invitations pour l'exercice d'Élaboration de scénarios à ce moment-là, ce qui donne aux participants une pause de deux jours. Les responsables des AP devraient être invités plus tôt pour qu'ils disposent de plus de temps.

##### **Affinage des plans élaborés au cours de l'activité de planification rétrospective**

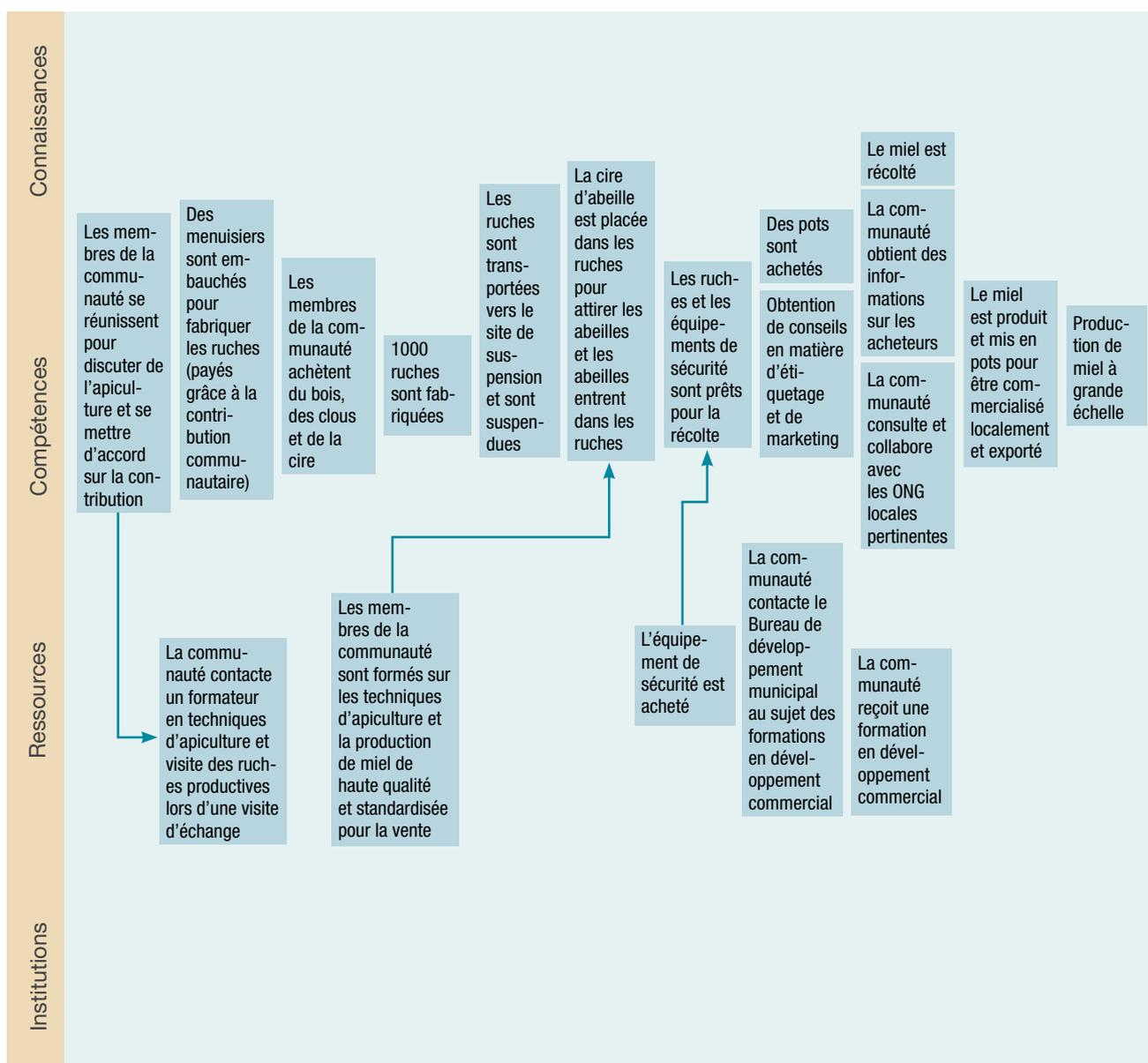
L'équipe de projet et les animateurs devraient également utiliser le temps entre les deux ateliers pour

réviser, finaliser, numériser et imprimer les Plans d'action communautaire élaborés au cours de l'activité de planification rétrospective, pour que chaque groupe de discussion participant à l'Élaboration de scénarios dispose d'un exemplaire final de chaque plan (figure 35). Il y aura six plans au total, pour chacune des Problématiques communautaires prioritaires (trois Objectifs communautaires et trois Moyens de subsistance alternatifs). L'affinage et la numérisation des plans avant le développement de scénarios sont recommandés du fait que les plans élaborés au cours de l'atelier communautaire pourraient être assez basiques et correspondre à l'ossature de plans plus complexes qui émergeront ultérieurement en vue de mettre en œuvre des activités d'adaptation. Plus les plans sont complets pour l'élaboration de scénarios, plus les résultats de l'exercice peuvent être bénéfiques.

Dans certaines communautés, où l'impression n'est pas possible, les animateurs peuvent peaufiner chaque plan élaboré au cours de l'activité de planification rétrospective sur une grande feuille de papier à l'aide de Post-it, collés fermement avec du ruban adhésif afin qu'ils ne puissent pas se décoller. Lors

Présent (2014)

Futur (2018)



**Figure 35 :** Exemple de Plan d'action communautaire par étapes numérisé pour un Moyen de subsistance alternatif axé sur la production de miel à grande échelle (créé au cours de l'activité de planification rétrospective)

de l'Élaboration de scénarios, chaque plan devra être placé sur une grande planche bien en vue de tous les participants. Cela permettra aux participants de voir et de réfléchir à chaque étape du plan lorsqu'il sera testé. Les six plans élaborés au cours de l'activité de planification rétrospective circulent entre les différents groupes, de sorte que, à la fin de la session, chaque groupe de discussion ait eu la possibilité de tester les six plans en fonction du scénario qui leur a été attribué.

### **Choix des variables du changement climatique pour la Matrice d'élaboration de scénarios**

Comme il est mentionné dans la section Préparation (section 2.3), il est important que l'équipe de projet connaisse les projections de changements climatiques les plus pertinentes et récentes disponibles pour la zone dans laquelle se déroulera l'atelier communautaire. Ces données peuvent être obtenues à partir de sources telles que les rapports du GIEC ou le Portail des connaissances sur le changement climatique de la Banque mondiale (<http://sdwebx.worldbank.org/climateportal/>), ou d'autres projets qui ont été menés dans la région. Pour mieux déterminer quelles sont les variables les plus adéquates et pertinentes pour la communauté cible, l'équipe de projet devrait également tenir compte des types de changements qui pourraient avoir lieu au vu de ces projections de changements climatiques et des risques qu'ils pourraient engendrer. Il est important de recueillir des informations notamment sur la fréquence probable, l'intensité, la variabilité et l'incertitude de ces risques. D'autres informations et ressources utiles à ce sujet peuvent être consultées ou téléchargées en ligne, telles que l'Étape 3a de l'Outil d'aide à la prise de décision en matière d'adaptation basée sur les écosystèmes marins (UNEP, 2015, en anglais) (<http://web.unep.org/coastal-eba/hazards>).

À l'aide de ces informations, l'équipe de projet doit identifier les deux variables de changement climatique qui affecteront le plus sévèrement la communauté dans le futur. Ces deux variables sont utilisées pour déterminer les axes de l'Approche à deux axes (voir p. 78) de l'exercice d'Élaboration de scénarios. Les deux variables doivent alors être formulées selon deux états extrêmes (p. ex. « élévation du niveau de la mer » devient « élévation du niveau de la mer faible ou élevé », et « niveau des précipitations annuelles » devient « augmentation ou une diminution des précipitations »). Ceux-ci ne doivent pas être interprétés dans leurs formes les plus extrêmes (p. ex. « pas de pluie du tout », ou « pluie constante ») car de telles situations sont peu susceptibles de se produire. Ces scénarios convenus seront utilisés au cours de l'exercice d'Élaboration de scénarios.

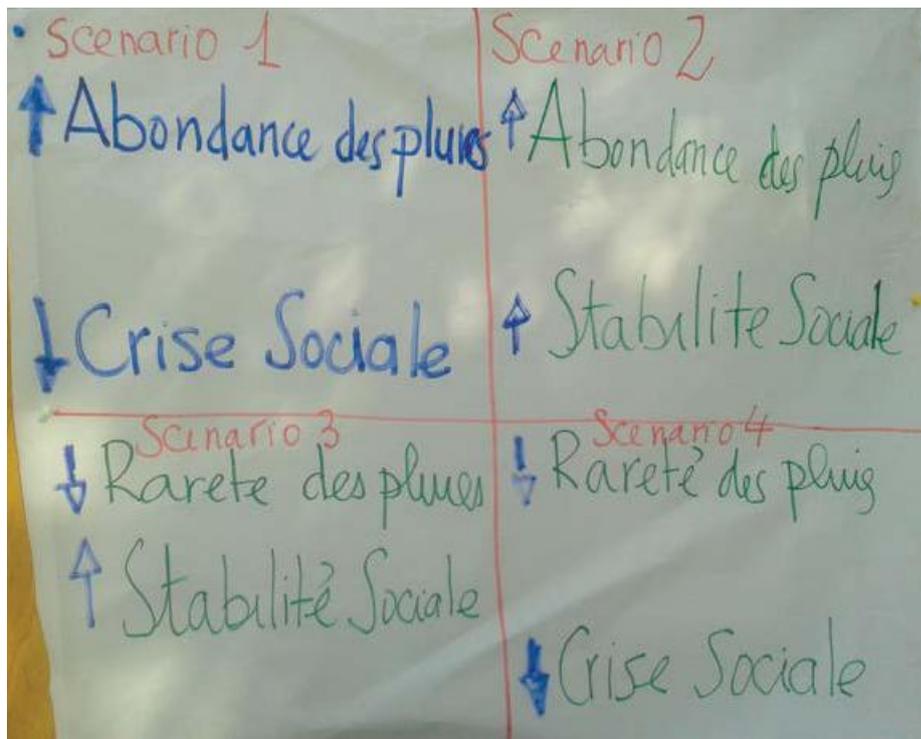
### **Déroulement de l'exercice d'Élaboration de scénarios**

L'exercice d'Élaboration de scénarios est réalisé en deux phases : la première phase est l'Approche à deux axes qui consiste à élaborer quatre scénarios d'avenir plausibles différents, et la deuxième phase consiste à tester les Plans d'action communautaires face à ces scénarios, permettant de les rendre plus solides, résilients et flexibles.

Sur les sites pilotes pour lesquels ce manuel a été conçu à l'origine, les quatre scénarios distincts ont été développés par les communautés elles-mêmes, à partir des deux principales incertitudes qu'elles avaient identifiées et pour lesquelles elles avaient voté. Ces incertitudes représentaient les principales incertitudes environnementales, climatiques, économiques et politiques quant à l'avenir dans le village et l'AP (figure 36). Comme tout plan peut être affecté par tous types de variables, il est souhaitable de tester la solidité des Plans d'action communautaires face à des scénarios engendrés par une multitude d'incertitudes, telles que des facteurs environnementaux, climatiques, économiques et sociaux.

L'équipe de projet peut utiliser cette approche si le temps disponible le permet. Cependant, si le temps est limité, les scénarios devraient s'articuler autour des variables du changement climatique, afin que cet exercice soit le plus bénéfique possible pour le processus de planification de la résilience et de l'adaptation décrit dans ce manuel.

Il est à noter que la première phase de l'exercice de développement de scénarios (Approche à deux axes) décrite dans ce manuel est différente de l'approche testée sur les sites pilotes. Ceci est dû au fait que l'approche d'origine permettait aux participants de discuter et de planifier librement leurs Problématiques prioritaires, sans être limités à certains sujets de préoccupation de l'équipe de projet,



**Figure 36**  
Exemples  
de scénarios  
développés par  
une communauté  
pilote au Sénégal

tels que le changement climatique ou la conservation de la biodiversité (c'est à dire que les animateurs n'influencent pas le débat). Cependant, cette approche peut signifier que les scénarios développés ne prennent pas en compte les effets du changement climatique. L'Approche à deux axes a donc été modifiée pour faire en sorte que les Plans d'action communautaires prennent en compte le changement climatique. Ce faisant, le processus visant à s'assurer que les plans seront conçus de manière résiliente au changement climatique et conduiront à des options d'adaptation réussies peut être initié au sein de la communauté, plutôt que par l'équipe de projet au cours des étapes d'Affinage et de mise en œuvre (section 4).

En effet, une fois que l'exercice d'Élaboration de scénarios sera terminé, l'équipe de projet devra encore affiner et recouper les plans d'action communautaires avec des données scientifiques et les processus de gestion de l'AP afin de garantir que les actions proposées sont à l'épreuve du climat, durables et appropriées dans le contexte local.

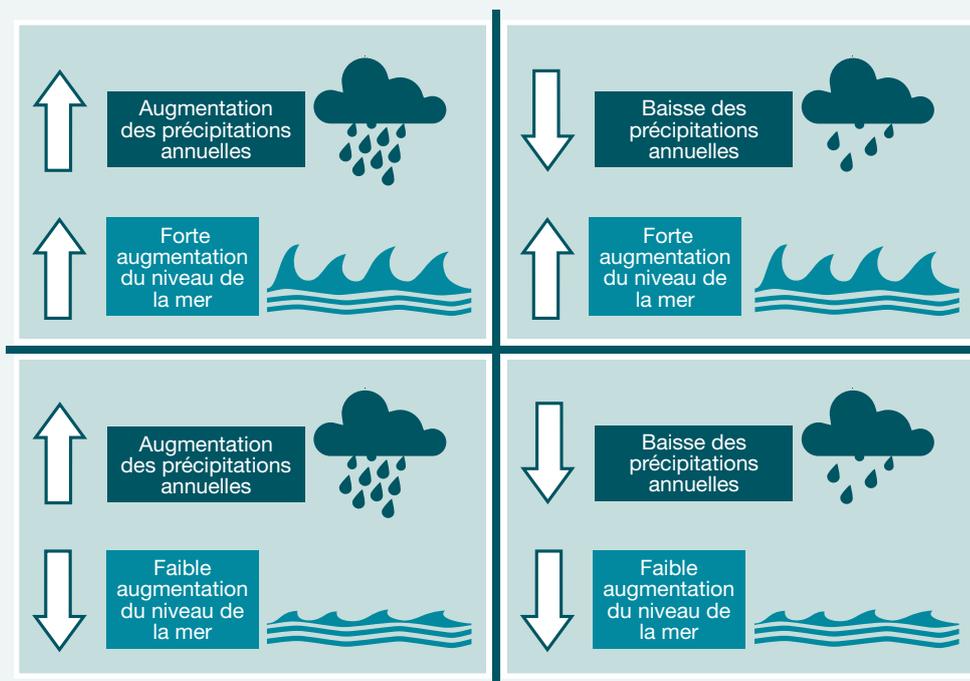
### **Accueil et présentation**

Avant d'ouvrir l'exercice d'Élaboration de scénarios, demandez aux participants de s'inscrire et vérifiez que tous les invités sont arrivés. Remettez aux participants un badge portant leur nom lors de leur inscription ; cela facilitera les échanges dans les groupes de discussion. Si vous avez conservé les badges de l'Atelier de planification communautaire, vous pouvez les réutiliser pour les participants qui reviennent.

Une fois que tous les participants se sont inscrits, ouvrez l'exercice d'Élaboration de scénarios selon les coutumes locales, ce qui implique généralement des discours des autorités locales et des organismes partenaires, et souhaitez la bienvenue à tous. Bien que la majorité des participants aura participé à l'Atelier de planification communautaire, veillez à présenter le personnel de l'AP et expliquez au groupe qu'il participera également à l'exercice. Expliquez que l'activité consiste à examiner les Plans d'action communautaires élaborés au cours de l'atelier précédent selon différents scénarios et que l'expertise du personnel de l'AP sera précieuse pour veiller à ce que les plans puissent être mis en œuvre dans l'AP d'une manière durable. Le personnel de l'AP peut également aider la communauté à réfléchir à la manière dont l'AP et ses ressources naturelles peuvent soutenir les plans. Après cette brève introduction, présentez et commencez l'exercice d'Élaboration de scénarios. L'atelier devrait se tenir dans la langue locale afin de garantir que tout le monde puisse participer.

### Courte description

La méthode d'élaboration de scénarios à deux axes utilise les deux variables climatiques dont les projections indiquent qu'elles affecteront le plus sévèrement la communauté ciblée (p. ex. l'élévation du niveau de la mer et la quantité annuelle des précipitations), afin de déterminer les deux états extrêmes de chaque variable (p. ex. augmentation ou baisse du niveau de la mer, et quantité annuelle des précipitations faible ou élevée). L'association de ces deux variables dans leurs états extrêmes produit quatre scénarios, tel que l'illustre la figure 37.



**Figure 37 :** Exemple de matrice d'élaboration de scénarios en fonction de variables liées au changement climatique

Ces scénarios sont discutés en détail avec l'ensemble des participants, afin de veiller à ce qu'ils se sentent à l'aise avec les scénarios et qu'ils puissent imaginer ce à quoi ressemblerait le futur en fonction de chacun de ces scénarios, y compris la compréhension des divers implications ou effets secondaires des variables de changement (p. ex. la montée du niveau de la mer peut entraîner une augmentation de l'érosion des côtes ; une faible augmentation des précipitations annuelles peut entraîner l'augmentation des intrusions salines).

Cet exercice devrait aider les participants à reconnaître qu'ils ont les compétences, les connaissances et les idées leur permettant de surmonter les obstacles à leurs plans d'action et les encourager à surmonter toute forme de difficulté à l'avenir. En outre, cet exercice renforce la solidité de leurs plans d'action en les mettant à l'épreuve de chacun des scénarios. Cela permet d'y intégrer des étapes supplémentaires et d'élaborer des plans de contingence, le cas échéant.

### Objectifs spécifiques

- Élaborer quatre scénarios distincts en fonction de deux variables du changement climatique, définies par deux états extrêmes chacune.
- Discuter de ces scénarios avec les participants pour les aider à comprendre l'ampleur de l'impact qu'un climat changeant pourrait avoir sur leurs Plans d'action communautaires.

- Etablir les bases de l'étape suivante de l'activité, qui consiste à tester les Plans d'action communautaires face à ces scénarios.

## Activités et durée

### Étape 1

Présentez l'activité à l'ensemble du groupe (environ 30 participants). Soulignez le fait que le l'élaboration de scénarios est un exercice mental qui permet de renforcer les capacités pour la prise de décisions dans le cadre d'une gamme d'avenirs plausibles. Expliquez que les scénarios ne sont pas des prédictions du futur : ils servent simplement à stimuler les participants pour qu'ils fassent preuve d'esprit critique et créatif concernant les incertitudes de l'avenir, afin de renforcer leurs capacités d'adaptation dans tout contexte donné.

Pour aider les participants à mieux comprendre l'exercice, donnez-leurs l'exemple du test de résistance des voitures dans différents environnements : « Si Toyota crée une nouvelle voiture à utiliser essentiellement en ville, la voiture sera quand même testée par rapport à son endurance et à ses performances dans d'autres environnements même s'il est possible qu'elle n'y soit jamais conduite, comme par exemple dans le désert, dans la neige, à travers une rivière, etc., pour voir comment la voiture se comporterait dans ces conditions. De la même manière, nous allons tester la résistance de chacun des plans élaborés par votre communauté au cours de l'atelier de planification de l'adaptation, dans différents environnements (ou scénarios), dans le cadre de cette activité ».

### Étape 2

Expliquez à l'ensemble des participants qu'il existe un certain nombre d'incertitudes quant à l'avenir de la communauté qui pourraient affecter les plans d'action qu'ils ont développés. Par exemple, divers facteurs sociaux, environnementaux, climatiques, économiques ou politiques pourraient affecter les plans d'action à l'avenir et la communauté devra être en mesure d'y faire face et d'adapter les plans en conséquence. Clarifier que l'exercice d'Élaboration de scénario que les participants sont sur le point de réaliser pourrait donc être réalisée en fonction de scénarios très divers, mais, qu'aujourd'hui, ils utiliseront des scénarios axés sur le changement climatique.

Ensuite, expliquer en termes simples les projections de changements climatiques pour la région, d'où proviennent ces informations (d'experts par exemple), et que ces projections peuvent varier dans une certaine mesure. Indiquez clairement que ces informations externes ont servi pour élaborer les scénarios que la communauté utilisera au cours de cette activités, mais que les expériences des changements climatiques passés et actuels mis en évidence lors de l'Atelier de planification communautaire ont également été pris en compte afin d'établir des liens pertinents avec les projections externes de changement climatique.

Il est utile d'avoir à portée de main quelques récits d'expérience de changements climatiques issus de l'atelier, de manière à rendre les discussions sur les projections des changements climatiques plus accessibles tout au long de l'exercice d'Élaboration de scénarios.

### Étape 3

Sur un tableau de conférence placé devant le groupe, tracez deux lignes qui se croisent au milieu pour créer les axes qui forment quatre quadrants (figure 37) et commencez à y inscrire les variables du changement climatique dans leurs deux états extrêmes, comme convenu avec l'équipe de projet lors de la détermination du scénario (voir p. 76). En même temps que vous complétez les axes, expliquez de quelles variables provient chaque état extrême, et décrivez brièvement chaque scénario que cela crée.

Après cela, demandez aux participants de décrire à quoi ressembleraient leur village et l'AP dans ce scénario en particulier. Encouragez les participants à penser à la manière dont ces conditions affecteraient le village, l'environnement, leurs activités de subsistance, et toute autre activité ou aspect de leur vie. En outre, demandez-leur de penser aux diverses implications ou effets secondaires des variables de changement climatique, par exemple :

- « Si le niveau de la mer monte, cela peut entraîner une érosion des côtes plus importante : comment cela affecterait-il votre ferme ? Ou votre village ? »
- « S'il ne pleuvait que très peu pendant la saison des pluies, cela pourrait entraîner un très fort taux de sel dans vos champs ou les lacs car, par exemple, le drainage naturel ne suffit pas à éliminer le sel. Pouvez-vous penser à d'autres conséquences d'un faible niveau de précipitations ? Une telle situation affecterait-elle d'autres aspects de votre vie ? »

Assurez-vous que tous les participants contribuent et essayez d'évaluer dans quelle mesure ils comprennent les scénarios. Veillez à ce que les représentants de l'AP apportent également leurs contributions aux discussions du groupe. Lorsque vous pensez que les participants sont à l'aise avec les quatre scénarios et qu'ils ont compris qu'il est important de penser aux diverses implications ou répercussions des scénarios sur divers aspects de leur vie, faites-les passer à la phase suivante de l'exercice. Rappelez aux participants que les plans qu'ils ont élaborés au cours de l'atelier seront testés en fonction de chacun des scénarios et discutés au sein des différents groupes de discussion.

[DURÉE TOTALE : 2 HEURES \(Cependant, la durée peut être ajustée en fonction du temps et des ressources disponibles et du niveau de détail à discuter\)](#)

### Besoins en termes d'animation et de matériel

#### Animation

Un animateur sera nécessaire pour mener la discussion de groupe. Les trois autres animateurs, qui seront nécessaires pour la deuxième partie de l'exercice, devraient aider à prendre des notes, compléter les informations, s'assurer que tous les participants aient l'opportunité de s'exprimer, et mener les discussions du groupe chacun à leur tour.

#### Matériel

- Un tableau de conférence
- Des marqueurs
- Des bloc-notes
- Un appareil photo
- Un dictaphone pour enregistrer les discussions

#### Résultats attendus

Les résultats de cette activité sont une meilleure compréhension des concepts de base relatifs aux projections de changement climatique, la Matrice de développement de scénarios contenant quatre scénarios tracée sur un tableau de conférence, et la compréhension et l'analyse, par le groupe, de ces scénarios et de leurs implications générales.

## Planification solide à l'aide de scénarios

### Courte description

Les scénarios présentés aux participants lors de l'étape précédente sont utilisés pour tester, réviser et améliorer les Plans d'action communautaires qui ont été élaborés par le biais de l'activité de planification rétrospective au cours de l'Atelier de planification communautaire. Les

scénarios peuvent servir à vérifier si un plan spécifique est suffisamment solide ou flexible pour être réalisable dans le cadre de divers scénarios extrêmes, et également pour déterminer si le plan est suffisamment détaillé. Cette activité stimule la créativité et l'innovation, en particulier, quand un Plan d'action communautaire est mis au défi dans des scénarios extrêmement difficiles : les participants sont tenus de « sortir des sentiers battus » et de penser autrement. Cette étape permet également au personnel de l'AP d'expliquer l'importance de préserver les ressources naturelles et les écosystèmes afin de limiter l'impact des scénarios de changement climatique extrêmes.

Ce qui ressort de cette activité est une variété de manière d'améliorer les plans d'action pour qu'ils soient plus résilients au climat et pour qu'ils soient plus solides, flexibles, réalisables et complets face aux incertitudes, tout en sensibilisant les participants aux écueils potentiels. Cette activité permet également de détecter les plans qui ne sont pas adaptés aux changements climatiques projetés, afin de les modifier en profondeur, voire de les rejeter. Enfin, elle permet d'identifier les lacunes en termes de connaissances qui doivent être comblées avant de prendre des décisions concernant la mise en œuvre de mesures d'adaptation comprises dans les plans.

### Objectifs spécifiques

- Tester et améliorer les Plans d'action communautaires en les mettant à l'épreuve de divers scénarios de changement climatique.
- Renforcer les capacités communautaires en termes de prise de décisions et de planification dans un contexte d'incertitude et un climat changeant (c'est-à-dire le développement des capacités d'adaptation).

### Activités et durée

#### Étape 1

Répartissez les participants en quatre groupes de discussion représentatifs (un groupe par scénario), avec un nombre égal d'hommes, de femmes et de membres du personnel de l'AP. Pour cette activité, un scénario sera attribué à chaque groupe qui, dans le cadre de ce scénario, discutera de chacun des six Plans d'action communautaires élaborés au cours de l'activité de planification rétrospective. Si les plans ont pu être numérisés, distribuez-les afin que chaque groupe de discussion dispose d'au moins un exemplaire de l'ensemble des six plans. Convenez de l'ordre dans lequel les plans seront examinés pour que tous les groupes de discussion travaillent sur le même plan dans leur scénario au même moment. Il est éventuellement plus facile de commencer par tester l'une des Activités axées sur des moyens de subsistance alternatifs, étant donné que de telles activités ont tendance à être réalisées à plus petite échelle et à être plus tangibles dans l'esprit des gens. La discussion des plans dans l'ordre suivant peut permettre aux participants de comprendre et de parcourir l'activité de manière logique et aisée :

1. Moyen de subsistance alternatif n°1
2. Moyen de subsistance alternatif n°2
3. Objectif communautaire n°1
4. Objectif communautaire n°2
5. Moyen de subsistance alternatif n°3
6. Objectif communautaire n°3

#### Étape 2

Demandez à chaque groupe de prendre 5-10 minutes pour revoir son scénario afin de s'assurer que tout le monde comprenne les conditions dans lesquelles les plans seront testés. Les pistes suivantes pourraient être utiles :

- Comment serait votre communauté s'il s'avérait que ce scénario aboutisse ?
- À quoi ressemblerait-elle ?



**Figure 38**  
Participants relisant l'un des plans développés lors de l'activité de planification rétrospective puis affiné

- Quel serait son sentiment ?
- Qu'est-ce qui serait pareil et différent ?

### Étape 3

Consacrez 10 minutes à revoir et à discuter du premier plan de la planification rétrospective choisi pour être testé (Activité axée sur des moyens de subsistance alternatifs n°1), pour vous assurer que tous les participants soient familiarisés avec les étapes et qu'aucune question ne reste en suspens.

### Étape 4

Lors de l'examen de l'objectif à la fin du plan généré lors de la planification rétrospective, et lors de l'examen de chaque étape pour atteindre ce point final, demandez au groupe de répondre aux questions suivantes et d'en discuter (inscrivez les réponses dans un bloc-notes) :

- Pensez-vous que ce plan généré lors de la planification rétrospective fonctionnera dans votre scénario ? Oui/Non ? Pourquoi ?
- Quelles pourraient être les difficultés rencontrées en essayant de mettre ce plan à exécution ?
- Quelles pourraient être les opportunités disponibles dans un tel scénario ?

Rappelez au groupe de penser aux diverses implications ou effets secondaires des variables de changement climatique pour leur scénario.

### Étape 5

Demandez au groupe de répondre aux questions suivantes et d'en discuter pour déterminer comment la planification pourrait être modifiée en vue de surmonter ces difficultés et d'intégrer les opportunités qu'offre le scénario (inscrivez les réponses dans un bloc-notes) :

- Pensez-vous qu'il y aurait des modifications à apporter au plan s'il faisait partie de ce scénario ?
- Y a-t-il des étapes que vous ajouteriez pour que le plan fonctionne ?

Si un plan d'action ne semble pas viable dans un scénario donné (p. ex. une certaine récolte est déjà être sur le point d'échouer, et si les pluies deviennent plus irrégulières, elle pourrait ne pas survivre), réfléchissez ensemble pour trouver des options alternatives et des idées pour modifier les plans. Ajoutez ensuite ces notes au plan généré lors de la planification rétrospective (p. ex. réfléchissez à d'autres types de cultures qui résistent mieux à la sécheresse, ou axez l'activité sur un autre moyen de subsistance).

**Répétez les étapes 3-5 pour chacun des 6 Plans d'action communautaires**

## Étape 6

Une fois que tous les plans d'action ont été discutés par chacun des groupes de discussion dans le contexte du scénario qui leur a été assigné, demandez à un représentant désigné de faire un compte-rendu au groupe entier en résumant ce à quoi ressemblerait le futur dans le scénario de leur groupe, et comment se comporterait chaque plan d'action. Incluez toute modification à apporter au plan.

Au cours de cette dernière discussion, assurez-vous de bien savoir quel complément devront être ajoutés aux plans d'action, et lesquels devront être inclus en tant que mesures de secours pour toutes les activités de l'atelier.

DURÉE TOTALE : UNE DEMI-JOURNÉE À UNE JOURNÉE COMPLÈTE (en fonction du temps disponible)

### Besoins en termes d'animation et de matériel

#### Animation

Il est nécessaire de disposer de quatre animateurs – un par groupe de discussion. Si les ressources et le temps le permettent, un deuxième animateur peut s'asseoir dans les groupes et prendre des notes, ou se déplacer parmi les groupes.

#### Matériel

- Des Post-it de différentes couleurs
- Suffisamment de stylos pour tous les participants
- Des feuilles de tableau de conférence

#### Résultats attendus

Cet exercice permet de faire une analyse des forces et des faiblesses de chacun des Plans d'action communautaires dans le cadre de différents scénarios de changement climatique. Il permet de réviser et d'améliorer les plans, y compris d'y apporter des améliorations de base qui fonctionnent dans tous les scénarios.

## Clôture de l'exercice d'Élaboration de scénarios

Avant de clôturer l'activité, nommez un contact principal pour la communication avec le village et un contact adjoint (« points focaux »). Leur choix devrait être basé sur leur niveau d'implication et d'intérêt tout au long de l'Atelier de planification communautaire et de l'exercice d'Élaboration de scénarios, ainsi que sur leur niveau d'alphabétisation et leur capacité à communiquer efficacement avec l'équipe de projet dans une langue commune, le cas échéant. Il est important de clarifier le fait que ces contacts n'occupent pas une position impliquant une prise de décisions, mais qu'ils représentent plutôt l'intermédiaire entre l'équipe de projet et les organismes traditionnels de prise de décisions du village.

Après cela, vous pouvez déclarer l'atelier officiellement clos. Cela doit être fait selon les coutumes locales, qui impliquent souvent quelques mots des chefs de village. Si le temps le permet, certains membres du personnel de l'AP peuvent également souhaiter s'adresser aux participants.

Les animateurs et l'équipe de projet devraient remercier les participants et le personnel de l'AP pour leur participation, et expliquer les prochaines étapes, notamment l'écriture et l'analyse des résultats de l'atelier et des entretiens, l'affinement et la priorisation des Plans d'action communautaires, et le retour dans la communauté pour rendre compte des résultats de l'atelier et discuter des manières de faire progresser les plans (voir section 4).



# 04

## Affinage et mise en œuvre



Suite à la composante « atelier communautaire » de ce manuel, un certain nombre de mesures devraient être prises pour passer de la planification à la mise en œuvre. La nature exacte de ces étapes variera, bien sûr, en fonction du contexte local. Cependant, il y a quelques mesures générales qui peuvent être prises pour assurer : a) que les résultats de l'Atelier de planification communautaire soient utilisés de manière significative; b) que les plans générés lors de la planification rétrospective soient transformés en des mesures de renforcement de la résilience et d'adaptation soigneusement conçues ; c) que tous les acteurs concernés soient consultés et engagés dans la planification et la mise en œuvre des activités, le cas échéant ; et d) que les avantages tirés des activités soient distribués localement d'une manière perçue comme équitable.

Ces étapes générales post-atelier comprennent notamment :

- **L'analyse et la rédaction des résultats de l'atelier et des entretiens.** Pour saisir l'image complète émergeant de la composante « atelier communautaire » de ce manuel, les résultats doivent être rédigés sous la forme d'un rapport technique détaillé. Ce rapport servira de support pour la planification d'activités spécifiques de renforcement de la résilience communautaire et la mise en œuvre de mesures d'adaptation. En outre, il devrait permettre de s'assurer que ces activités soient appropriées dans le contexte social, économique, écologique, climatique et institutionnel complexe de la communauté.

Le rapport technique permettra de déterminer les lacunes en termes de connaissances, en particulier celles qui sont relatives à l'élaboration de mesures d'adaptation appropriées et solides. Ces lacunes peuvent être comblées en posant des questions additionnelles ou en effectuant des recherches externes supplémentaires. Ces informations supplémentaires sont importantes pour appuyer la mise en œuvre des Plans d'action communautaires.

Tous les résultats de l'atelier devraient également être examinés avec soin par les autorités de gestion et le personnel de l'AP, afin de déterminer si les stratégies de gestion actuelles doivent être ajustées, ou s'il est nécessaire d'en développer de nouvelles. Les informations d'intérêt particulier peuvent comprendre notamment ce qui trait à l'utilisation communautaire des ressources naturelles, à l'impact potentiel ou observé du changement climatique sur l'écologie de la zone, et à la manière de gérer les vulnérabilités de la communauté face au changement climatique dans le contexte de l'AP.

L'élaboration d'un court document récapitulatif des résultats de l'atelier et des Plans d'action communautaires permet de présenter facilement les résultats aux acteurs locaux, aux bailleurs de fonds et aux partenaires techniques potentiels. Ce résumé sera également utile pour approcher les gestionnaires d'autres AP et d'autres personnes travaillant sur l'adaptation au changement climatique dans le pays, afin de déterminer si des exercices similaires pourraient être entrepris avec d'autres communautés.

- **Affinage et hiérarchisation des Plans d'action communautaires.** A partir d'une analyse approfondie de la composante « atelier communautaire » de ce manuel, et des données scientifiques externes recueillies, l'équipe de projet devra affiner chacun des six Plans d'action communautaires, en veillant à ce que toute action ou étape décrite soit résiliente aux changements climatiques actuels et projetés, qu'elle ne soit pas susceptible d'engendrer des problèmes d'adaptation, qu'elle soit durable et compatible avec la gestion de l'AP, et appropriée dans le contexte social, économique et politique de la communauté. Une fois cette étape réalisée, l'équipe de projet devra hiérarchiser les Plans d'action communautaires – ou leurs composantes – qu'elle sera en mesure d'appuyer. Cette décision peut être influencée par le budget et le temps disponible, les objectifs du projet ou les mandats institutionnels.
- **Compte-rendu des résultats de l'atelier.** Afin de veiller à ce que les conclusions de l'« atelier communautaire » reflètent bien la situation de la communauté, et d'informer le personnel de l'AP et les fonctionnaires locaux et nationaux des résultats de l'atelier, une réunion de validation devrait être organisée dans la communauté. Au minimum, les dirigeants communautaires, les membres de la communauté désigné comme « points focaux », les dirigeants et le personnel de l'AP, les autorités gouvernementales concernées et des experts techniques appropriés devraient être invités à cette réunion. Si possible, un certain nombre de participants à l'atelier communautaire devrait également avoir la possibilité d'y assister. Cela permet à toutes les parties concernées de faire des commentaires et de rester engagés dans le processus de planification.

Au cours de cette réunion, l'équipe de projet devrait expliquer les changements qu'elle aura apportés aux Plans d'action communautaires, et en indiquer les raisons. L'équipe de projet devrait expliquer clairement pourquoi certains plans (ou certaines composantes des plans)

sont susceptibles d'aboutir ou non, et pourquoi certaines activités pourront être appuyées par les fonds disponibles (le cas échéant). Cela pourrait inclure la faisabilité des activités dans le contexte des projections de changement climatique, par exemple, ou des restrictions de l'AP. Si un financement externe est disponible pour soutenir certains Plans d'action communautaires, ou des composants de ceux-ci, cette réunion offre un moment opportun pour obtenir l'agrément de la communauté et de l'AP quant aux activités proposées.

- **Identification des sources de financement et allocation des fonds.** Si aucun financement externe n'est disponible à travers un projet ou une source connue, l'équipe de projet devra se réunir avec les représentants de la communauté, les gestionnaires de l'AP, les fonctionnaires du gouvernement local et les partenaires techniques externes afin d'identifier d'autres sources de financement possibles. Une fois que d'autres sources de financement ont été identifiées, la répartition des fonds entre les différents Plans d'action communautaires ou leurs composants, devrait être discutée et convenue avec ce groupe de représentants. Les canaux de distribution, les partenaires techniques, le calendrier et les structures de responsabilité devraient être négociés, et des accords mis en place pour que les fonds soient distribués en fonction des progrès réalisés vers les résultats d'adaptation.
- **Mise en œuvre des Plans d'action communautaires.** Après avoir soigneusement affiné les aspects techniques de chaque plan d'action, afin de s'assurer que les activités sont conçues pour être résilientes au changement climatique, qu'elles ne nuisent pas à l'environnement et qu'elles n'iront pas à l'encontre des objectifs de gestion de l'AP, les partenaires issus de la communauté, de l'AP et de sources techniques externes peuvent être identifiés, et les Plans d'action communautaires peuvent être mis en œuvre. Les plans devraient être mis en œuvre à un moment où ils ne seront pas en conflit avec des périodes particulièrement chargées dans le calendrier de la communauté (p. ex. pendant la saison des pluies). Les cycles écologiques devraient également être pris en compte, le cas échéant (p. ex. pour déterminer la meilleure saison pour planter des mangroves). L'objectif devrait être de respecter le calendrier et les activités convenus au préalable tout en respectant le budget. Mais il est également important de rester flexible face aux changements et de gérer la mise en œuvre de manière adaptative.
- **Suivi et évaluation des actions d'adaptation.** Il est important de concevoir un système de suivi et d'évaluation (S&E) pour accompagner la mise en œuvre des Plans d'action communautaires, afin d'assurer le suivi de la mise en œuvre de mesures d'adaptation spécifiques incluses dans les plans, et d'évaluer leur impact sur les vulnérabilités. Des méthodes appropriées devraient être utilisées qui permettront d'évaluer le contexte, le processus et les résultats. Un suivi efficace permet également de prendre des décisions de gestion adaptative éclairées. Au moment de choisir les méthodes de S&E et les personnes qui en seront chargées (p. ex. le personnel de l'AP, des groupes communautaires, des ONG locales, l'équipe de projet), il est important de garder à l'esprit les ressources financières et humaines et les capacités techniques disponibles, afin de s'assurer que ces méthodes pourront être appliquées efficacement. En outre, il est important d'aligner le S&E sur les autres activités de suivi de la zone, telles que celles entreprises au sein de l'AP. L'AP elle-même devrait examiner la manière dont elle pourra assurer le suivi des activités mises en œuvre et développer des techniques de suivi afin de mieux comprendre les changements affectant les ressources clés pertinentes pour la communauté et importantes d'un point de vue écologique. Idéalement, le système de S&E devrait être aligné sur la stratégie de suivi de l'AP.



# 05

## Annexe 1 Outils et matériels relatifs à l'atelier



### 5.1 | **Modèle complémentaire de différenciation sociale de l'Adaptation systémique intégrée (SIA)**

Le module suivant a été développé par le programme Changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire (CCAFS) du CGIAR sur l'Adaptation systémique intégrée (ASI) comme complément au questionnaire ménage de l'Indice d'autonomisation des femmes en agriculture (WEAI selon son acronyme en anglais) (IFPRI, 2012). Sa fonction est de recueillir des informations concernant les principaux points de différenciation de la population étudiée. Ce module doit être adapté à chaque

population étudiée et utilisé comme supplément à toute enquête générale sur les ménages ou enquête de référence afin de recueillir des informations supplémentaires. Employé seul, ce module est peu utile.

Les questions contenues dans ce module ont été sélectionnées à partir d'un atelier communautaire et de divers groupes de réflexion chargés d'identifier trois vastes domaines de différenciation sociale spécifique à la population et qui ne sont généralement pas pris en compte dans les enquêtes-ménages ou l'index WEAI. Le but est d'identifier certaines des micro-différences qui distinguent la capacité d'adaptation ou le bien-être de façon plus générale d'un ménage de celle d'un autre ménage de la même zone géographique. Bien que certains éléments tels que la propriété foncière, le niveau d'éducation, la productivité agricole, les actifs, l'accès au crédit, etc., expliquent souvent la majorité des différences entre les ménages et en tant que tels sont généralement inclus dans les enquêtes sur les ménages, d'autres micro-différenciations sociales peuvent également aider à expliquer partiellement les différences entre les réalisations et les privations des ménages.

Dans cet exemple, les éléments identifiés sont : 1) si le foyer a accès à des aides sociales ; 2) si un membre du foyer n'a pas d'assurance maladie publique (payante) ; et 3) si un membre du foyer a un handicap ou une incapacité quelconque.

**MODULE G. CARACTÉRISTIQUES DE DIFFÉRENCIATION.** Il peut s'avérer nécessaire pour l'enquêteur de rappeler aux personnes interrogées la nature confidentielle de toutes leurs réponses, et qu'ils peuvent choisir de ne pas répondre à toute question. Si plus d'une personne dans le ménage a un handicap, adaptez les questions 103-109 en conséquence et traitez chaque personne séparément.

#### Identifiant de la personne interrogée :

**G01. Y-a-t-il un membre de votre foyer qui n'est pas couvert par une assurance maladie ? (une carte d'assurance maladie valable, non expirée) :**

- 1=Oui  
2=Non

**Si oui, indiquez l'identifiant de chaque membre du foyer qui n'est pas couvert par une assurance-maladie (cet identifiant est présent sur la liste du module B) :**

\_\_\_\_\_.

**G02. L'un de vos enfants éprouve-t-il des difficultés d'apprentissage à l'école ?**

- 1=Oui  
2=Non

**G03. L'un de vos enfants est-il moins développé (physiquement ou mentalement) que les autres enfants de son âge ?**

- 1=Oui  
2=Non

**G04. Un des membres de votre foyer souffre-t-il d'une infirmité ou d'un handicap mental ou physique ? Cela inclut la mobilité réduite, par exemple toute difficulté à marcher.**

- 1=Oui  
2=Non

Si oui, indiquez les identifiants des personnes concernées dans la case suivante. Si non >> I11

**Identifiants de la liste :**

**G05. Qu'est-ce qui caractérise le mieux l'origine de cette invalidité ou ce handicap physique ou mental ? (Code 3)**

**G06. Qu'est-ce qui caractérise le mieux la condition de la personne souffrant de cette invalidité ou ce handicap physique ou mental ? Indiquez jusqu'à 3 codes. (Code 4)**

#### CODE 3:

##### (G05) ORIGINE DE L'INVALIDITÉ OU DU HANDICAP

- Depuis la naissance 1
- Dû à une blessure/un traumatisme 2
- Résultat d'une maladie 3
- Apparu pendant l'enfance 4
- Apparu à l'âge adulte 5
- Apparu au 3e âge 6
- Préfère ne pas le dire 7
- Autre (préciser) : \_\_\_\_\_ 8
- Ne sait pas 98

#### CODE 4:

##### (G06) CONDITIONS DE L'INVALIDITÉ OU DU HANDICAP

- Mobilité réduite d'un/des membre(s) supérieur(s) 1
- Mobilité réduite d'un/des membre(s) inférieur(s) 2
- Dextérité manuelle réduite (capacité à utiliser leurs mains) 3
- Blessure ou maladie grave liée au cerveau ou à la moelle épinière 4
- Retard de développement, mineur 5
- Retard de développement, majeur 6
- Trouble auditif 7
- Trouble de la vue 8
- Trouble de la parole 9
- Troubles de l'apprentissage 10
- Handicap cognitif/intellectuel, mineur 11
- Handicap cognitif/intellectuel, majeur 12
- Trouble psychologique 13
- Ne sait pas/ne veut pas dire 98

**À OBSERVER, NE PAS LIRE À VOIX HAUTE**

**G07. Note pour l'enquêteur : si vous constatez qu'un membre du foyer a un handicap visible mais que cette information n'est pas donnée, notez-le ici :**

\_\_\_\_\_.

**Identifiant de la liste de l'enquête, si connu :**

Conditions de **CODE 4** basées sur l'observation d'un membre du foyer qui a un handicap visible.

**G08. Cette personne participe-t-elle à des activités productives agricoles ou non-agricoles? (cela inclut les travaux ménagers et le travail occasionnel)**

Oui=1

Non=2

Si oui, précisez : \_\_\_\_\_.

Si non >> I10

**G09. Cette personne est-elle la seule responsable ou principalement chargée de l'une de ces activités ?**

Oui=1

Non=2

Si oui, précisez : \_\_\_\_\_.

Si non >> I10

*Enquêteur, ces activités étaient-elles incluses dans les modules D et F ? Si non, ajoutez-les ou expliquez sur une feuille séparée pourquoi il n'est pas possible de les inclure dans les catégories existantes.*

**LIRE À HAUTE VOIX :** Réfléchissez aux décisions qui ont été prises concernant l'activité qui vient d'être décrite.

**Code**

**G10. Qui prend les décisions concernant la manière dont cette activité doit être effectuée ?**

**G11. Qui a eu l'idée de commencer cette activité ?**

**G12. Qui décide comment seront utilisés les revenus provenant de cette activité, le cas échéant ?**

**G13. Un ou plusieurs membres de votre famille étendue vit(vivent)-il(s) hors de la communauté pour leur travail ?**

Oui=1

Non=2 (non >> FIN)

**G14. Si oui, cette personne est-elle consultée pour les décisions importantes du foyer?**

Oui=1

Non=2

**G15. Si oui, cette personne est-elle le décideur principal concernant les décisions importantes liées au foyer ?**

Oui=1

Non=2

**G16. Cette personne envoie-t-elle de l'argent ou des biens pour aider le foyer ?**

Si oui, estimez la part des revenus annuels de la famille que cela représente.

Oui, part des revenus du foyer : \_\_\_\_\_.

\_\_\_\_\_.

Non=2

**Codes G10-G12**

- |  |   |
|--|---|
| ▪ Personne avec le handicap                    | 1 |
| ▪ Personne avec un parent handicapé            | 2 |
| ▪ Personne handicapée avec un parent handicapé | 3 |
| ▪ Autre membre du foyer                        | 4 |
| ▪ Personne extérieure au foyer                 | 5 |

## 5.2 | Liste de matériels nécessaires pour la mise en œuvre de l'atelier

Le matériel essentiel pour la partie « atelier communautaire » de ce manuel comprend :

- Des Post-it d'au moins 4 couleurs différentes – plusieurs paquets contenant au moins 400 Post-it en tout
- 30+ marqueurs de couleurs
- 300 points autocollants de couleurs
- Du ruban adhésif de bonne qualité (6 rouleaux)
- 50 stylos
- 20 paires de petits ciseaux
- 10 bâtons de colle
- 36 petits carnets (6 pour les animateurs et 30 pour les participants, le cas échéant)
- 50 grandes feuilles de papier (25 pour l'entraînement et 25 pour l'atelier), ou un grand rouleau de papier pouvant être découpé à la bonne taille
- Sélection de magazines (préférentiellement en couleur, pertinents localement et couvrant une grande variété de sujets)
- Grands panneaux en bois/aggloméré pour épingler les grandes feuilles
- Tableau de conférence pour les animateurs
- Badges nominatifs pour les participants et les animateurs
- 1 carnet A4 pour noter les présents/absents
- Du papier à lettre et des enveloppes pour les lettres d'invitation
- Dictaphones (enregistreurs vocaux)
- Appareil photo

## 5.3 | Exemple de lettre d'invitation pour les participants à l'atelier

Il est à noter que le modèle de lettre d'invitation est intentionnellement rédigé en termes très généraux, afin de ne pas « pré-cadrer » les invités. Centrer l'atelier autour de questions précises, du contexte d'un projet spécifique ou des financements peut considérablement limiter la nature de la participation communautaire, de leurs idées et de leur implication dans le processus, ainsi que leur degré d'implication dans le futur. Gardez cela à l'esprit lorsque vous personnalisez une lettre d'invitation pour un projet, quel qu'il soit.

### **Invitation à un Atelier de planification communautaire à [nom de la communauté]**

Cher(e) [nom du membre de la communauté],

Nous aimerions vous inviter à un Atelier de planification communautaire de [4] jours qui se tiendra à [nom du village]. L'objet de cet atelier est d'identifier les objectifs de votre communauté et de créer un plan pour les atteindre. Voici les détails de l'atelier :

- **Dates :** [dates]
- **Heure :** [9:00 à 15:00] tous les jours

Merci d'apporter cette lettre avec vous à l'atelier.

Si vous ne pouvez pas participer, merci de désigner quelqu'un du même sexe, vivant dans votre foyer ou à proximité et âgé(e) de plus de [16 ou 18] ans pour participer à votre place. Confiez-lui cette lettre, qu'il lui faudra présenter lors de l'atelier. Si vous souhaitez en savoir plus, ou si vous avez besoin d'assistance, merci d'appeler : [numéros de téléphone].

Nous vous remercions d'avance pour votre réponse.

# 06

## Annexe 2 Conseils pour les animateurs



### 6.1 | **Recommandations pour les animateurs**

Les qualités listées ci-dessous sont au moins aussi importantes pour un animateur que toute méthode ou outil spécifique. Un certain niveau d'expertise en matière d'animation est essentiel, car le manque de compétences d'un animateur pourrait aliéner une communauté et avoir des impacts négatifs sur les collaborations futures.

- **Détendez-vous, restez flexible et évitez tout dogmatisme.** Les professionnels des techniques participatives doivent être capables d'apprendre rapidement et progressivement, par une exploration réfléchie, une utilisation souple des méthodes, l'improvisation, l'itération et la contre-vérification. Plutôt que de suivre un programme rigide, il vaut mieux s'adapter au fur et à mesure de l'apprentissage. Il est important d'être détendu car les participants peuvent percevoir toute tension chez l'animateur, et cela a un effet très négatif sur leur capacité à partager, penser, apprendre et adhérer au processus. Cela peut donc affecter la recherche et les résultats pratiques.
- **Soyez attentif(ve) au contexte.** Affinez votre approche pour tenir compte de tout changement de contexte. Ne soyez pas tenté(e) de présumer que ce qui était adapté à vos expériences précédentes est applicable sans d'abord considérer les différences d'époque, géographiques, de taille du groupe, d'événements historiques, de perceptions et d'attentes de la communauté ciblée. Contrôlez et évaluez continuellement votre approche, et ajustez-la en conséquence.
- **Abordez chaque situation avec respect et humilité.** L'adaptation est une question très complexe et multidimensionnelle qui dépasse la pleine compréhension d'une seule personne ou d'un seul expert. Des stratégies d'adaptation efficaces nécessitent la participation d'autant de parties prenantes que possible, afin de minimiser les conséquences négatives imprévisibles d'une intervention. Ce processus commence par la prise de conscience et le respect du fait que chaque individu apporte des compétences et des connaissances uniques, et que l'expérience et l'éducation académique que les chercheurs ou experts contribuent à un processus sont importants mais limitées. Les personnes ayant vécu toute leur vie dans la communauté et qui ont un intérêt direct dans les issues d'une intervention apportent des connaissances vitales à l'intervention.
- **Apprentissage partagé et inversé.** Le principe de respect énoncé ci-dessus exige que vous soyez prêt(e) à apprendre d'autrui d'une manière que vous n'aviez peut-être pas prévue. Cela implique de modifier votre attitude et votre comportement (de dominateur à animateur), de bâtir des relations, de demander aux autres de vous apprendre des choses (plutôt que le contraire), de respecter les gens, et d'avoir confiance en ce qu'ils peuvent faire ou accomplir.
- **Reconnaissez qu'il existe différentes manières de savoir et saisissez le potentiel des connaissances locales.** Soyez prêt(e) à accepter et valoriser l'expression du savoir de manières qui s'écartent des systèmes de connaissance et de logique traditionnelles, scientifiques, et occidentales. Il existe une immense diversité de systèmes de connaissances dans les différentes communautés, notamment de connaissances expérientielles, intuitives et traditionnelles locales.
- **Réalisez que la diversité des intervenants et leurs relations sont importantes.** Avant d'essayer d'engager le dialogue avec un groupe entier, prenez en compte la dynamique de pouvoir, les inégalités et les normes d'expression ou de prise de décision qui existent dans le groupe. Restez sensibles aux techniques de consultation des groupes marginalisés (p. ex. engagez le dialogue avec les femmes séparément ou, dans un groupe, suivez les règles hiérarchiques). En outre, restez conscient des conséquences personnelles que pourrait avoir toute contestation de ceux qui sont au pouvoir de sur les fournisseurs d'information. Faites appel aux techniques qui tiennent compte des normes et des structures sociales existantes.
- **Respectez le vœu de ne pas participer.** Dans toute communauté, une façon de faire preuve de respect et de bâtir la confiance est d'accepter le droit de chacun de ses membres le vœu de ne pas participer. Vous pouvez cependant essayer de découvrir pourquoi une personne ne souhaite pas participer, afin d'identifier tout problème potentiel, comme la lassitude des participants, des différends entre acteurs liés au pouvoir, ou d'autres inégalités dans la communauté.
- **Soyez à l'écoute de vous-même et des autres et analysez la situation en permanence.** Gardez une conscience critique de vous-même et assumez vos actions et vos décisions. Cela inclut la réflexion sur l'impact éventuel de préjugés et de votre participation dans les processus de

recherche ou d'action. Examinez votre propre comportement en permanence et essayez toujours de l'améliorer.

- **Acceptez l'incertitude.** Cela peut être nécessaire à tout moment de l'exercice si la participation, les informations recueillies ou les résultats s'écartent de ce que vous aviez prévu. Il est important de comprendre qu'il n'existe pas toujours de réponse concrète. La présentation d'informations ayant un degré élevé d'incertitude peut être un signe indiquant qu'il faut réorienter les recherches.
- **Expliquez le contexte.** C'est-à-dire comment les informations recueillies lors des évaluations seront utilisées de manière à ce que cet exercice ne consiste pas seulement à prélever des informations des participants et que ces derniers saisissent l'intérêt de participer à l'exercice.

## 6.2 | Gérer les conflits potentiels dans les groupes de l'atelier

Si un sujet controversé crée des tensions importantes dans le groupe, il peut s'avérer utile d'interrompre l'activité pour consacrer du temps au procédé de résolution de conflit suivant. Celui-ci vous aidera à contempler le problème sous différents angles afin d'acquérir une vision plus complète de la réalité complexe dont font partie tous les participants. Ce processus de résolution de conflit se déroule en trois étapes : 1) le Jeu de l'acceptation ; 2) le Jeu du doute ; et 3) Définition. Le processus commence par la sélection de l'affirmation controversée, qui formera la base de cette activité. Par exemple : « Nous avons le droit de récolter des crustacés dans une zone de non-prélèvement ».

Les participants trouvent parfois ce processus difficile au premier abord. Il peut sembler artificiel, voire mettre les participants mal à l'aise ou même sembler menaçant. Dans certains cas, ce jeu peut s'attaquer à des croyances bien ancrées, et au confort qu'elles représentent. Pour que ce processus d'acceptation abordé de façon méthodique suivi par le doute (qui sera certainement un exercice inhabituel) puisse porter fruits et produire des résultats pertinents, les participants doivent le vivre fréquemment.

Admettre et vraiment ressentir un point de vue peu familier ou irritant demande du temps et des efforts, mais cela invite à écouter plutôt que de se disputer, et favorise l'empathie plutôt que les antagonismes. Principalement, ce processus encourage la compréhension du fait que des vérités concurrentes aux valeurs égales peuvent coexister.

Notez que la durée prévue pour ces activités peut être raccourcie en fonction du contexte. Par exemple, si vous devez interrompre une activité pour résoudre un conflit sans trop perturber le déroulement ou retarder le programme général de l'atelier, vous pouvez opter pour une version plus rapide (15 minutes) des activités ci-dessous, en consacrant 5 minutes à chaque jeu.

### *Le jeu de l'acceptation*

#### **Courte description**

Considérez l'affirmation controversée qui constitue la base de cette activité. En général, lorsque nous discutons de sujets controversés, nous cherchons à imposer notre propre opinion. Nous écoutons les arguments de notre opposant uniquement pour en discerner les failles et, lorsque nous en trouvons une, pour interrompre et attaquer notre opposant. Ce qui nous intéresse le plus est de prouver que nous avons raison et de remporter la victoire, plutôt que de considérer un autre point de vue, ce qui nous obligerait à réfléchir davantage. L'idée fondamentale du Jeu de l'acceptation est de mettre notre jugement entre parenthèses, d'encourager la réflexion continue, de s'ouvrir aux points forts et aux valeurs d'un point de vue autre que le nôtre (entièrement ou partiellement), et d'essayer d'accepter ce point de vue.

## Activités et durée

### Étape 1

Demandez aux participants de noter certains points importants pour définir leurs premières réflexions sur la question examinée.

### Étape 2

Demandez aux participants de lever la main s'ils sont d'accord avec l'affirmation controversée.

### Étape 3

Demandez à tous les participants d'écouter le point de vue de ceux qui sont d'accord avec l'affirmation controversée, en laissant de côté leur propre jugement. Il faut qu'ils se demandent :

- Qu'est-ce qu'il (elle) voit que je ne vois pas ?
- Comment cet argument peut-il être valable ?
- Quels sont les éléments avec lesquels je peux être d'accord ?

Les participants doivent essayer de contenir leur disposition à ne pas être d'accord pour l'instant.

### Étape 4

Demandez à tous les participants de penser aux raisons pour lesquelles ils pourraient être d'accord avec l'affirmation initiale d'une manière ou d'une autre. Ici, ils peuvent uniquement faire que des déclarations en faveur du sujet controversé. Il ne s'agit pas de prétendre, ni de jouer un rôle. Ils doivent trouver au fond d'eux-mêmes les sentiments qui les font sincèrement adhérer à cette affirmation.

Expliquez aux participants qu'ils ne doivent pas faire de déclarations négatives ou contrariantes.

Notez tous les arguments pouvant indiquer que la déclaration controversée peut être considérée valable.

**DURÉE TOTALE : 20 MINUTES**



## Le jeu du doute

### Courte description

Le Jeu de l'acceptation est la première étape d'un processus de réflexion critique. Pour la deuxième étape, le Jeu du doute qui est plus connu, nous pouvons poser des questions d'approfondissement, défier la logique erronée, identifier les éléments de preuve qui ne sont pas suffisants, et apporter des informations allant à l'encontre de la déclaration controversée. Tout comme le premier jeu fait appel à un effort systématique et discipliné pour accepter un certain point de vue, aussi inhabituel ou ridicule qu'il puisse être, le deuxième jeu invite les participants à se lancer dans un effort systématique et méthodique pour se renseigner sur un point de vue, ou le mettre en cause, aussi familier et raisonnable qu'il puisse paraître. Le Jeu du doute commence par l'apprentissage de comment poser des questions et les analyser.

### Activités et durée

#### Étape 1

Demandez aux participants de penser à toutes les raisons pour lesquelles on peut être en désaccord avec l'affirmation initiale.

#### Étape 2

Expliquez aux participants que c'est le moment pour faire des déclarations négatives ou contrariantes, et non pour défendre l'affirmation initiale.

Notez tous les arguments avancés pour montrer que l'affirmation controversée pourrait être considérée non valable.

Tout comme le Jeu de l'acceptation, le Jeu du doute demande une certaine expérience répétée avant que les participants savent poser les bonnes questions et deviennent de bons investigateurs.

DURÉE TOTALE : 20 MINUTES

## Définition

### Courte description

Ayant accepté, douté puis creusé une idée, les participants peuvent maintenant s'efforcer d'intégrer leur réflexion au processus. Cette étape consiste à examiner les affirmations notées pendant le Jeu de l'acceptation et le Jeu du doute, et d'identifier comment la validité d'une affirmation donnée dépend de la définition de ses termes clés. Ainsi, il est nécessaire clarifier les choses pour pouvoir comprendre entièrement le point de vue de son opposant.

### Activités et durée

#### Étape 1

Demandez aux participants de réfléchir aux points suivants :

- Vos propres expériences vous permettent-elles de trouver un terrain d'entente sur le sujet en question ?
- Vos sentiments et votre opinion par rapport au sujet abordé ont-ils changé depuis le début de cet exercice ?
  - Si oui, de quelle manière ? Si non, pourquoi ?

- Etant donné la nature incertaine et complexe de la plupart des questions, qu'est-ce que cela signifie concernant nos actions ?

## Étape 2

Soulignez auprès des participants que la réponse à beaucoup de ces questions dépend de la manière dont les termes clés sont définis. Par exemple, la réponse à la question « le développement dépend-il de l'industrialisation ? » dépend de la définition de « développement » et d'« industrialisation », sur laquelle les gens ne sont pas nécessairement d'accord. Quelle est donc la « vraie » définition ?

Comme ce sont les gens eux-mêmes qui donnent leur sens aux mots, on ne peut pas trouver de « vraie définition ». Ceci est valable pour des termes potentiellement controversés comme « développement » ou « changement climatique », mais est également vrai pour des termes semblant innocents tels que « fille ». Une personne qui dit : « Viens ici, ma fille » peut avoir une intention attentionnée, sarcastique, méprisante ou autre. Ce ne sont pas les mots qui ont un sens intrinsèque, c'est nous qui leur donnons un sens.

Aidez les participants à comprendre que l'on peut définir les mots de nombreuses manières, et que chacune d'elles sert un objectif différent.

DURÉE TOTALE : 20 MINUTES

### Résultats attendus

Cette activité apporte aux participants une compréhension approfondie des deux côtés d'un débat, et leur permet de développer une capacité à saisir une réalité plus complexe, plutôt que de se retrancher derrière leur propre point de vue.



# 07

## Annexe 3 Références



Ampomah, G. and Devisscher, T. (2013) *Adaptation toolkit. Guidebook for researchers and adaptation practitioners working with local communities*. Dakar: ENDA – Énergie Environnement Développement, et Stockholm: Stockholm Environment Institute. <http://www.africa-adapt.net/media/resources/893/adaptation-toolkit.pdf>

Borrini-Feyerabend, G., Dudley, N., Jaeger, T., Lassen, B., Pathak Broome, N., Phillips, A. and Sandwith, T. (2013) *Governance of protected areas: from understanding to action*. Best practice

protected area guidelines series no. 20. Gland: IUCN. [http://cmsdata.iucn.org/downloads/governance\\_of\\_protected\\_areas\\_\\_\\_from\\_understanding\\_to\\_action.pdf](http://cmsdata.iucn.org/downloads/governance_of_protected_areas___from_understanding_to_action.pdf)

Cooperrider, D.L. and Whitney, D. (2005) *Appreciative enquiry*. San Francisco, CA: Berrett-Koehler Publishers.

Dudley, N., Stolton, S., Belokurov, A., Krueger, L., Lopoukhine, N., MacKinnon, K., Sandwith, T. and Sekhran, N. (eds) (2010) *Natural solutions: protected areas helping people cope with climate change*. Gland: IUCN-WCPA, WWF; Washington, DC: La Banque mondiale; Arlington, VA: TNC; New York, NY: UNDP, WCS. [https://cmsdata.iucn.org/downloads/natural\\_solutions.pdf](https://cmsdata.iucn.org/downloads/natural_solutions.pdf)

Gross, J., Watson, J., Woodley, S., Welling, L. and Harmon, D. (2014) Responding to climate change: guidance for protected area managers and planners. Best practice protected area guidelines series: consultation draft only. Gland: IUCN World Commission on Climate Change. [http://worldparkscongress.org/drupal/sites/default/files/documents/docs/CC\\_BPG\\_screen\\_TOC.pdf](http://worldparkscongress.org/drupal/sites/default/files/documents/docs/CC_BPG_screen_TOC.pdf)

Helfgott, A. (2011) 'Resilience, adaptation and development' course. Oxford: School of Geography and the Environment, University of Oxford.

International Food Policy Research Institute (IFPRI) (2012) *Women's empowerment in agriculture index*. Washington, DC: IFPRI, Feed the Future; Oxford: Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI). <http://ebrary.ifpri.org/utils/getfile/collection/p15738coll2/id/126937/filename/127148.pdf>

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) (2014) *Changements climatiques 2014 : Impacts, vulnérabilité et adaptation*. Barros, V.R. and Field, C.B. (eds). Cambridge: Cambridge University Press. [http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/WGIIAR5-AnnexII\\_FINAL.pdf](http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/WGIIAR5-AnnexII_FINAL.pdf)

Mikkelsen, B. (2005) *Methods for development work and research: a new guide for practitioners*. London: Sage Publishers.

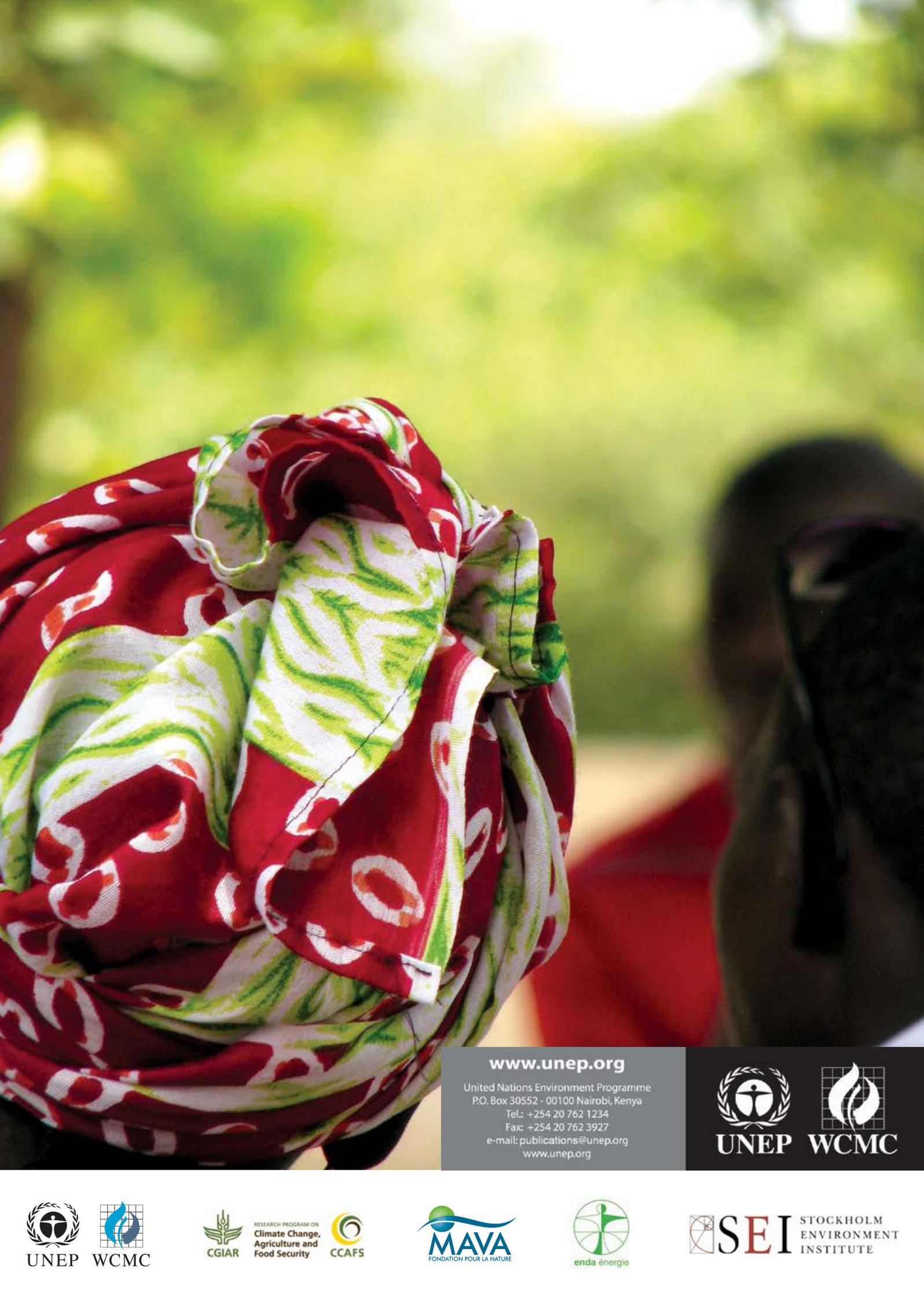
Munroe, R., Hicks, C., Doswald, N., Bubb, P., Epple, C., Woroniecki, S., Bodin, B. and Osti, M. (2015) *Guidance on integrating ecosystem considerations into climate change vulnerability and impact assessments to inform ecosystem-based adaptation*. Cambridge: UNEP-WCMC. [http://www.ebaflagship.org/downloads/pdf/VIAG\\_Guidance.pdf](http://www.ebaflagship.org/downloads/pdf/VIAG_Guidance.pdf)

Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) (2015) Coastal ecosystem-based adaptation decision support tool. [en ligne] Nairobi: PNUE. <http://web.unep.org/coastal-eba/hazards>

La Banque mondiale. Portail des connaissances sur le changement climatique 2.0 [en ligne] Washington, DC: La Banque mondiale. <http://sdwebx.worldbank.org/climateportal/>







[www.unep.org](http://www.unep.org)

United Nations Environment Programme  
P.O. Box 30552 - 00100 Nairobi, Kenya  
Tel.: +254 20 762 1234  
Fax: +254 20 762 3927  
e-mail: [publications@unep.org](mailto:publications@unep.org)  
[www.unep.org](http://www.unep.org)



UNEP



WCMC



UNEP



WCMC



CGIAR

RESEARCH PROGRAM ON  
Climate Change,  
Agriculture and  
Food Security



CCAFS



MAVA  
FONDATION POUR LA NATURE



enda energie



SEI

STOCKHOLM  
ENVIRONMENT  
INSTITUTE